

6

Toru Toba

Illustration Falmaro



The
Genius Prince's
Guide to Raising
a Nation Out of Debt.
(Hey, How About Treason?)

Le manuel du prince génial pour sortir une nation de l'endettement - Tome 6

Chapitre 1 : Hé, et si on allait vers le sud ?

Le printemps.

Trois étés s'étaient écoulés depuis que le prince héritier avait été nommé régent du royaume de Natra.

Ces jours-là avaient été difficiles. Depuis la mort de l'empereur de l'Earthworld, le dirigeant de l'Est, les problèmes s'étaient abattus sur Natra comme des vagues.

Les historiens du futur resteront certainement bouche bée devant les épreuves sans fin auxquelles était soumis le royaume.

Dans le souffle suivant, ils loueraient Natra pour avoir repoussé chacun d'eux.

Natra avait tout surmonté. Autrefois sujet de moqueries, ce pauvre avorton de royaume avait réussi à repousser tous les défis qui se présentaient à lui.

Celui qui avait dirigé le peuple pendant l'ère appelée la Grande Guerre des Rois était Wein Salema Arbalest, destiné à rester dans les mémoires des historiens.

Des politiques internes raisonnables. L'empressement proactif d'entrer sur le champ de bataille si nécessaire. La ruse diabolique pour jouer avec les nations voisines. La bienveillance pour faire passer son peuple en

premier.

Il était le prince parfait.

Le prince était la clé de l'avenir de Natra. Baignés dans le chaud soleil printanier, les citoyens étaient certains de ce fait.

Cependant... le ciel était voué à se couvrir de nuages, même dans les terres les plus bénies.

En fait, une tempête printanière se préparait au palais de Willeron, dans le royaume de Natra.

+++

« Nghhhhhh. »

Je suis actuellement en train de bouder, alors approchez-vous à vos risques et périls, avait prévenu le regard d'une fille assise sur le lit affichant une grosse moue.

Falanya Elk Arbalest. La petite sœur de Wein et la princesse héritière de Natra.

Bien qu'elle ait été jeune lorsque Wein avait accédé au poste de régent, elle avait récemment commencé à agir comme une véritable adulte, mûrissant son esprit et son corps...

... Sauf maintenant. Elle était au milieu d'une crise de colère enfantine.

« Combien de temps vas-tu encore bouder, Falanya ? »

Un garçon aux yeux rouges et à la chevelure blanche — un Flahm — soupira bruyamment.

Son nom était Nanaki Rolei, et il était le serviteur attitré de Falanya. Son attitude envers la princesse héritière pouvait être considérée comme grossière par certains, mais comme ils étaient amis d'enfance, cela ne les dérangeait pas.

« ... Je ne fais pas la tête. » Falanya s'était retournée dans l'autre sens avec un soupir.

« Tu le fais. »

« Je ne le fais pas. »

« Tu le fais vraiment. »

« *JE NE LE FAIS PAS !* » Falanya répliqua, mais cela ne semblait pas du tout perturber Nanaki.

« Fais une crise — tu peux voir si cela m'intéresse — mais tu dois te ressaisir quand tu es en public. Tu inquiètes les fonctionnaires. »

« *Gulp.* » Il avait trouvé son point faible. Elle savait de quoi il parlait.

À partir d'une certaine influence topographique, culturelle ou nationale, la famille royale était généralement imperturbable. La génération actuelle de souverains ne faisait pas exception : le roi Owen, le prince Wein, la princesse Falanya, et même la chère reine disparue.

Il était extrêmement rare que l'un d'entre eux s'en prenne aux fonctionnaires avec tristesse ou colère.

C'est exactement la raison pour laquelle les fonctionnaires étaient pris au dépourvu lorsque l'un d'eux avait une mauvaise journée. Sans grande expérience des sautes d'humeur, ils n'avaient pas les compétences

nécessaires pour faire face à la tempête.

Wein peut généralement arranger les choses.

Dès que Falanya se mettait de mauvaise humeur, il incombait à Wein de la calmer. En tant que petite sœur, Falanya n'avait d'autre choix que de déposer les armes lorsque son frère bien-aimé la réprimandait.

Malheureusement, ce n'était pas une option pour eux en ce moment.

Wein était absent du palais — ce qui était, par coïncidence, la raison exacte de son humeur.

« Il n'est pas rare que Wein s'absente pendant de longues périodes. As-tu encore du mal à t'adapter ? »

« Non ! Ce n'est pas pour ça que je suis contrariée ! »

Donc elle *était* contrariée. Nanaki savait que le fait de le souligner ne lui rendrait pas service.

« Alors qu'est-ce qui te met dans tous tes états ? »

« N'est-ce pas évident !? » Falanya avait répliqué en haussant la voix. « Parce qu'il est parti sur une île tropicale avec la princesse Tolcheila — parmi toutes les personnes possibles ! »

+++

Tout avait commencé au début de l'automne de l'année précédente. Deux royaumes voisins — Natra et Soljest — s'étaient fait la guerre. Wein avait formulé une stratégie pour renverser l'armée ennemie et capturer le roi Gruyère. Natra avait obtenu des droits partiels sur le port de Soljest, ainsi qu'une forte rançon et des réparations.

« — Le commerce maritime a toujours été lucratif depuis qu'il existe. »

Le Prince Wein, assis dans son bureau, parla à voix basse.

« Mais notre climat fait que notre accès à la mer est gelé la majeure partie de l'année. Il est donc difficile pour nous de bénéficier des produits maritimes, » avait-il poursuivi.

Son aide Ninym se tenait au garde-à-vous à ses côtés. Elle avait les cheveux blancs et les yeux rouges caractéristiques des Flahms. Gardant le silence, elle écoutait son souverain.

« En attendant, le port de Soljest est utilisable toute l'année. Nous pourrions en profiter pour ouvrir des voies commerciales avec d'autres pays. Cela contribuera à faire exploser notre économie. »

La déclaration de Wein était tout à fait logique. La stratégie de base du commerce consistait à acheter des produits locaux à bas prix et à les vendre à des prix élevés dans des pays lointains. Le commerce outre-mer permettait d'engranger de gros profits.

« Alors..., » Wein se tourna vers Ninym. « Qu'ont dit les autres pays à propos du commerce avec nous ? »

« Un non catégorique. »

« Noooooooooon ! » Wein avait semblé déçu. « C'est tout simplement bizarre ! Pas un seul !? Nous avons des produits impériaux ! N'y a-t-il pas de demandes pour ça !? Allez ! Ils savent qu'ils les veulent ! S'il vous plaît, vous les voulez ! S'il vous plaît ! »

Même avec la nouvelle route commerciale, le royaume n'avait pas de véritables industries, et aucune de leurs offres n'avait attiré l'attention des autres pays. C'est pourquoi Wein avait prévu d'acheter des marchandises de l'empire pour les échanger avec les nations de l'Ouest.

Comme Ninym l'avait souligné, cela semblait être un échec.

« Pourquoi ? » Wein se tordait de douleur.

Ninym semblait vaincue. « Cela n'a rien à voir avec la marchandise. Ils se méfient de toi. »

« Pardon ? Ils se méfient de moi ? Pourquoi ? Tout ce que j'ai fait, c'est mentir sur le fait que les produits impériaux étaient fabriqués à Natra, provoquer un conflit interne dans une nation déjà instable, renverser le leader de Levetia, et gagner d'énormes gains ! Qu'est-ce qu'il y a de mal à ça !? »

« Si j'étais un politicien, je ne voudrais rien avoir à faire avec toi... »

Il était un réel danger pour la société.

« Gaaaaah ! » Wein agrippa sa tête et il la pencha. « Ce sont de mauvaises nouvelles ! Nous avons déjà dilapidé nos gains pour payer nos efforts de guerre. Et comme si cela ne suffisait pas, Levetia nous tient à distance depuis que nous avons fait la guerre à l'une de leurs saintes élites ! »

« Si nous ne faisons rien, nous allons continuer à saigner de l'argent... »

« Et écoute ça ! Gruyère était tout comme... »

« Hmm ? Vous n'avez pas de bateaux à utiliser dans notre port ? Ha-ha-ha. Vous savez que je suis de votre côté. Je vous laisserai volontiers en utiliser... moyennant finances. »

« Hmm ? Vous n'avez pas de marins à employer sur nos bateaux dans
<https://noveldeglace.com/> Le manuel du prince génial pour sortir une
nation de l'endettement - Tome 6 7 / 222

notre port ? Ha-ha-ha. Vous savez que je suis de votre côté. Je vous laisserai volontiers en utiliser... moyennant finances. »

« Hmm ? Vous n'avez personne avec qui commercer, même si vous avez nos marins et nos bateaux ? Vous voulez les emprunter après avoir trouvé un partenaire commercial ?

« Ha-ha-ha. Tenez bon, mon prince. Mes marins sont des hommes occupés, et mes navires ont des horaires serrés. Vous pourriez manquer une opportunité d'affaires si vous traînez trop longtemps. Je suis certain que vous trouverez un partenaire commercial en un rien de temps... Au fait, nous devrions établir un contrat à long terme qui ne peut être résilié avant terme. Ça pourrait être moins cher de cette façon. »

« — Et j'ai *accepté* ! Ce porc savait que je ne trouverais personne avec qui échanger ! »

« Il t'a certainement bien eu... »

« À ce rythme, nous n'aurons plus rien à gagner, alors que nos frais d'entretien ne cessent d'augmenter... ! Ce n'est pas bon... ! »

Il était essentiel que Wein trouve un partenaire commercial le plus rapidement possible.

« Cela aurait été le moment idéal pour parler aux chefs de gouvernement — quand ils restent sur place dans leur pays d'origine... ! »

« Si nous laissons passer cette occasion, il pourrait être difficile d'avoir une discussion, même dans le cadre d'une conférence. Après tout, une fois que le Rassemblement des Élus sera reprogrammé, ils auront fort à faire. »

Le Rassemblement des Élus. Organisé une fois par an par la plus grande religion du côté occidental du continent, il réunissait les dirigeants de Levetia, connus sous le nom de Saintes Élites, et se tenait normalement au printemps, pendant le Festival de l'Esprit. De nombreuses élites saintes étaient des personnalités politiques telles que des rois et des ducs, et il n'est pas rare que l'événement soit reporté si leur emploi du temps ne concordait pas.

Cela dit, les Saintes Élites ne pouvaient pas vraiment entamer la nouvelle année sans accueillir la conférence. Il n'y en avait jamais eu après l'automne. Non pas que Wein puisse se reposer sur ses lauriers parce que c'était encore le printemps. S'il ne prenait pas cela au sérieux, Levetia pourrait fixer une date pour le Rassemblement des Élus, ce qui repousserait toute discussion sur le commerce.

« Donc, ils ont peur de toi et refusent de négocier. Qu'en est-il du commerce avec l'Est, là où se trouve l'empire ? » demanda Ninym.

« Oui, sauf que nos meilleurs produits viennent de l'empire. »

Natra n'avait toujours pas d'industries à proprement parler. S'il vendait ses mauvais produits à l'empire, il ferait gagner quelques centimes au royaume, et Natra serait la cible de sa propre blague. De même s'il revendait à l'empire ses propres produits.

« Peut-être qu'on pourrait vendre des trucs de Soljest à l'empire... Non... Je vois très bien Gruyère profiter de cette occasion pour me faire payer le prix fort... ! »

C'était réglé. Leur meilleure option était de vendre des produits impériaux aux nations occidentales. Pour le meilleur ou pour le pire, Wein était devenu un nom connu de tout... ce qui signifiait qu'il ne serait pas facile de nouer des relations avec d'autres nations occidentales.

En bref, il faudrait du temps pour commercer avec d'autres pays dans les

circonstances actuelles. Et le temps, c'est de l'argent. Une boucle de rétroaction négative était prête à aspirer Wein — une boucle où il crierait au meurtre chaque fois qu'il perdrait plus d'argent. Il devait briser le cycle d'une manière ou d'une autre.

« Pardonnez-moi ! Je passe ! »

La porte s'était ouverte en claquant.

« Princesse Tolcheila ! Qu'est-ce qui vous amène ici ? » demanda Wein en corrigeant rapidement sa posture.

Plus jeune que Wein, Tolcheila était la princesse héritière de Soljest, ce qui faisait d'elle la fille du roi Gruyère.

« Mon père m'a dit que vous aviez des ennuis, prince Wein. »

Depuis la fin de la guerre entre Natra et Soljest, Tolcheila étudiait à l'étranger dans le royaume. En fait, elle était retenue en otage.

Cela dit, il n'y avait rien de semblable à un otage dans son comportement. En fait, son attitude effrontée rappelait celle de son père, le roi Gruyère.

« J'ai entendu dire que vous êtes anxieux parce que vous n'avez plus personne avec qui commercer, même si vous avez finalement acquis un port. Je suis venue à vous avec une proposition. »

« Une proposition ? »

Il va sans dire que Tolcheila n'était l'alliée ni de Wein ni de Natra. Elle et sa patrie passaient avant tout.

Les deux parties étaient conscientes de ses priorités. Tolcheila devait savoir que Wein rejeterait toute proposition qui servait Soljest. Si elle venait à lui avec une idée, elle devait avoir un avantage pour eux deux.

« ... Très bien, je vais vous écouter. Qu'avez-vous en tête ? »

« Connaissez-vous un royaume appelé Patura, Prince ? »

Wein avait hoché la tête, en grimaçant un peu le visage. « Une nation insulaire à l'extrême pointe sud du continent, c'est ça ? »

« En effet. »

Patura. Aussi connu sous le nom d'archipel de Patura. Elle était nichée dans la mer, et elle n'est pas trop loin de la pointe sud de Varno — un groupe de petites îles connues pour subvenir à leurs besoins grâce au commerce international.

« J'imagine que vous savez que Soljest a trouvé de grandes richesses grâce au commerce. Bien que nous soyons aux extrémités opposées de Varno, nous avons des relations à Patura puisque nous sommes dans la même industrie. »

« Je vois... Donc, en d'autres termes... »

Tolcheila acquiesça. « Patura est gouvernée par les Zarifs. L'actuel chef de famille, le guide de la mer — le *Ladu* — est Alois Zarif. Si j'interviens, il pourrait vous accorder une audience. Qu'en dites-vous ? Allez-vous tenter votre chance dans les terres du Sud ? »

Wein et Ninym avaient échangé des regards.

Ils avaient envisagé de commercer avec Patura. Ses valeurs insulaires ne s'alignaient pas sur celles de l'Est ou de l'Ouest, et ils avaient entendu dire que Levetia n'y avait pratiquement aucune emprise. Pour preuve, les Flahms pouvaient apparemment y mener une vie normale.

Wein avait des raisons de croire qu'ils ne se soucieraient pas d'avoir du mauvais sang avec Levetia... mais il ne semblait pas réaliste de commercer avec eux. Après tout, Patura était si loin. Bien qu'il soit

courant d'envoyer des produits locaux vers des terres lointaines, leurs emplacements aux extrémités opposées du continent *semblaient* inutilement éloignés.

L'autre raison pour laquelle cela semblait impossible était les produits eux-mêmes.

« Patura est à l'opposé du continent de Natra — et à la même distance de l'empire. Avons-nous seulement besoin de leur envoyer ces marchandises ? »

« Eh bien, » répondit Tolcheila, « Vous devez vous rappeler que l'empire a essayé de conquérir Patura dans le cadre de son programme impérialiste. Les îles ont réussi à les repousser, mais cela a gâché toute chance de réconciliation. Ce qui signifie que les biens impériaux ne sont pas en grande circulation. »

Émotionnellement distant de l'empire et culturellement divorcé de Levetia. S'il ne tenait pas compte de la distance, Wein pourrait certainement considérer Patura comme une option viable.

« Si vous n'êtes toujours pas sûr, je vais autoriser Natra à vendre nos produits en gros. Je suis votre alliée, Prince, je peux donc offrir un prix plus qu'équitable. »

« ... »

Tolcheila lui avait lancé un sourire malicieux. L'esprit de Wein s'emballa.

Ce n'était certainement pas un mauvais accord. Tolcheila agirait en tant que liaison jusqu'à ce que Wein puisse rencontrer un représentant de Patura. Après cela, ce serait aux deux royaumes de sceller l'accord. C'était mieux que de perdre du temps à courir partout sans plan solide.

Le roi Gruyère avait dû calculer que Wein arriverait à cette conclusion.

C'est un porc surnois.

Le roi devait savoir que Wein ne trouverait pas si facilement un endroit pour commercer. Et Wein n'était pas du genre à laisser passer une occasion, surtout avec ce nouveau port. La princesse jugeait le moment parfait pour lui offrir un coup de main. Au final, il lui serait redevable d'avoir arbitré la discussion, et Soljest aurait maintenant un endroit pour vendre ses marchandises.

Quant à lui faire signer un contrat pour les bateaux et les marins — eh bien, c'était tout simplement de l'intimidation.

Le plus exaspérant dans tout ça, c'est que c'était une offre trop belle pour être refusée.

La prochaine fois que je le vois, je transforme Gruyère en cochon rôti.

Il avait pris sa décision.

« Merci pour votre offre, Princesse Tolcheila... J'aimerais que vous m'aidiez. »

« D'accord. Envoyons une lettre immédiatement. »

Sur cette note, Tolcheila présenta Wein au représentant de Patura, et Wein rédigea son propre message. Il n'avait pas fallu longtemps pour qu'ils reçoivent une réponse qui leur accordait essentiellement une audience.

C'est ce qui avait fait atterrir Wein dans la nation insulaire de Patura.

+++

Retour au présent.

« Argh ! Argh ! Argh ! J'en ai assez de mon frère ! Il est tellement... ! Si... ! »

Laissée derrière à Natra, Falanya faisait une crise avec Nanaki comme public.

« Je voulais moi aussi y aller ! Mais je suis coincée ici, à la maison ! Comment se fait-il que la princesse Tolcheila puisse y aller ? Argh ! Ce n'est pas juste ! »

Falanya s'était agitée sur le lit. Cette crise de colère était longue. Elle avait pour principe de ne pas s'embarrasser devant Nanaki, mais cela avait complètement disparu.

Si elle était un tyran, Falanya passerait sa rage sur les fonctionnaires. Mais comme elle était une bonne fille au fond d'elle-même, cela n'arriverait jamais. La seule victime était l'oreiller perforé dans sa chambre.

Nanaki se sentait à cran dès que son maître était de mauvaise humeur. Les fonctionnaires le suppliaient de faire quelque chose. Il n'était pas vraiment le meilleur pour reconforter les gens, mais ça valait le coup d'essayer.

« Falanya. »

« *Quoi ?* »

« Le corps de Tolcheila est tout aussi enfantin que le tien, je ne pense pas que cela fasse quoi que ce soit pour Wein. »

Sa vision avait été remplie par un oreiller. Nanaki avait attrapé le projectile.

Falanya l'avait regardé de côté en gémissant. « Hmph, je parie que Wein s'amuse comme un fou, sous des nuages blancs et gonflés, et qu'il navigue sur la grande bleue ! Je vais lui en faire baver dès qu'il rentrera à la maison ! »

La fenêtre s'était ouverte sur le ciel.

En pensant à son frère sous le même soleil, elle savait ce qu'elle allait faire.

+++

En attendant...

« — Eh bien, alors. »

L'océan bleu.

Des nuages blancs.

Des rayons de soleil frappaient la zone.

Wein fixait les *barreaux de fer d'une cellule de prison*.

« Eh bien, qu'est-ce que je vais faire ? »



C'était le troisième printemps que Wein servait comme régent. Le royaume de Natra ne pouvait plus être considéré comme impuissant.

Ce changement bienvenu pour ses sujets avait été une source de tension pour d'autres pays.

Cette époque, que les historiens de demain appelleront la Grande Guerre des Rois, entra dans une nouvelle phase, où de nouvelles épreuves attendaient le royaume de Natra.



©Falmaro

Chapitre 2 : De l'incident surprise à la rencontre surprise

Partie 1

Un navire traversait la mer d'un bleu marin éclatant.

Ses mâts s'étiraient en hauteur et le fond du navire se gonflait en forme de bulbe, lui donnant la forme d'un gland fendu en deux. Il avait la taille d'une petite colline. Seuls des arbres aussi hauts que le ciel pouvaient produire un gland de cette taille.

Ce type de navire était connu sous le nom de « caraque » et servait principalement de navire de commerce pour traverser les océans. Il n'était pas propulsé par des humains qui ramaient à l'aide de rames, mais par trois voiles blanches et épaisses accrochées aux mâts pour capter le vent.

Cette fois, le bateau ne faisait pas une expédition. Il transportait le représentant de Natra — Wein — vers l'archipel de Patura.

« *Gweh...* »

En ce moment, le représentant en question était affalé sans énergie sur le canapé de sa cabine. Mal de mer.

« Tu es comme ça chaque fois que tu es en mer. Tu te sens toujours mieux quand on arrive au port et qu'on touche terre... On dirait que tu ne t'entends pas avec les bateaux, Wein. »

Ninym l'observait avec inquiétude depuis une chaise à côté de lui. Elle se sentait bien.

« J'ai été moi-même surpris... Ce n'est pas seulement le balancement du

bateau... Je veux dire, le temps... »

« Oui. Il fait chaud pour le début du printemps. »

Patura était à l'extrême sud du continent. Évidemment, son temps allait être différent de celui de Natra. Wein était légèrement vêtu, mais son corps avait du mal à s'adapter au changement extrême de température, d'autant plus qu'un hiver brutal venait de se terminer dans le Nord.

Non pas qu'il soit faible. Ninym était juste spéciale. Elle avait l'habitude de naviguer dans ces circonstances peu familières — du voyage en bateau au climat extrême — avec un simple changement de tenue.

« Nous devrions arriver sur l'archipel de Patura dans le courant de la journée. Essaie de tenir bon jusque-là. »

« Euh-Hm... Je vais essayer. »

Ninym n'était pas totalement honnête. Elle le disait surtout pour le consoler. En quittant le port de Soljest, le navire avait fait un circuit vers l'ouest, s'arrêtant dans quelques ports pour s'approvisionner, et il était maintenant dans la dernière ligne droite. Patura était juste à sa portée.

Si tout allait bien, le navire arriverait à un moment donné dans la journée. Le problème était qu'il était impossible de prévoir les caprices de la mer. Si le navire était pris dans une tempête, l'arrivée à bon port n'était garantie pour personne.

« Eh bien, tu sais où je serai, » avait marmonné Wein. « Fais-moi savoir quand tu verras Patura... »

« Compris. Je serai à l'extérieur. »

Elle s'inquiétait pour lui, mais ce n'était pas comme si son mal de mer allait s'améliorer avec elle qui le surveillait.

« Espérons que notre voyage de retour se fera sur la terre ferme..., » gémit Wein par-derrrière en se glissant hors de la cabine.

« — Omph. »

La porte n'était qu'à un pas du pont du navire. Ninym s'était imprégnée de l'air salin et des rayons puissants. Elle avait effleuré ses cheveux rebelles avec sa main, se dirigeant vers la proue du navire.

« Oh, si ce n'est pas Ninym. »

La voix appartenait à Tolcheila. Elle devait être en train de contempler l'océan avec ses assistants. Le balancement du bateau ne l'avait pas troublée. La princesse s'était approchée de Ninym d'un pas assuré et pratiqué.

« Comment se porte le prince ? »

« C'est mieux, mais il aura besoin de se reposer. »

Un mensonge blanc. Ninym avait besoin de sauver la face pour le bien de son chef.

« Hmm. Alors, c'est probablement mieux que nous arrivions rapidement à Patura. C'est dommage qu'il ne puisse pas profiter de cette vue. » Tolcheila regarda l'océan et secoua la tête en signe de déception.

Ninym la regarda. *Tel père, telle fille*, pensa-t-elle. *Elle est tellement fonceuse.*

Bien que ce soit Tolcheila qui se soit portée volontaire pour servir d'intermédiaire, la princesse héritière les accompagnait à l'autre bout du continent. Cela avait déclenché l'humeur pourrie de Falanya, mais Ninym ne s'était jamais attendue à ce qu'une membre de la famille royale soit aussi accommodante.



Elle me rappelle Lowa.

Lowellmina, la bonne amie de Ninym et la Princesse Impériale de l'Empire d'Earthworld. Pendant leur scolarité, Lowa n'avait jamais été prévisible. Ninym l'avait vue comme un joker.

« — *Achtooum !* »

« Vous vous sentez malade, princesse Lowellmina ? »

« Je vais bien, Fyshe. Je crois que quelqu'un parle dans mon dos. Je suis allergique aux ragots, tu sais. »

« ... Êtes-vous sûre que ce n'est pas à cause de votre tenue qui laisse apparaître votre ventre ? »

« Tu t'es entends ? Écoute, Fyshe. Une bonne tenue peut faire ou défaire ta journée. Tu ne peux pas avoir froid si tu es de bonne humeur. D'ailleurs, c'est déjà le printemps ! J'ai surmonté l'hiver avec rien d'autre que cette attitude, alors c'est une promenade de santé ! »

« Vraiment ? »

« C'est le cas ! » Lowellmina avait insisté.

Évidemment, le fait qu'elle nous accompagne aide Natra.

Tout se résumait aux connexions humaines. C'était la raison pour laquelle Wein faisait la visite en personne, puisqu'ils ne pouvaient rien régler par courrier. Tolcheila agissant comme leur liaison ne ferait que faciliter

l'accord.

Mais on dirait presque qu'elle n'est là que parce qu'elle veut être en mer...

Ninym avait d'abord supposé que Tolcheila essayait de les rendre à jamais redevables envers elle, mais regarder la petite princesse s'affairer sur le vaisseau lui avait fait se poser des questions.

Si elle n'a aucun problème à me parler, elle est déjà un peu étrange.

Ninym était une Flahm, opprimée dans les nations occidentales pour ses cheveux blancs et ses yeux rouges, comme le dictait la doctrine levetienne. Traités comme des esclaves, les siens étaient privés des droits de l'homme.

Le roi Gruyère avait fourni l'équipage et les accompagnateurs de Tolcheila, ce qui signifiait qu'ils n'allaient pas manquer de respect aux représentants étrangers, même si Ninym exposait ses traits naturels. Cela dit, elle pouvait sentir la gêne dans chacun de leurs mouvements. Elle savait que ce n'était pas son imagination.

Cependant, comme le roi Gruyère, Tolcheila ne montrait pas le moindre préjugé. Curieuse à ce sujet, Ninym avait un jour indirectement demandé pourquoi.

« Je suis le maître de moi-même. Ni mon père, ni mon conjoint, ni même Dieu ne peuvent me commander. Pourquoi devrais-je me conformer à quelque chose sur un morceau de papier ? Les gens devront peut-être me servir, mais je ne servirai jamais les gens. »

C'était presque narcissique, mais étrangement pas dans le mauvais sens. Loin de là, en fait. Ninym embrassait Tolcheila pour qui elle était et reconnaissait que la princesse avait une haute opinion d'elle.

Cette non-formalité me fait penser à Lowa...

« *Achtooumm-achtooummm !* »

« *Votre Altesse...* »

« *Je vais bien ! C'est à cause de tous les ragots ! Alors peut-être que je suis frileuse à l'occasion. Ce serait stupide — tout ça pour rien — si je cède maintenant. Et puis, il n'y a pas de retour en arrière possible. Et je n'ai vraiment pas froid... !* »

« *Dois-je débarrasser cet hydromel chaud ?* »

« *L'intimidation te donne une mauvaise image de toi, Fyshe... !* »

Je me demande ce qu'elle fait en ce moment même ?

Lowa buvait de l'hydromel. Non pas que Ninym ait pu le savoir.

« — *Terre !* » cria le garçon de la vigie depuis la plate-forme située à mi-hauteur du grand mât.

« *Il semble que nous soyons enfin arrivés,* » nota Ninym.

Tolcheila secoua la tête. « *Pas encore. Ce n'est que l'entrée de l'archipel de Patura.* »

« *L'entrée ?* »

« *Bien. Il y a un groupe d'îles plus ou moins grandes. Chacune est dirigée par un clan différent et des gens d'influence, mais le bastion des Zarifs est l'île au centre. C'est juste derrière l'île que nous voyons.* »

« Je vois. D'où le fait de l'appeler l'entrée. »

« En effet. Nous serons là en un rien de temps... Hm ? » Tolcheila regardait quelqu'un derrière Ninym. En se retournant pour suivre son regard, Ninym vit que Wein avait quitté sa cabine.

« Votre Altesse. » Ninym s'était précipitée vers Wein.

Son teint était terne, et il avançait en titubant.

« Est-ce bon pour toi d'être debout ? »

« Je peux le faire, » lui avait assuré Wein. « Bref, j'ai entendu dire qu'on pouvait voir l'île ? »

« Oui. Mais seulement celle qui sert de porte à Patura. Notre destination est plus loin. »

« Oh..., » Wein s'était penché sur le bastingage du navire, l'air dégonflé.

« Hee-hee. Quand je pense que le prince a perdu la tête à cause d'une simple promenade en bateau. »

Wein avait essayé de redresser sa posture alors que Tolcheila s'approchait, mais il était trop lent.

« Veuillez pardonner mon apparence disgracieuse, Princesse Tolcheila. »

« N'y pensez pas. Le vieillissement et la maladie sont une partie naturelle de la vie. En fait, je suis ravie de voir ce côté de vous, Prince. »

Son gloussement avait fait apparaître un sourire crispé sur le visage de Wein.

« Il semble que vous soyez plus joyeuse que jamais, Princesse... Même sans mal de mer, je pense que n'importe qui trouverait ce long voyage

épuisant. »

« J'ai l'habitude de prendre le large. Cela dit, ce n'est que ma deuxième visite à Patura. Après tout, il est difficile de partir pour une terre aussi éloignée que celle-ci au pied levé. »

Le bateau avait navigué vers l'île. Il avait continué à avancer, traçant le contour de l'île dans l'océan intérieur de Patura.

« ... Étrange, » murmura Tolcheila.

« Qu'est-ce qu'il y a ? » demanda Wein.

« Je ne vois pas de signes d'autres vaisseaux. La dernière fois, j'en ai croisé beaucoup par ici. »

« Maintenant que vous le dites, il semble étrange qu'il n'y ait pas beaucoup de navires près d'un poste de commerce insulaire — Ah. »

Wein avait regardé au loin. C'était comme s'ils l'avaient dit avant. Un seul navire se trouvait en vue sur le côté ouest de l'île. C'était une caraque comme la leur.

Elle a parlé trop vite, avait pensé Wein.

Le navire avait hissé plusieurs drapeaux emblématiques en haut des mâts. L'équipage avait commencé à s'agiter.

« Hé, ce drapeau nous ordonne de nous arrêter. »

« À qui appartient le navire ? Le Zarif ? »

« Je n'ai jamais vu cet emblème avant. »

« Mettez en place notre drapeau de signalisation. On va leur dire qu'on transporte une délégation. »

L'équipage s'était mis en action. L'un d'entre eux s'était tourné et avait parlé à Tolcheila.

« Pardonnez-moi, dame Tolcheila. Leur vaisseau est étrange. Ce sont peut-être des pirates. »

« Des pirates, hein ? Les Zarifs ne contrôlent-ils pas ces eaux ? »

« Oui, cela devrait être le cas. Cependant..., » le membre d'équipage s'était tu.

Une vigie les avait appelés. « Le vaisseau est d'origine inconnue, et il se dirige vers nous à toute vitesse ! »

« Ils ne répondent pas à notre signal de drapeau ? Merde ! Je le savais. Pirates ! »

« Tout le monde à son poste ! Nous allons faire le tour par l'est pour nous échapper ! » cria l'un des membres de l'équipage.

Partie 2

Les batailles maritimes consistaient à frapper le navire ennemi avec le bélier naval fixé à l'avant ou à grimper avec des grappins sur un bateau proche pour engager un combat au corps à corps. Sur leur navire construit pour le commerce, cependant, il n'y avait pas de bélier naval et l'équipage n'avait pas de réelle expérience du combat. Cela signifie que s'il s'agissait bien de pirates, ils n'avaient aucune chance de gagner un combat.

Tolcheila semblait être à bout de nerfs et interrogea l'équipage du navire. « Serons-nous capables de nous échapper ? »

« ... Il semble que nous nous déplaçons à la même vitesse. Le vent est de notre côté, donc je prédis que nous serons en mesure de nous échapper.

Même si nous ne parvenons pas à les semer complètement, nous finirons par être sauvés par un navire de garde tant que nous maintenons cette distance. »

Leur navire avait changé de direction et avait contourné le côté est de l'île. Le navire pirate les avait poursuivis, mais la distance s'était progressivement accrue.

« Hmm. Cela suffira-t-il ? » demanda Tolcheila au marin.

« Très probablement. Juste pour être sûr, je voudrais que tout le monde se retire à l'intérieur. Ce sera plus sûr là-bas et l'esprit de notre équipage sera plus tranquille. »

C'était la plus belle façon de leur faire savoir qu'ils étaient dans le chemin. Comme les invités ne connaissaient rien à la gestion d'un navire, la décision avait été instantanée.

Wein se dirigeait docilement vers l'intérieur quand — .

« À tribord ! Un autre vaisseau inconnu détecté ! » hurla la vigie.

Ils s'étaient tous tournés vers la droite, la direction de l'île. Un autre vaisseau était sorti de l'ombre comme pour leur barrer la route.

« Virez à bâbord ! »

« On n'arrivera pas à temps ! On va s'écraser ! »

Une collision avait violemment secoué le navire — un impact plus important que n'importe quelle vague. Le navire avait viré avec force sur la gauche.

« — Ah. »

Qui avait produit ce petit cri ?

L'estomac retourné, Wein s'était accroché à la paroi du bateau. Tolcheila avait été instantanément entourée par l'équipage et les assistants.

Ils avaient vu le corps de Ninym jeté vers la mer.

« Ninym ! » Wein n'avait pas hésité une seconde. Il se tendit, l'agrippa et tourna sur lui-même jusqu'à ce qu'ils changent de place.

Il n'y avait rien pour le soutenir maintenant.

« Wein ! » cria Ninym alors que Wein plongeait dans l'océan.

Tout avait changé en un instant. Plus d'air. Son nez et ses oreilles s'étaient remplis d'eau de mer.

Il avait lutté jusqu'à la surface, où il avait vu Ninym sur le point de sauter du bateau pour le sauver.

« RESTE LÀ ! » cria Wein.

Ninym s'était figée.

Leur vaisseau s'était éloigné de l'autre et avait recommencé à bouger.

De loin, il pouvait voir Ninym et Tolcheila hurler à l'équipage de faire quelque chose — *n'importe quoi* — mais le navire ne s'arrêtait pas. Comme s'il voulait échapper aux griffes de l'ennemi, il traversait l'océan à toute vitesse.

Wein devait se débrouiller tout seul...

« — *Ouf.* »

Il laissa échapper un petit soupir de soulagement — pas un soupir de désespoir ou d'inquiétude.

Le navire et l'équipage étaient prêtés par le roi Gruyère. Par conséquent, l'équipage avait donné la priorité à la princesse Tolcheila par rapport à Wein. Ils n'avaient pas le temps de ramasser les idiots qui passaient par-dessus bord, surtout avec des pirates à leurs trousses, même si ces idiots étaient des membres de la royauté étrangère ou leurs assistants.

L'île est juste là. Ce ne sera pas difficile de nager jusqu'au rivage. Le vrai problème est...

Goûtant l'eau de mer dans sa bouche, Wein regarda autour de lui et il aperçut le bateau pirate original qui approchait rapidement. Le navire s'était arrêté juste à côté de Wein, avait relevé ses voiles et s'était immobilisé. Une échelle de corde s'était effondrée devant lui.

... Je suppose que je n'ai pas d'autre choix que de monter.

Ce n'est pas comme s'il pouvait nager plus vite qu'un bateau.

De plus, il n'aurait aucune chance s'ils l'attrapaient avec des lances ou des harpons. Et même s'il atteignait l'île avant qu'ils ne le tuent, elle pourrait appartenir à ses agresseurs.

Wein s'était accroché à l'échelle de corde et avait fait son chemin à bord.

Des pointes de lames l'attendaient quand il était arrivé.

« Eh bien, oui, je suppose que je m'y attendais. » Wein avait levé ses mains devant l'équipage armé. « Je ne vais pas résister, donc j'aimerais que vous baissiez vos armes. »

Il avait rapidement observé chacun de ces individus.

Des ensembles complets d'armures assorties sur chacun d'entre eux. Même chose avec leurs armes. On pourrait penser que c'est un vaisseau de guerre, mais ce n'est pas ceux de Zarif...

L'apparent capitaine du navire s'était avancé.

« Quelqu'un a du cran, hein ? On dirait que tu n'es pas qu'un simple serviteur. Tu vas te vendre cher. » Il avait fait glisser la pointe de sa lame sur la gorge de Wein. « Mon garçon, tu sais d'où vient ce bateau et où il va ? »

« ... » Wein avait soudainement compris ce que l'homme cherchait.

Même s'il ne savait pas à qui appartenait le bateau, son but devait être une chose : l'argent.

« De Soljest, » dit Wein. « Il cherche à acheter des marchandises de Patura. »

Une réponse parfaitement crédible, faite de demi-vérités. Si l'objectif de ces gens était l'argent, il valait mieux leur faire croire qu'il venait d'un navire marchand normal plutôt que de révéler que le navire transportait des dignitaires étrangers.

« Soljest, hein... Ça a dû être un long voyage pour descendre du nord de nulle part. »

« Alors, pouvez-vous me laisser un peu tranquille ? Entre vous et moi, je viens d'être attaqué par des pirates et jeté dans l'océan. »

« Hmph. Ne sois pas trop sûr de toi, mon garçon. Nous approchions juste le vaisseau pour effectuer une inspection, mais il semble y avoir un petit malentendu, puisqu'ils nous ont tourné le dos. »

« "Inspection"... ? Quoi, il y a une guerre en cours ou quoi ? »

« Je n'ai aucune obligation de te le dire. Prie juste pour que tu nous rapportes un bon prix... Enfermez ce type dans la cale du bateau ! »

Les bras de Wein avaient été attachés derrière lui avec une corde avant

qu'il ne soit jeté dans la cale. Avant même qu'il n'ait pu se relever, le bateau avait fait une embardée.

Je ne peux pas dire que je m'attendais à ça.

Où se dirigeait le bateau ? Que se passait-il à Patura ? Que lui arriverait-il ?

Le navire avait traversé la mer, transportant le prince sans savoir ce qui arrivait.

+++

Le navire devait avoir jeté l'ancre dans un port militaire.

Des rangées de navires identiques bordaient le port. Une grande forteresse les surplombait. Un seul coup d'œil suffisait à dire à quiconque que cette structure avec de nombreuses patrouilles était importante.

Wein avait été conduit à l'intérieur de la forteresse par l'équipage du vaisseau. Elle semblait ancienne, avec des traces de réparations faites sur les murs. Le bâtiment devait avoir plusieurs décennies, mais il n'avait jamais été vacant. En fait, Wein pouvait dire que l'installation avait été utilisée depuis sa construction.

Ils étaient arrivés à la prison.

« Celui-là est à toi. Vas-y. Entre. »

Wein n'avait jamais vu quelque chose d'aussi peu hygiénique de sa vie, mais il avait accepté.

« Nous reviendrons t'interroger plus tard. Ne cause pas de problèmes. »

Sur ce, l'homme d'équipage avait claqué la porte, l'enfermant à l'intérieur, avant de partir.

Lorsque Wein n'avait plus entendu leurs pas, il avait poussé un petit soupir.

« Eh bien, qu'est-ce que je vais faire ? »

Heureusement pour lui, ils lui avaient détaché les mains. Wein avait regardé dans la cellule, fouillant pour trouver quelque chose d'utile. Bien sûr, il n'avait rien trouvé.

Eh bien, c'est une cellule de prison.

Wein avait tendu le bras pour toucher les barreaux de sa fenêtre. Il ne semblait pas pouvoir les enlever tout seul. Au-delà de la fenêtre, l'océan et le ciel semblaient s'étendre à l'infini. Cette forteresse semblait être construite sur une falaise abrupte, donc même s'il parvenait à s'échapper, il tomberait la tête la première du bord.

Évidemment, les autres barreaux de la porte ne semblaient pas vouloir bouger. Il ne savait pas comment crocheter une serrure avec un fil. Non pas qu'il ait eu des fils sur lui pour commencer.

Il essaya de donner une bonne secousse aux barres, sans vouloir abandonner.

« Y a-t-il quelqu'un ? » Quelqu'un avait crié de la cellule à côté de lui.

C'était la voix d'un homme. Wein ne pouvait pas voir son visage puisqu'il y avait un mur de pierre entre eux, mais il avait l'air terriblement frêle et épuisé.

Wein n'avait pas hésité à répondre. « Oui. Je suis votre nouveau voisin de prison. »

Il ne savait pas ce que ce type faisait, mais il avait désespérément besoin d'informations.

« J'ai été pris de mon navire alors que je venais faire du commerce, » déclara le prince. « J'avais prévu de toucher terre aujourd'hui, mais je ne pensais pas que je serais logé ici. »

« Je suis désolé d'entendre ça... D'où venez-vous ? »

« Soljest. »

« ... Alors je parie que vous avez été surpris. La vérité est que Patura est confrontée à un problème en ce moment. »

« Un dignitaire brandissant une bannière de rébellion ? »

Wein pouvait presque sentir la surprise de son voisin à travers le mur.

« Avez-vous déjà entendu les rumeurs ? »

« Juste une supposition basée sur les informations que j'ai glanées jusqu'ici. D'après votre réaction, je pense que j'ai raison. »

Ses ravisseurs s'étaient livrés à des activités de piraterie dans les eaux contrôlées par Zarif, approchant des navires d'origine inconnue dans le cadre d'une « enquête ».

Leur équipement était juste trop bon pour des pirates. Même cette installation semblait trop sophistiquée. Il avait rassemblé tous les éléments et avait commencé à voir l'ébauche d'une réponse.

Partie 3

Quelqu'un avait réussi à attaquer le Zarif et à s'emparer de Patura, de ses installations et de tout le reste.

« ... Vous avez raison. Tout a commencé lorsque le *Ladu* des Zarifs, Alois Zarif, a été assassiné par des pirates. »

« *Args.* » Wein avait dégluti.

« Y a-t-il un problème ? »

« ... Rien. »

Alois Zarif. Le représentant que Wein était censé rencontrer. Il s'était préparé à cette nouvelle quand il avait appris que le domaine était entre les mains de quelqu'un d'autre, mais l'entendre confirmer avait fait gémir Wein.

« Les pirates étaient-ils si forts ? »

« Ça et Patura subit des maelströms connus sous le nom de tempêtes du dragon à cette époque de l'année. J'ai entendu dire que les pirates ont attaqué pendant l'une d'elles. »

« Les tempêtes du dragon, hein... ? »

Ils étaient un phénomène naturel impossible à Natra. Ils devaient être possibles ici à cause du climat tropical de Patura.

« Alors que Patura était dans le chaos suite à la perte de son *Ladu*, un certain homme a mené une flotte de navires pour mener une attaque contre nous. Ils étaient rapides, et Patura n'avait personne pour prendre le commandement, donc les îles sont tombées sous leur contrôle en un instant. »

« Il devait corroborer avec les pirates depuis le début. Qui est ce type ? »

« ... Legul Zarif. Le fils aîné d'Alois. Un génie naturel qui connaît la mer comme sa poche. L'homme qui devait devenir le *Ladu*. Il a été banni de Patura pour avoir terrorisé les citoyens. »

« Je vois... »

Wein avait pensé que le plan était terriblement intelligent, il était donc logique que ce soit un local qui soit à l'origine de tout.

« Il était le successeur initial. La flotte de Legul étend son domaine alors que les chefs des îles ne parviennent pas à travailler ensemble pour le soumettre, même maintenant. Avec tout ce qui se passe, j'ai entendu dire que des personnages peu recommandables attaquent les navires de passage, s'emparent des cargaisons et prennent les gens en otage pour une rançon. Je suppose que c'est ce qui vous est arrivé. »

« Bingo..., » Wein avait gémi.

Les ennuis semblaient juste le suivre partout. Son partenaire de négociation était mort, et Wein avait été capturé, pris dans une guerre aléatoire.

« Je suis terriblement désolé..., » dit l'homme à travers le mur.

Wein avait penché la tête sur le côté. « Hé. C'est la deuxième fois que vous vous excusez. Vous n'avez rien fait de mal... n'est-ce pas ? »

La racine du problème était ce Legul Zarif. C'est lui qui devait assumer la responsabilité. La seule autre personne qui aurait pu s'excuser aurait été son père, Alois Zarif.

Le prisonnier ne voulait pas laisser tomber. « Non, je devrais m'excuser. Après tout, je... »

« Hé ! Qu'est-ce que vous racontez !? »

Des soldats étaient entrés dans le couloir. Ils s'étaient arrêtés devant la cellule de Wein, déverrouillant sa porte, et ils avaient commencé à lui aboyer des ordres.

« Sors ! On a des questions à te poser ! »

« Ok, ok. Pas besoin d'élever la voix. » Wein était sorti de la cellule sans objection.

Il jeta un coup d'œil plus loin dans la prison et aperçut un homme appuyé contre les barreaux de fer.

L'homme hagard avait regardé Wein et lui avait transmis en silence : « *Faites attention.* »

+++

Wein avait été emmené dans une salle d'interrogatoire.

Les outils pour « l'interrogatoire » étaient dressés sur la table. L'odeur du sang imprégnait les murs et le sol, assez pour paralyser les faibles de cœur.

L'interrogateur en chef qui l'attendait avait parlé d'un ton cavalier. « Je t'informe dès maintenant que je ne négocierai pas avec toi, à quelque titre que ce soit. »

L'homme avait jeté un regard furieux à Wein.

« Tes crimes sont graves — faire fi de nos drapeaux vous demandant de vous arrêter pour l'inspection, endommager nos navires, fuir la scène. Tu ne seras pas autorisé à partir d'ici vivant si le prix de tes crimes reste impayé. »

La lourdeur de sa voix indiquait que ce n'était pas une menace en l'air.

Cependant, Wein était resté imperturbable, naturellement. En fait, pour lui, cette information était une bonne nouvelle.

En d'autres termes, les autres n'ont pas été attrapés.

Wein avait été soulagé pour deux raisons.

D'abord, les paroles de l'homme signifiaient que tout le monde s'était échappé en sécurité. Ensuite, cela signifiait que Wein avait des alliés à l'extérieur qui pouvaient l'aider à sortir d'ici.

« Hé ! Tu m'écoutes ? » L'interrogateur avait tapé du poing contre la table, essayant de l'intimider.

« Bien sûr que j'écoute. Alors combien faut-il pour me libérer ? »

« Hmm ? Confiant, n'est-ce pas ? ... Voyons combien de temps durera ton air suffisant. Écoute bien. Ta rançon est de cinq mille pièces d'or ! »

Les soldats agglutinés autour de l'interrogateur semblaient surpris. Ce n'était que raisonnable, la rançon était généralement fixée à quelques pièces d'or. Peut-être une douzaine pour les personnes vraiment importantes. Même en tenant compte des réparations du vaisseau, cinq mille pièces étaient ridicules.

Un morveux arrogant, hein ? pensa l'interrogateur. *Je vais le faire supplier.*

Un regard mauvais s'était répandu sur son visage. Tout le monde autour de lui pouvait voir que cette somme d'argent était quelque chose qu'il avait arbitrairement lui-même trouvé.

« ... Hé » dit Wein.

« Tu ne peux pas t'en sortir comme ça. On s'est déjà mis d'accord sur ces termes. Je rajouterai 100 pièces chaque fois que tu ouvriras ta petite bouche. As-tu encore quelque chose à dire ? »

« Disons *deux cent mille*. »

Seul Wein savait ce que cela signifiait.

Ce n'est pas comme s'ils ne le comprenaient pas. Ils pensaient juste qu'ils l'avaient mal entendu.

Rien ne pouvait arrêter Wein. « Cinq mille, c'est trop peu. Si vous avez besoin que je paie, je le ferai avec deux cent mille pièces d'or. »

Il n'y avait pas eu d'erreur cette fois. Après un temps, l'interrogateur avait tapé du poing sur le bureau.

« Mais de quoi parles-tu ? Deux cent mille !? Te fous-tu de moi !? »

« Pas du tout. Je suis tout à fait sérieux. » Wein avait haussé les épaules. « Je suis le trésorier de Lontra et Cie à Soljest. Il possède une montagne de pièces qui ne bougent pas sans mes ordres. Deux cent mille pièces ne seront pas un problème. Je vous paierai intégralement. »

C'est quoi ce bordel avec ce gars ? Je n'ai aucune idée de ce dont il parle.

Pour une raison inconnue, l'interrogateur et les soldats s'étaient retrouvés suspendus à chaque mot de Wein.

« Quant à mon vaisseau... il s'est probablement échappé chez la compagnie Salendina à Patura. Après tout, c'est l'un des principaux partenaires commerciaux de Lontra. Les choses devraient bouger rapidement si vous les contactez. »

« M-Mais... si c'est vrai... Ah oui ! Quel est ton objectif ? Si tu as autant d'argent, pourquoi ne pas simplement cracher les cinq mille pièces d'or !? Quel est l'intérêt de te compliquer la vie !? »

« J'aime l'argent, mais j'aime encore plus ma vie. Si mes hommes m'ont abandonnée, cela signifie que ma vie ne vaut pas grand-chose pour eux. Mais je suis toujours en vie. Ils m'ont mal jugé. Les marchands font toujours subir aux personnes appropriées les dommages appropriés. Voyez ça comme une forme de vengeance. »

Il n'y avait ni autorité ni servilité dans sa voix. Tout le monde sentait qu'il ne faisait que dire la vérité.

Wein les avait interrogés avec un sourire.

« Alors, qu'allez-vous faire ? Deux cent mille pièces d'or sont suffisantes pour changer la vie de tout le monde ici. Bien sûr, si vous souhaitez conserver votre mode de vie modeste, vous êtes libre de demander cinq mille. Il n'y a aucun mal à cela, même si je ne vois pas pourquoi vous refuseriez ma proposition. »

Toutes les personnes présentes savaient qu'il n'y avait aucun inconvénient à ce marché. Il s'agissait juste de faire passer la rançon de cinq mille à deux cent mille. Ils gagneraient 195 000 pièces supplémentaires — sans frais.

Mais ils étaient toujours en conflit. C'était juste trop soudain, trop ridicule, trop tentant.

Wein était prêt à les coincer mentalement et à bondir.

« *Cent quatre-vingt-dix mille.* »

Les soldats avaient tous sursauté.

« Vous êtes impossibles. Pas bons du tout. Si vous tergiversez sur un marché aussi simple, je n'ai pas d'autre choix que de baisser la rançon. Si vous n'êtes toujours pas sûr, je la baisserai jusqu'à ce que vous acceptiez. »

« Quoi ? A- Attends ! »

Wein avait pris le contrôle total de la situation, mais il était le seul à s'en rendre compte.

« Pas d'attente. Le temps, c'est de l'argent. Si vous gaspillez du temps à <https://noveldeglace.com/> Le manuel du prince génial pour sortir une nation de l'endettement - Tome 6 41 / 222

décider, vous perdez de l'or précieux. N'est-ce pas évident ? Alors ? Qu'allez-vous faire ? Cent quatre-vingt mille — et cela diminue chaque seconde. »

« O-okay ! Nous allons contacter Salendina ! C'est tout ce que nous avons à faire, non !? »

Wein avait applaudi. « Excellent ! Apportez un lit dans ma cellule avant cela. Oh, et un bureau et une chaise. Je vais avoir besoin de vin de qualité. Et puis... »

« Ne sois pas ridicule ! Comme si nous étions d'accord avec ça ! »

« Laisseriez-vous un vin de deux cent mille pièces à l'extérieur ? Le déposer dans un coin d'une cellule de prison ? Vous ne le feriez pas, n'est-ce pas ? Garder des objets de valeur en parfait état demande un certain niveau de travail. Si vous ne pouvez pas me remettre en parfaite santé, ma valeur diminuera. Évidemment. »

« M-Mais tu es notre prisonnier. »

« Cent soixante-dix mille. »

Les hommes avaient frissonné devant le nouveau montant de la rançon.

Wein leur avait adressé un sourire arrogant. « Alors, qu'allez-vous faire ? Je dois préciser qu'il n'y a pas de place pour la négociation. »

Partie 4

« Comment sommes-nous arrivés ici... ? »

« Comme si je le savais. Dépêche-toi et prépare le lit... ! »

Harcelés par Wein, les soldats avaient transporté un lit, un bureau, une chaise et divers autres meubles dans la cellule. Le temps qu'ils réalisent <https://noveldeglace.com/> Le manuel du prince génial pour sortir une nation de l'endettement - Tome 6 42 / 222

qu'il aurait été plus facile de le déplacer dans une chambre d'amis de la forteresse, la cellule de pierres nues avait été équipée de suffisamment de choses pour accueillir n'importe qui.

« Eh bien, je suppose que c'est un peu mieux. »

Wein s'était allongé sur le lit avec une bouteille de vin dans une main.

La cellule de prison n'était pas si mal pour Wein, qui avait déjà marché pendant de longues périodes et dormi dehors. Mais il avait désespérément besoin d'un lit fixe après avoir été bousculé par le navire pendant le voyage.

« ... Incroyable. »

Il avait entendu une voix venant de la cellule à côté de lui.

« Je ne peux pas imaginer comment vous avez réussi à faire ça. »

L'homme avait dû regarder à travers les barreaux de fer pendant que tout était entassé dans la cellule de Wein. Il avait l'air impressionné, bien que son commentaire soit mêlé à un petit rire sec.

« Vous seriez surpris de voir jusqu'où une conversation peut vous mener. Vous voulez un peu de vin ? »

« Non, merci. C'est votre butin. Je ne mérite pas votre gentillesse, » déclara l'homme fermement, mais poliment. « Il y a une chose que je dois demander. »

Il avait pris une profonde inspiration.

« N'êtes-vous pas le prince Wein ? »

« Le "Prince Wein" ? »

Wein avait l'air de ne plus se souvenir de son propre nom.

« J'ai peur que vous vous trompiez de personne. Je m'appelle Glen, » dit rapidement Wein, empruntant le nom d'un bon ami.

Son esprit s'était mis à s'agiter furieusement.

Les soldats considéraient Wein comme un marchand qui leur donnerait de l'argent. Que se passerait-il s'ils découvraient qu'il était un étranger de haut rang ?

Il était irréaliste de penser qu'ils allaient s'excuser pour leurs actions et l'escorter dans une suite royale. Après tout, ces types avaient prévu de piller son navire dans le cadre de leur « enquête ». S'ils découvraient qu'ils avaient attaqué un navire transportant une délégation étrangère, il y avait de fortes chances qu'ils tuent Wein pour enterrer leurs crimes.



Je ne peux pas laisser quiconque dans cette forteresse connaître mon identité.

C'était à lui d'écraser toute possibilité que cela se produise. Il allait devoir mentir à cet homme et peut-être même le faire taire si cela devait arriver.

« Je vois... Je me suis trompé. Je vous présente mes excuses. »

L'homme avait abandonné sans se battre, qu'il ait pu lire dans les pensées de Wein ou non.

Le prince aurait pu couper court à leur conversation, mais il était curieux de savoir pourquoi l'homme avait soupçonné qui il était en premier lieu.

« Hmm, le Prince Wein, hein ? Le jeune héros à la tête du royaume de Natra ? Un diplomate habile à la plume et à l'épée ? Un spécimen plus beau qu'il n'est humainement imaginable ? »

« Je n'ai pas entendu un seul mot sur son apparence. »

« ... »

Ils n'étaient restés silencieux qu'un instant. Wein s'était ressaisi.

« Alors pourquoi m'avez-vous pris pour le Prince Wein ? »

« La première chose qui a attiré mon attention est votre intonation. Elle témoigne d'une éducation de qualité. Ensuite, vous êtes arrivé juste au moment où le navire transportant la délégation du prince Wein devait arriver à Patura. »

Les yeux de Wein étaient devenus instantanément plus aigus.

« Je vois... Impressionnant que vous m'ayez pris pour le prince juste à cause de ma façon de parler. Et comment avez-vous su quand un envoyé étranger allait arriver ? »

« C'est mon devoir de savoir... En y réfléchissant, j'ai omis de me présenter avant. »

L'homme semblait important.

« Je m'appelle Felite Zarif. Je suis le fils du précédent *Ladu*, Alois Zarif, et le frère cadet de Legul Zarif. »

« Oh ! » La surprise colora l'expression de Wein.

Le fils d'Alois, Felite. Wein avait entendu parler de lui, mais ne s'attendait pas à ce qu'il soit ici.

Qu'est-ce qui se passe ?

À la mort d'Alois, Felite aurait dû prendre sa place en tant que prochain *Ladu* — et être tué par son frère aîné, Legul, dès le début de la rébellion.

Sauf qu'il était vivant maintenant, en prison.

Est-ce qu'il ment en disant être Felite ? Mais il n'a aucune raison de me mentir.

Les engrenages dans l'esprit de Wein tournaient, essayant d'élaborer des questions qui l'aideraient à aller au fond des choses. Comme pour interrompre son processus de pensée, Wein pouvait entendre le bruit des pas qui descendaient le couloir vers eux.

Il n'y avait pas d'autre choix que de couper court à la conversation. Wein s'était appuyé contre le mur de la cellule.

Des soldats conduits par un seul homme arrivèrent dans le couloir.

D'après ses vêtements et le comportement des soldats, il devait être quelqu'un de très important.

Wein l'avait pris pour le commandant de la forteresse. L'homme était passé à côté de lui, jetant un regard fugace dans sa direction. Ses pieds s'étaient arrêtés devant la cellule à côté de Wein.

« Hmph. On dirait que tu as encore de la vie en toi, Felite. »

« Oui... Grâce à cette cellule confortable, mon frère. »

Frère.

Donc, c'était Legul, le rebelle. Et l'homme dans la cellule d'à côté était Felite. Wein avait tendu l'oreille pour entendre leur conversation.

« Combien de temps comptes-tu continuer comme ça ? Penses-tu que les secours vont venir te chercher ? »

« ... »

« J'ai déjà pris le contrôle total de l'île centrale. L'opposition n'était pas coordonnée. Les écraser était plus facile que de prendre des bonbons à un nouveau-né. Mets-toi bien ça dans la tête, Felite. Ton destin a été scellé il y a longtemps. »

L'homme — Legul — s'était moqué de son frère.

« Je parie que tu penses à l'avenir des habitants de l'île, n'est-ce pas ? Tu as toujours été un altruiste insignifiant. Si tu ressens vraiment cela, tu devrais comprendre que le moyen le plus rapide de mettre fin à cette rébellion est de mettre chaque citoyen de Patura à genoux devant moi. »

Legul semblait gagner en force à chaque mot.

« Si tu te soucies de l'avenir de ces îles, il n'y a qu'une seule chose à

faire. Dis-moi où se trouve la Couronne Arc-en-ciel. Crache le morceau. »

La Couronne Arc-en-ciel. Wein avait tressailli.

Le nom était apparu alors qu'il faisait des recherches sur Patura. Sa véritable forme était — .

« Mon frère... Je t'admire depuis que nous sommes enfants, » déclara soudainement Felite. « Personne ne pouvait t'égaliser en tant que marin. Moi, un simple profane, je t'ai toujours admiré. J'étais certain que tu serais le prochain *Ladu*. »

« Oh, alors tu as changé d'avis. » Legul l'avait pressé de continuer.

« Cependant, » dit Felite. « Crois-tu honnêtement que je remettrais les îles au meurtrier de nos parents ? Quitte cet endroit, Legul Zarif ! La gloire ne viendra jamais à quelqu'un qui poursuit les extrémités d'un arc-en-ciel sans penser au reste d'entre nous ! »

Le métal avait résonné. Legul avait frappé les barres de fer.

« Crois-tu que tu peux me dire ce que je dois faire ? Toi, le second choix de *Ladu* ? » La voix de Legul était remplie d'une rage débridée. « Ne t'emporte pas, mon frère. As-tu oublié que ma pitié est la seule raison pour laquelle tu t'accroches encore à ta vie pathétique ? »

« C'est toi qui as oublié l'inoubliable. J'imagine que tu ne t'en souviendras jamais... Je déteste te voir comme ça, mon frère. »

« ... Il semble que je doive te rappeler ta place. » Legul dégageait une envie primitive de tuer. « Emmenez-le dans la salle d'interrogatoire. Utilisez les méthodes que vous voulez. Faites-lui dire où se trouve la Couronne Arc-en-ciel. »

« Compris ! »

« Réjouis-toi, Felite. Une fois que tu auras avoué, je te briserai moi-même le cou... Je remonte. Prévenez-moi dès qu'il dit quelque chose. »

Ses affaires terminées, Legul tourna les talons. Il était repassé devant la cellule de Wein — et s'était arrêté.

« ... Hé, c'est qui ce gamin ? »

« Ah, un membre d'équipage qui a été jeté par-dessus bord d'un navire suspect que nous avons repéré l'autre jour. Nous le gardons captif jusqu'à ce que nous en sachions plus... »

« Et vous le traitez comme ça ? »

Wein ne vivait pas la vie d'un prisonnier normal — équipé d'un lit et d'un bureau de luxe.

« Euh, eh bien, hm... »

Comment le soldat pourrait-il l'expliquer ?

C'est Wein qui était venu à son secours.

« Ah, je suis vraiment désolé. J'ai une faible constitution, et je leur ai fait préparer plus que ce que j'aurais dû recevoir. »

« C'est vrai. Il y aurait des problèmes si quelque chose arrivait avant que nous ayons fini notre enquête, donc... »

Legul regarda le teint de Wein et ricana. « Hmph. Vous êtes en train de me dire que cet homme est fragile ? Si vous essayez de faire de l'argent rapidement, vous devriez au moins me le cacher. Si vous osez m'énerver, je ferai en sorte que vous sombriez dans la mer — navire et tout le reste. »

« O-oui, monsieur ! » Le soldat acquiesça encore et encore.

Legul avait fixé Wein avec un dernier regard de travers avant de quitter la pièce. Les autres soldats étaient sortis en traînant Felite vers la salle d'interrogatoire.

Maintenant tout seul, Wein s'était appuyé contre le mur de pierre, en se murmurant à lui-même :

« Eh bien, qu'est-ce que je vais faire ? »

+++

Une poignée de jours s'étaient écoulés depuis que Wein avait été amenée dans cet endroit.

Pendant ce temps, il n'avait rien accompli.

Depuis l'interaction avec Legul, les soldats en patrouille avaient commencé à agir comme s'ils étaient observés, snobant Wein et rejetant ses tentatives d'établir une conversation.

Quant à Felite, il avait été malmené dans la salle d'interrogatoire, le laissant trop épuisé pour parler.

À ce rythme, il ne tiendra pas longtemps, avait estimé Wein.

De toute évidence, il ne voulait pas que sa banque d'informations meure. Wein avait essayé de lui offrir de la nourriture à travers les barreaux de fer, mais Felite refusait à chaque fois, ne disant pas grand-chose. Même le prince pensait que c'était une cause perdue.

Si seulement il sentait qu'il y avait une chance d'être sauvé...

Wein avait regardé à travers les barreaux de la fenêtre de sa cellule. Il avait enroulé un tissu blanc autour de l'un des barreaux, qui battait à l'extérieur comme une queue. Wein l'avait fabriqué à partir d'un coin déchiré de son drap de lit.

Il pouvait voir des nuages gris dans le ciel lointain. Le vent sifflant portait les voix des gardes de la patrouille à l'extérieur.

« Le vent se lève vraiment, » nota l'un d'eux.

« C'est inévitable à cette époque de l'année, mais là, c'est autre chose. Une tempête pourrait se préparer. »

« J'espère vraiment qu'on ne va pas chavirer pendant la patrouille. »

Il écoutait les gardes au loin alors qu'il était allongé sur son lit.

... J'espère qu'ils arriveront à temps.

Wein avait fermé les yeux et s'était couché en silence.

Partie 5

Les choses avaient commencé à changer une fois le soleil couché.

Wein avait cru entendre quelque chose : des voix étouffées provenant de l'endroit habituel des gardes. Alors qu'il s'était levé du lit, quelqu'un était arrivé en courant dans le couloir faiblement éclairé.

« Wein... ! »

C'était Ninym. Elle se précipita vers lui, trébuchant presque, et il tendit les mains à travers les barreaux de fer. Ninym s'était approchée suffisamment pour caresser son visage.

« Je suis si heureuse que tu ailles bien... ! »

« Oui, en quelque sorte. Je suis soulagé de voir que vous vous êtes échappé. »

« Oublie-moi ! Nous devons te sortir de là... ! »

Il lui fallut plusieurs essais pour mettre la clé dans la serrure, les mains tâtonnant sous l'effet du soulagement ou de la panique. Quand Ninym avait finalement ouvert la porte de la cellule, elle s'était jetée dans les bras de Wein.

« Vas-tu bien ? T'ont-ils fait du mal pendant ta capture ? Y a-t-il quelque chose d'inhabituel dans ton corps ? »

« Je vais bien, vraiment. »

Ninym avait laissé échapper un flot de questions alors qu'elle examinait tout le corps de Wein, le tapotant. Wein lui avait caressé le dos, l'attirant plus près.

« Pourquoi as-tu été si imprudent et as-tu sauté dans l'océan pour moi... !? »

« Je pensais que ce serait mieux que de te faire capturer. »

« Tu ne devrais pas penser à moi ! Tu n'avais pas besoin de faire ça ! »

« Ne sois pas comme ça. C'est ce qui était le meilleur choix pour moi. »

Ninym lui frappa la poitrine. Il avait laissé cela durer un certain temps.

« Votre Altesse, Lady Ninym, » se risqua une voix nerveuse derrière elle.

Ninym s'était rapidement retiré des bras de Wein.

« Dépêchez-vous. Il ne reste pas beaucoup de temps. »

Ninym n'était pas la seule à s'être faufilée. Deux soldats de Natra l'avaient rejointe dans cette mission de sauvetage.

« T-Tout à fait. — Votre Altesse, nous avons préparé un bateau pour te secourir. Nous devons nous échapper avant d'être trouvés. »

Ninym se racla la gorge, marquant son passage de fille normale à serviteur loyal. Wein hochla la tête et sortit de la cellule, mais il s'arrêta juste devant celle de son voisin.

« Votre Altesse... ? »

« Ninym, ouvre cette cellule. »

« O-Oui. » Ninym s'exécuta, bien qu'elle semblait hésiter, et elle remarqua immédiatement la forme humaine molle effondrée dans la cellule. Elle s'était précipitée vers lui pour prendre son pouls.

« Comment va-t-il ? »

« ... Il est vivant, mais gravement affaibli. Il aura des ennuis si on le laisse ici. Qui est cet homme ? »

« La carte maîtresse de Patura. » Wein avait souri. « Eh bien, il a le potentiel pour l'être. »

« Veux-tu l'emmener avec nous ? »

« On peut ? »

« Tant qu'il est le seul. »

Ninym donna l'ordre à l'un des soldats de porter l'homme dehors. Le groupe serait composé d'une personne ayant besoin de protection, d'une charge supplémentaire et de deux personnes pour dégager un chemin. Mais cela ne devrait pas poser de problèmes.

©Falmaro



« Bien, alors, Votre Altesse. Nous devons partir aussi vite et silencieusement que possible. »

Avec Ninym en tête, ils avaient continué sans bruit dans le couloir.

+++

Dans la chambre du commandant, Legul regarda dehors, rongé par sa mauvaise humeur.

Son plan se déroulait presque exactement comme prévu. Après son exil, Legul s'était lié avec des dignitaires étrangers et avait accru son influence, attendant le moment opportun. Quand l'occasion s'était présentée, il s'était déguisé en pirate et avait assassiné son père, qui avait entrepris de le soumettre, sous le couvert d'une tempête. Après cela, il avait fait un raid sur le centre de Patura et en avait fait sa propriété. Legul s'était déclaré l'héritier légitime et avait soumis les îles adverses par la force.

Tout se passait bien. C'était exactement comme il l'avait prévu.

Il ne lui manquait plus que de connaître l'emplacement de la Couronne Arc-en-ciel.

... Sans le trésor caché, je ne pourrai jamais dominer complètement ces eaux... !

Il savait que Felite avait servi d'appât pour que ses subordonnés puissent s'échapper avec la Couronne Arc-en-ciel. Tout indice serait utile, mais il semblait que son rival avait pris les précautions nécessaires. Legul n'avait

toujours pas été capable de découvrir quoi que ce soit.

« — Pardonnez-moi, Maître Legul. » C'est alors qu'un de ses subordonnés était entré dans la pièce. « Nous avons reçu un rapport de nos espions. »

« Quelque chose à propos de la Couronne Arc-en-ciel ? »

« Non, c'est une autre affaire. Nous avons appris qu'une délégation étrangère séjourne à Voras depuis plusieurs jours. »

« Une délégation étrangère ? »

À Patura, il y avait six personnages qui travaillaient pour le *Ladu* — les maîtres de la mer, appelés *Kelil*. Voras était le plus ancien *Kelil*, au service des Zarifs depuis le *Ladu* précédent. Bien que sa flotte soit petite, elle était puissante. Legul ne pouvait pas le prendre à la légère.

« D'où vient exactement la délégation ? »

« Nous ne pouvons pas l'affirmer, mais nous avons des raisons de croire qu'ils viennent de Soljest. Nous avons la confirmation qu'un de ses leaders est parmi le groupe. »

« Soljest, hein... ? »

Legul s'était mis à réfléchir. *Voras aurait-il pu faire appel à eux au milieu de cette pagaille ?*

Quelque chose ne collait pas. La délégation arrivait beaucoup trop tôt. Sa visite devait être une pure coïncidence.

Mais que se passerait-il si Voras demandait de l'aide à Soljest ?

Je ne peux pas imaginer que Soljest puisse intervenir. Ils n'ont aucune obligation de se donner autant de mal pour sauver Patura, et ils n'y gagnent rien. Même s'ils envoient des renforts, j'aurai tout réglé avant

qu'ils n'arrivent de leur lointaine nation nordique.

Le subordonné poursuit. « Nous avons reçu un rapport selon lequel la délégation recherche quelqu'un. »

« Ils cherchent quelqu'un ? Alois ou Felite ? »

« Quelqu'un d'autre, apparemment. Nous n'avons pas les détails, mais un membre de la délégation est tombé à l'eau pendant le voyage. Nous pensons que cette personne est d'un standing incroyablement élevé. »

« ... »

Pour une raison inconnue, Legul s'était retrouvé à penser au jeune homme qu'il avait vu dans une cellule de prison quelques jours auparavant. Le prisonnier avait eu l'audace de demander aux hommes de Legul de remplir sa cellule de matériel, et il n'avait pas faibli sous le regard de Legul. Mais selon le rapport d'un subordonné, il n'était qu'un marchand de Soljest.

« ... Envoyez immédiatement quelqu'un à la prison. Il y a un autre prisonnier en plus de Felite. Amenez-le ici. »

« Quoi ? » Le subordonné avait hésité une seconde avant de hocher la tête. « Je veux dire, oui, monsieur. J'ai compris. »

« Pardonnez-moi ! » Les portes s'ouvrirent, claquées par un autre soldat.

« Nous venons de recevoir un message urgent des gardes ! Les prisonniers se sont échappés ! »

« *Quoi !?* » Legul le dévisagea avant de se retourner pour regarder par la fenêtre.

À l'extérieur de la forteresse, dans l'obscurité de la nuit, le vent commençait à se lever.

+++

Le groupe de secours de Wein s'était échappé de la forteresse et se dirigeait vers une plage déserte loin de l'installation.

« Votre Altesse, faites attention où vous mettez les pieds. »

« Je le sais. » Wein jeta un coup d'œil sur le côté, regardant Felite, qui avait été hissé sur le dos d'un soldat. Il était toujours inconscient, et il ne semblait pas qu'il allait se réveiller de sitôt.

Wein n'était pas sûr qu'ils puissent le soigner à temps.

Le groupe était arrivé à destination : un bateau de taille moyenne où un groupe de personnes les attendait.

« Ah, vous êtes tous revenus. »

Ils avaient regardé l'équipe de secours, les expressions tendues fondant dans la joie et le soulagement.

« Grâce à vous, nous avons pu sauver Son Altesse, » répondit Ninym.

« Alors cette personne doit être... »

« Oui, voici Son Altesse, le prince Wein, » présenta Ninym, et le prince s'était avancé.

Les membres de l'autre groupe s'étaient immédiatement mis à genoux.

« C'est un honneur de faire votre connaissance, Prince Wein. Nous sommes... »

« Des marchands de Salendina, non ? » Il avait pris leurs mains une par une. « C'est grâce à vous que j'ai pu m'échapper. Je vous en suis éternellement reconnaissant. »

« S'il vous plaît... Nous ne méritons pas vos remerciements. » Leurs épaules avaient tremblé. « Ce n'est rien comparé à la gentillesse de la famille royale à notre égard, nous, des Flahms. »

Des Flahms. Chaque personne maintenant agenouillée devant lui en était un.

La société Salendina était dirigée par des Flahms.

Je n'aurais jamais imaginé qu'ils m'aideraient de cette façon.

Bien sûr, Wein avait connu l'entreprise avant même que tout ne se produise. Salendina n'opérait pas à grande échelle — la plupart de ses marchandises étaient destinées à l'île centrale de Patura, ce qui lui permettait d'avoir des connexions partout dans l'archipel. Il s'était dit que Ninym irait chercher de l'aide auprès de ces gens, refusant d'abandonner ses recherches.

C'est pourquoi il avait utilisé la rançon pour que les gardes contactent la compagnie. Cela avait permis à Ninym de savoir que Wein avait été capturé par la flotte de Legul et emmené à la forteresse. Avec les marchands, elle s'était tranquillement faufilée vers la forteresse en bateau, avait localisé Wein grâce au tissu qui battait contre les barres de fer, et avait attendu un jour particulièrement venteux qui masquerait tout bruit lorsqu'ils entreraient pour le secourir.

« J'avais prévu de rencontrer officiellement le puissant clan du Sud. Je suis désolé de vous mettre en danger sur votre propre terrain. »

« Qu'est-ce que vous dites ? » Un homme secoua la tête. « J'ai entendu dire que nos ancêtres, comme tous les autres Flahms, étaient opprimés

par l'État. Je suis sûr que votre royaume était une lueur d'espoir quand ils ont traversé le désert aride pour se rendre dans le Nord. Maintenant, après toutes ces années, il n'y a pas de plus grand honneur que de pouvoir regarder le visage de Son Altesse, qui porte le sang de ces grands rois, sans parler du fait que vous avez tant fait pour sauver nos vies. »

Le Flahm n'exagérait pas. Il fut un temps où Natra était la seule nation à traiter les Flahms comme des personnes. À présent, l'influence de l'empire avait fait que la moitié est du continent avait suivi le mouvement. Un avenir dans Natra devait être la chose qui avait donné de l'espoir aux Flahms.

« Mais cela ne va-t-il pas mettre Salendina dans une position difficile ? »

« Vous ne devez pas vous inquiéter. Nous avons l'habitude d'être évités. En fait, nous sommes prêts à nous cacher à tout moment. Tant que notre peuple est en sécurité, nous pouvons attendre que les choses se calment et recommencer les affaires. »

« Je vois... Je vous promets de vous récompenser une fois que tout sera terminé. »

« Compris. Nous vous en serions très reconnaissants. »

Les Flahms avaient baissé la tête.

Un soldat l'avait appelé. « Votre Altesse, nous sommes prêts à partir. »

« Je vois. Eh bien, alors — Hmm ? » Wein avait soudainement senti quelque chose derrière lui et avait jeté un coup d'œil par-dessus son épaule.

Il avait vu des flammes vacillantes se faufiler dans l'obscurité. Les torches de la forteresse. Il y en avait plus d'allumées qu'avant l'évasion. Il semblait qu'ils avaient été découverts d'une manière ou d'une autre.

« Nous ferions mieux d'y aller. Ninym, où allons-nous ? » demanda Wein en grimpant à bord.

« Le vaisseau et son équipage sont sous la protection d'une connaissance de la princesse Tolcheila, qui répond au nom de Voras. Nous devrions y retourner pour le moment et réfléchir à nos prochaines étapes. »

« Voras... Un de ces puissants chefs *Kelils*, non ? Ça me paraît bien. Allons-y. »

« — Attendez. »

Tout le monde s'était arrêté dans son élan. Leurs regards s'étaient tournés vers Felite, qu'un soldat avait essayé de porter sur le bateau.

« Vous êtes réveillé, » déclara Wein. « Désolé de vous avoir emmené sans permission. »

Felite avait offert un faible sourire. « Je vous en suis reconnaissant, alors ne vous excusez pas — Prince Wein. »

Donc il savait que Wein était le prince. Il avait soit entendu leur conversation, soit fait lui-même le lien.

« Je dois vous avertir de la destination du navire. Je vais être franc : vous ne devez pas aller à Voras. »

« Pourquoi ? »

« À cause du vent. » Felite montra le ciel en grimaçant. La douleur des blessures qu'il avait reçues pendant son interrogatoire devait revenir. « Les vents à cette époque de l'année... se transforment en tempêtes. Si vous essayez d'aller sur l'île de Voras, vous serez rendu immobile à mi-chemin. Ce qui signifie qu'il y a de fortes chances que la flotte de Legul nous rattrape et nous capture. »

« Un orage, hein... ? » Wein avait regardé le ciel.

Les étoiles s'étaient obscurcies sous les nuages qui arrivaient. Le vent soufflait toujours, mais Wein n'était pas sûr qu'il se transforme en véritable tempête. Mais l'opinion de Felite, qui était originaire de l'île, valait la peine d'être prise en considération.

« Que devons-nous faire si une tempête arrive ? Ce n'est pas comme si nous pouvions rester ici, n'est-ce pas ? »

Felite avait pointé du doigt. « Allez vers l'est. J'ai une cachette sur une petite île là-bas. Elle n'est connue que de moi et de quelques autres. Nos poursuivants ne nous trouveront pas, et nous devrions... être capables... de survivre à la... »

« Ah, hé ! »

Felite s'était évanoui avant de finir sa phrase.

« ... Qu'en pensez-vous, Votre Altesse ? »

Devraient-ils aller à la cachette de Voras ou de Felite ?

Wein avait considéré la question de Ninym pendant quelques secondes.

« Nous allons aller à l'est. »

Ils étaient montés à bord du navire, prêts à traverser la mer dans l'obscurité de la nuit.

Chapitre 3 : La couronne arc-en-ciel

Partie 1

Le soleil du matin avait inondé l'île de nombreuses couleurs.

Par contraste, ses ombres semblaient plus sombres.

Les rochers et les forêts brillaient d'une lumière blanche. L'obscurité s'étendait derrière eux. Les rayons qui traversaient les branches des arbres se répandaient sur le sol comme des flèches blanches.

« L'orage est-il passé ? » murmure Wein en levant la main à l'encontre de la lumière qui s'échappait de la fenêtre de sa chambre.

Ils étaient dans une maison dans la forêt, construite dans un creux qui ne pouvait pas être vu de l'océan — une vraie cachette.

Ils étaient arrivés là au milieu de la nuit. Comme Felite l'avait prédit, une tempête avait transformé la mer en vagues déchaînées. Ils avaient atteint cette île au moment où les choses prenaient une mauvaise tournure.

Ils avaient caché le bateau dans l'ombre d'un rocher et étaient partis jusqu'à ce qu'ils trouvent cette maison. Après avoir déterminé que c'était la cachette de Felite, le groupe avait passé le reste de la nuit ici.

« Eh bien, alors... »

Wein s'était levé du lit, étirant doucement ses membres. Aucun problème. Il avait quitté la chambre et avait rencontré un soldat qui patrouillait dans le couloir.

« Bonjour, Votre Altesse. » Le soldat s'était immédiatement incliné.

Wein hocha la tête en signe d'approbation. « Merci d'avoir gardé l'œil ouvert. Rien d'inhabituel ? »

« Non. Heureusement, tout est resté calme. » Le visage du soldat s'était assombri. « Cependant, comme nous manquons d'effectifs, je ne peux pas dire que notre sécurité est infaillible. Il est préférable que nous partions dès que possible et que nous rejoignons le reste du groupe. »

« Je ne peux pas argumenter contre ça... »

Ils n'avaient que trois personnes qui pouvaient servir de gardes, l'une d'entre elles étant Ninym. Même s'ils se relayaient, cela poserait de grosses difficultés. Les deux Flahms qui les accompagnaient étaient les marins qui s'étaient occupés du navire et n'avaient aucun entraînement au combat. Ils pouvaient assumer le rôle de garde à la rigueur, mais ce n'était certainement pas optimal.

« Et où est Ninym ? »

« Elle n'a pas encore quitté la chambre d'à côté, donc je crois comprendre qu'elle est encore endormie. »

C'était surprenant. Comme Ninym se réveillait presque toujours plus tôt que Wein, il avait pensé que ce jour ne serait pas différent.

« J'espère que je ne dépasse pas les bornes en révélant cela, mais Dame Ninym n'a pas beaucoup dormi depuis que vous êtes tombé à la mer. Je pense que l'épuisement a frappé quand elle a confirmé votre sécurité. »

« Ah... Je vois. C'est logique. »

Il n'était pas difficile d'imaginer l'angoisse qui l'avait tourmentée après la chute de son maître dans la mer. Il avait pu se détendre dans sa cellule uniquement parce qu'il avait su que leur navire n'avait pas été capturé. S'il avait été saisi ou avait disparu, il aurait fait les cent pas dans sa cellule.

« Bien sûr, nous étions tous inquiets pour la sécurité de Votre Altesse. Je réalise que je suis un peu en retard pour le dire, mais je suis tellement soulagé que vous soyez en sécurité. »

« Je suis désolé pour ça. Je suppose que j'ai été assez imprudent. »

« Je tomberai dans la mer à votre place la prochaine fois. »

« Je vais essayer d'être plus prudent pour qu'il n'y ait pas de prochaine fois. Je pense que je vais aller la voir. » Wein avait légèrement frappé à la porte voisine de la sienne. Pas de réponse.

« Je vais entrer. » Il avait poussé la porte.

La pièce était simple, comme celle de Wein. Il n'y avait presque pas de meubles dans la cachette, et la pièce n'était équipée que d'une simple étagère et d'un lit.

Ninym était profondément endormie, plongée dans ses rêves. Elle n'avait même pas réagi quand il était entré dans sa chambre. Il s'était approché, caressant doucement ses cheveux.

Il lui avait causé tant d'inquiétude, mais il était heureux que les choses aient tourné comme elles l'avaient fait. Wein n'était pas sûr de ce qui se serait passé si Ninym avait été capturée par ces pirates.

Il ne doutait pas que Ninym aurait aussi trouvé un moyen génial d'échapper à leur emprise. Peut-être même en volant un navire.

Finalement, il n'avait pas regretté son jugement rapide pour la sauver.

... Si mon ancien moi me voyait, je parie qu'il penserait que j'ai pété les plombs.

Bien qu'il soit encore un blanc-bec aux yeux de la société, il fut un temps où il était encore plus immature.

Ce n'est pas qu'il était un adolescent rebelle. En fait, il était tout le contraire. Il était réservé, et il faisait ce que les autres attendaient de lui. C'était comme s'il n'avait pas de cœur du tout.

Les humains étaient vraiment des créatures imprévisibles, surtout si une seule fille pouvait le transformer totalement. Pour le meilleur ou pour le pire, les gens pouvaient changer. Wein n'était pas une exception.

Il pouvait dire avec confiance qu'il avait changé pour le mieux. Il était impossible d'imaginer que Ninym ait une mauvaise influence sur lui.

Si quelqu'un osait suggérer qu'elle l'était... eh bien, il devrait se préparer à devenir son ennemi mortel.

« Hmm..., » Ninym marmonnait doucement dans son sommeil. « Wein... »

Est-ce qu'elle rêvait de lui ? Il caressa sa joue comme pour la rassurer.

Elle avait tendrement placé sa main sur son...

« — Il y a encore du travail à faire. »

Wein avait retiré sa main par réflexe.

... Mais il n'avait pas la capacité de faire ça, elle s'était rapprochée de lui, serrant son cou très fort.

©Falmaro



« Ngh ! Miss Ninym ! Je n'arrive pas à respirer ! Tu m'étouffes ! »

« Zzz... Si tu n'as pas fini dans cinq minutes... Je vais t'étrangler jusqu'à la mort... »

« Cinq minutes ? Je ne tiendrai pas cinq secondes comme ça ! Réveille-toi ! S'il te plaît ! Lève-toi ! Mlle Ninym ! »

« Zzz... »

Wein s'était débattu, essayant désespérément de défaire sa prise d'étranglement inconsciente.

« Aaaaah... » Ninym bâilla, appréciant le temps chaud.

Elle reprit lentement ses esprits, étirant ses membres pour les réveiller. Son corps était léger. Cela faisait longtemps qu'elle n'avait pas dormi aussi profondément.

Avait-elle trop dormi ? Ninym était sur le point de sauter du lit pour vérifier l'heure.

« ... Wein ? Qu'est-ce que tu fais ? »

À ce moment-là, elle avait trouvé Wein allongé sur le sol et respirant faiblement.

« Rien... Je suis venu voir comment tu allais puisque tu n'étais pas encore levée... »

« Ah, je savais que j'avais trop dormi. Je suis désolée. Tu sais, tu ne devrais pas entrer dans la chambre d'une fille quand elle est en train de dormir. »

« Je vais prendre ça à cœur..., » répondit-il faiblement alors qu'elle l'admonestait, le visage rougi.

Avait-il fait de l'exercice ? Quel étrange maître elle avait !

Ninym lui ordonna d'attendre dehors, le poussant hors de la pièce avant de se préparer. Un bain aurait été agréable, mais un tel luxe n'était pas disponible dans leur situation actuelle.

Elle avait quitté sa chambre, prête à commencer la journée.

« Merci d'avoir attendu, Votre Altesse. »

« C'était comme marcher sur des nuages, comparés à ces cinq minutes d'enfer. »

Mais de quoi parlait-il ?

« Laisse-nous nous occuper de ton petit-déjeuner. Nous avons accès à quelques conserves, heureusement, donc nous pourrions préparer quelque chose en un rien de temps. Je dois préciser que ce sera un repas modeste. »

« Je ne vais pas ordonner à quiconque d'apporter quelque chose de gourmand dans les circonstances que nous connaissons. »

« Je suis terriblement désolée, » dit Ninym. « Après ton repas, nous discuterons de ce qui nous attend. Je suis préoccupée par l'état de Felite... »

Les oreilles du garde en patrouille s'étaient dressées. « Nous avons reçu un rapport des marins pendant que vous dormiez tous les deux. Son état est stable, et il devrait s'améliorer avec un peu de repos, mais nous ne pouvons pas dire quand il se réveillera. »

« Je vois. Je suis heureux de l'entendre, » répondit Wein.

Felite était soigné par des marins Flahms après avoir été transporté dans la cachette, qui était approvisionnée en médicaments et en nourriture. Heureusement, Felite avait pu recevoir le traitement dont il avait besoin.

« Je verrai comment il va plus tard... ce qui veut dire que j'ai du temps à tuer jusqu'au petit-déjeuner. »

« Nous sommes poursuivis. J'imagine que nous allons subir des épreuves inattendues. Il serait préférable que Votre Altesse soit nourrie afin que tu puisses agir rapidement si quelque chose devait arriver. »

En d'autres termes, Ninym disait à Wein de rester sur place.

Il n'y avait vraiment rien à faire pour le prince. Wein savait qu'errer ne ferait que causer plus de problèmes aux gardes.

« Dans ce cas... Je pense que je vais aller vérifier *cette* pièce. »

« "Cette pièce"... ? Ah oui. Je pense que ce serait l'endroit idéal pour passer le temps. »

Wein avait acquiescé.

C'était le meilleur moment pour consulter la bibliothèque située plus loin dans la cachette.

+++

La pièce n'était pas marquée par une plaque spéciale, mais il était évident qu'il s'agissait d'une bibliothèque au vu des tas de livres qui la remplissaient.

« Je vais monter la garde dehors. »

« Merci. »

Avec le garde posté devant la porte, Wein avait commencé sa chasse.

La grande salle était bordée d'étagères, mais pas assez pour contenir des tomes épais. Ils étaient empilés sur le sol — des tas de livres reliés et des liasses de papier vaguement attachées ensemble.

« Hmm, on dirait que la plupart d'entre eux sont sur l'histoire de Patura. Celui-ci est sur... mythologie ? Il s'agit du dieu de la mer Auvert, qui porte une lance d'or et un bouclier blanc-argenté, ainsi que la brillante couronne arc-en-ciel. La divinité centrale de Patura, hein. »

Wein avait toujours été un rat de bibliothèque. Tous ses vassaux le savaient. Sa motivation pour lire était simple : c'était une autre façon d'étudier.

Wein était prince héritier et régent de Natra — des fonctions dans lesquelles il jonglait avec plusieurs responsabilités gouvernementales, notamment financières, fiscales, juridiques, militaires et diplomatiques. Bien qu'il consultait ses vassaux sur ces questions, c'était Wein qui devait prendre la décision définitive. À quel niveau les impôts doivent-ils être augmentés ? Quel genre de salaire les gens devraient-ils recevoir ? Que faire en cas de famine ?

Comment avait-il pris ces décisions ?

Dans les situations personnelles, l'instinct suffisait pour un jugement rapide. Mais en matière de politique nationale, un seul projet de loi pouvait affecter des milliers de sujets. L'intuition ne suffisait pas.

C'est là qu'interviennent les documents rassemblés sur l'histoire de Natra.

Ils avaient décrit les effets de certaines lois sur les citoyens, des systèmes fiscaux sur les profits et les soulèvements militaires, des coupes budgétaires militaires sur les coups d'État.

Ces dossiers avaient été d'une grande aide pour les politiciens.

Il n'y avait aucun doute que Wein était un grand prince. Mais l'adolescent royal n'avait pu devenir un souverain que parce qu'il avait étudié les deux cents ans de décisions gouvernementales dans l'histoire du royaume de Natra.

« Voici une carte marine de Patura. Ce document indique les changements du climat océanique... Oh, c'est sur l'avancement de leurs navires. Celui-là m'intéresse. »

Pour cette raison, la lecture de documents était l'une de ses habitudes. Il n'avait pas eu le temps de venir ici quand ils étaient arrivés la nuit dernière, mais il avait toujours eu un œil sur cet endroit.

« Intéressant... C'est inattendu, vraiment. Je savais que la nation insulaire allait être différente de Natra, mais comment ont-ils réussi à conserver des archives aussi intactes... ? »

Wein avait soudainement senti une brise sur son visage. Il avait regardé autour de lui pour voir qu'une fenêtre proche était ouverte. Inquiet à l'idée que des papiers puissent être projetés partout, il était allé la fermer — et il avait vu quelque chose.

Des empreintes de pas humides sur le cadre de la fenêtre.

« — »

Ils étaient toujours là ? Ils devaient l'être.

Qui que ce soit, il avait cherché une ouverture dans la patrouille et s'était faufilé avant que Wein n'arrive à la bibliothèque. Wein avait dû entrer

dans la pièce alors qu'ils se cachaient dans l'ombre.

Le garde est à l'extérieur de cette pièce. Même si je l'appelle et qu'il se précipite pour se mettre devant moi, il n'arrivera pas à temps.

Wein pouvait sentir quelqu'un derrière lui. Il avait dû comprendre qu'il savait qu'il était là.

C'est mauvais. Il n'avait même pas d'épée courte sur lui.

Wein avait inhalé.

« Attaque ennemie ! » hurla le prince en jetant le livre qu'il tenait à la main derrière lui.

« Gwagh !? » Quelqu'un avait grogné. Le tome avait atteint sa cible.

Wein n'avait pas perdu de temps pour s'abriter derrière une étagère voisine et fouiller pour trouver un autre livre à lancer.

« Ne touche pas à ça, serviteur ! Tout ce qui est ici appartient au jeune maître ! »

La main de Wein se figea sur place — pour deux raisons. Premièrement, parce que l'intrus avait parlé d'un « jeune maître », et deuxièmement, parce que son adversaire avait la voix d'une jeune fille.

« Votre Altesse ! » Le garde avait bondi dans la pièce. Ses yeux avaient aperçu une fille brandissant une épée courte vers Wein. Il avait dégainé sa propre lame sans hésitation et l'avait frappée.

« *Hah — !* »

Le garde avait coupé à travers quelques étagères, des tomes et tout, mais la fille n'était pas dans sa ligne d'attaque. Elle avait donné un coup de pied au mur, volant vers une autre étagère, effleurant à peine le plafond.

Ses yeux n'étaient pas concentrés sur le garde, mais plutôt sur Wein. Elle avait compris qu'il ferait un otage de valeur.

Wein lui fit face. « — Attendez ! Nous ne sommes pas vos ennemis ! »

« Ne me cherchez pas ! » Rien ne pouvait l'arrêter. Elle avait donné un coup de pied à l'étagère et elle s'était rapprochée de lui.

Le garde était intervenu. « Votre Altesse ! Restez en arrière, s'il vous plaît ! »

« Non ! Rangez vos épées, tous les deux ! C'est une sorte de malentendu ! »

« Ce n'est pas le moment de dire ça ! »

Wein avait fait claquer sa langue en signe d'agacement. Comment pouvait-il mettre un terme à tout cela ?

Si le combat continuait, il se terminerait par des pertes inutiles.

Deux ombres à forme humaine se profilèrent dans l'embrasure de la porte.

« Votre Altesse ! »

©Falmaro



Ninym, toujours avec son tablier. Elle avait dû entendre le vacarme pendant qu'elle préparait le petit-déjeuner et était arrivée en courant.

À côté d'elle, une autre ombre avait crié. « Apis ! »

La jeune fille s'était retournée, prise au dépourvu. Ses yeux s'étaient écarquillés à la vue de Felite appuyée contre un mur.

« Pose ton épée. Je vais bien. Ce ne sont pas des ennemis. »

Son admonition était affectueuse.

L'épée courte dans la main d'Apis était tombée sur le sol. Les lèvres tremblantes, elle se précipita vers Felite et s'agenouilla devant lui.

« Jeune maître ! Je suis soulagée de voir que vous allez bien... ! »

« Je suis heureux de te voir en sécurité, toi aussi, Apis, » avait assuré Felite à la jeune fille tremblante, en roucoulant d'une voix douce.

Wein et le garde avaient échangé un regard. Il ordonna sans mot dire au garde de rengainer son épée, et celui-ci obéit en hochant la tête en signe de compréhension.

Ninym n'avait pas été sûre de savoir comment répondre pendant un certain temps. Elle essayait encore de comprendre tout cela.

« Il semble que je doive préparer davantage de petits-déjeuners, » avait-elle noté.

Partie 2

« Je suis terriblement désolée de mon comportement disgracieux. Je ne savais pas que vous étiez le prince de Natra. »

Wein avait proposé qu'ils prennent d'abord le petit-déjeuner, même s'ils avaient beaucoup de choses à discuter. Toutes les parties avaient englouti le repas de Ninym jusqu'à ce qu'elles soient modestement rassasiées. Apis, la servante de Felite, inclina immédiatement la tête lorsqu'ils eurent terminé.

« Quand je pense que j'ai levé une épée contre celui qui a sauvé Maître Felite... J'ai honte. »

Felite avait aussi la tête baissée. « C'est de ma faute. J'aurais dû envisager ça et vous tenir informé de la possibilité qu'elle soit ici ou qu'elle arrive pendant que nous sommes sur cette île. J'espère que vous me pardonneriez. »

Wein acquiesça, s'asseyant en face d'eux. « La situation l'exigeait. Je ne vous en veux pas. »

Felite était trop épuisé pour tenir une simple conversation avec Wein. Il aurait été injuste d'attendre de lui qu'il anticipe les agissements d'Apis dans son état.

Bien sûr, Ninym semblait peu encline à pardonner à quiconque qui avait levé l'épée contre Wein, même dans les circonstances actuelles. Il lui lança cependant un regard, l'avertissant de se contrôler, ce à quoi elle se plia à contrecœur. Si Wein avait reçu serait-ce que la moindre égratignure, les choses auraient mal tourné. Heureusement pour tout le monde, ils avaient réussi à régler les choses sans se blesser.

« Il y a quelque chose de plus constructif dont nous pourrions discuter, » déclara Wein.

Felite avait hoché la tête. « Vous avez raison. Décortiquons la situation. Comme vous le savez, je suis Felite Zarif, le deuxième fils d'Alois. J'ai été capturé par mon frère aîné lors de son raid et jeté en prison, Alois étant mort dans le chaos. »

« Et je suis le prince de Natra, venu rencontrer Alois pour négocier un accord commercial. J'ai été capturé par le vaisseau de patrouille de Legul et fait prisonnier. Je parie que vous ne vous attendiez pas à ce qu'un prince étranger soit dans la cellule juste à côté de vous. »

« En effet... Alors vous êtes vraiment le Prince Wein. »

« Désolé d'avoir menti. Je ne pouvais pas révéler mon identité à un étranger dans notre situation. »

« Je comprends parfaitement. » Felite avait tourné son regard vers son serviteur. « Apis, je dois te demander : pourquoi es-tu venue sur cette île de ton propre chef ? Je croyais t'avoir chargé de réunir les chefs des îles. »

« ... » Elle avait l'air troublé, soudainement agenouillée devant lui. Sa voix était tendue. « Je suis vraiment désolée... J'ai trahi votre confiance en moi... ! »

Wein et Ninym s'étaient regardés l'un et l'autre.

Felite avait fermé ses yeux hermétiquement. « Alors tu as perdu... la Couronne Arc-en-ciel. »

« Oui... ! Je suis vraiment désolée... ! »

La couronne arc-en-ciel.

Elle avait été évoquée lors de la conversation de Felite et Legul en prison et dans la légende du livre à la bibliothèque.

« Elle appartenait au dieu de la mer Auvert. Un des grands trésors de Patura, non ? »

« Exactement. Il y a cent ans, mon ancêtre et le prêtre de l'époque — Malaze — a brandi la couronne arc-en-ciel devant le peuple, la présentant <https://noveldeglace.com/> Le manuel du prince génial pour sortir une nation de l'endettement - Tome 6 80 / 222

comme un cadeau du dieu de la mer. »

On disait que lorsque la lumière frappait ce trésor, il brillait dans toutes les couleurs de l'arc-en-ciel, donnant le pouvoir de contrôler la mer et le ciel à volonté. Lorsque d'autres nations menaçaient Patura, les *Ladu* utilisaient la Couronne Arc-en-ciel pour les repousser.

Pour quelqu'un comme Wein, né et élevé à Natra, la légende était au mieux douteuse, mais ce n'était pas le cas pour les habitants de Patura. Beaucoup d'habitants de l'île croyaient que la Couronne Arc-en-ciel avait un tel pouvoir.

Il était logique que Levetia n'ait aucune influence sur ces îles. Pour le peuple de Patura, c'était la nation sainte protégée par le dieu de la mer et le pouvoir de la Couronne Arc-en-ciel.

« La Couronne Arc-en-ciel est-elle vraiment si extraordinaire ? » demanda Wein.

« Oui... Son pouvoir magique captive ceux qui le regardent, moi y compris. Mais sa capacité à contrôler la mer et le ciel n'est qu'un canular lancé par Malaze, » répondit Felite. « Lorsque des situations d'urgence se présentaient, il faisait courir le bruit que tout était résolu par le pouvoir de la Couronne Arc-en-ciel. Chaque fois qu'une tempête se préparait, il l'attribuait au trésor. Il n'a pas fallu longtemps pour que les habitants de l'île acceptent cette vérité. En plus de cent ans, c'est devenu un symbole de Patura. »

Tout devait cimenter l'autorité du Zarif. Tant que le peuple pensait que la Couronne Arc-en-ciel était dotée du pouvoir du dieu, le Zarif pouvait commander ces eaux.

Wein pensait que c'était une stratégie brillante. Une telle chose était plus facile à dire qu'à faire. Il devait y avoir des périodes où il semblerait que la couronne pouvait perdre son emprise sur le peuple — comme

lorsqu'elle ne tenait pas ses promesses. Malgré cela, ce petit canular avait tenu bon, même après un siècle et plusieurs générations. La Couronne Arc-en-ciel continuait à posséder son prestige. Mais il y avait quelque chose d'ironique dans toute cette histoire.

La Couronne Arc-en-ciel avait été volée parce qu'elle avait trompé les gens un peu trop bien.

« Qui était le traître, Apis ? »

« ... Sire Rodolphe, » répondit-elle, presque à voix basse. « Grâce à votre rôle d'appât, jeune maître, j'ai pu prendre la Couronne Arc-en-ciel et échapper à Legul et à ses poursuivants. Cependant, ses subordonnés surveillaient Sire Voras, dont vous aviez initialement demandé l'aide. Je n'ai pas pu entrer en contact avec lui... »

« Donc tu l'as confié à Rodolphe. » Felite leva les yeux au plafond. Après quelques secondes de silence, il regarda Wein et expliqua. « Rodolphe soutient les Zarifs depuis très, très longtemps. Il fait partie des *Kelil*, mon père lui faisait confiance... Il semble qu'il ait été envoûté par la magie de la couronne arc-en-ciel... »

« Oui... » Apis était d'accord. « Il a volontiers accepté de vous aider quand je lui ai apporté la couronne, mais il vous a abandonné maintenant, complotant pour devenir le prochain *Ladu* dès que Legul et les autres *Kelils se seront* écrasés... »

« Nous avons peut-être réussi à nous échapper, mais nous ne pouvons plus faire confiance à personne maintenant que Rodolphe nous a trahis. Maintenant que la Couronne Arc-en-ciel a été volée, il sera difficile d'unir le peuple sous mes ordres. J'imagine que tu pensais pouvoir me sauver toi-même et que tu es venue ici pour te préparer, non ? »

« Oui... Je suis tellement désolée, jeune maître... » Les larmes coulaient sur les joues d'Apis. Felite avait doucement caressé les cheveux de son

serviteur.

« Pas besoin de pleurer, Apis. C'est dur, mais ce n'est pas le pire qui puisse arriver. On est tous les deux en sécurité. Soyons reconnaissants pour cela. » Felite s'était tourné vers Wein. « Prince Wein, c'est notre situation. »

« On dirait que vous avez vraiment été poussé dans un coin. »

« C'est embarrassant. Je n'ai pas de soldats, pas de richesse, et pas d'autorité. »

Wein pouvait sentir une grande puissance dans le regard de Felite.

« Prince Wein, je voudrais vous demander votre aide pour reprendre l'archipel de Patura. »

+++

Wein savait que cela arriverait.

Felite avait été laissé à lui-même. En réalité, c'était pire. C'était une situation désespérée à laquelle il n'y avait pas d'échappatoire.

Après tout, le prince étranger qui le rejoignait à la table du petit-déjeuner n'était pas un allié. Les deux individus n'étaient rien de plus que des partenaires de voyage accidentels.

« Je comprends que pour vous, Prince, ce n'est rien de plus qu'un malheureux accident. Personne ne vous reprochera de fermer les yeux sur cette situation et de retourner dans votre pays. Mieux encore, vous pourriez divulguer des informations sur la Couronne Arc-en-ciel et livrer <https://noveldeglace.com/> Le manuel du prince génial pour sortir une nation de l'endettement - Tome 6 83 / 222

ma tête coupée à Legul en cadeau. »

Apis avait fait un bond. Il semblerait qu'elle n'y avait pas pensé. Quand elle avait réalisé qu'elle avait fait une gaffe, elle s'était préparée à affronter Wein, mais Felite l'avait arrêtée.

« Vous, cependant, n'avez fait aucun effort pour partir. Je vois qu'il y a matière à discussion. Qu'en dites-vous ? »

« ... Vous me mettez dans une situation difficile. » Wein avait esquissé un sourire en coin. « Je n'aurais jamais imaginé vous livrer à Legul, mais c'est une option, maintenant que vous le dites. »

Un mensonge blanc. Wein avait déjà pris en compte cette idée. Il avait même donné l'ordre aux deux soldats en attente d'être prêts à se précipiter sur Felite à tout moment.

« En d'autres termes, vous avez besoin de moi pour servir d'allié. Il me semble que vous n'avez pas beaucoup de moyens de négociation dans cette situation, Sire Felite. C'est audacieux de votre part, mais je vais faire preuve d'un peu de pitié. »

« Honnêtement, je suis tellement nerveux que j'ai l'estomac noué... Si je peux me permettre, j'essaierais quand même de vous gagner comme allié même si ce n'était pas par nécessité. »

« Oh ? » Cela avait certainement attiré l'attention de Wein. « Pourquoi ça ? Je déteste vous dire que je n'ai pas amené d'hommes ou d'argent avec moi. Même si nous faisons équipe, je ne m'attends pas à ce que nous soyons d'une grande aide. »

« Je comprends. Pourquoi ne pas le voir de cette façon ? J'ai perdu mes troupes, ma richesse, mon influence... et même ma dignité maintenant que je me suis fait prendre une fois par Legul. Je ne contrôlerai plus jamais ces eaux si je n'ai pas votre entière coopération. »

« *Kch.* » Un son s'était échappé des cordes vocales de Wein.

Seule Ninym avait réalisé qu'il essayait de retenir un rire.

Felite continua. « Il s'agit d'une bataille préliminaire. J'évalue mes propres compétences pour voir si je peux affronter l'épreuve qui m'est imposée et vous convaincre de former une alliance avec nous. »

L'homme avait regardé Wein, les yeux brillants de confiance.

« ... C'est audacieux de jouer avec la royauté pour tester sa force. » Les lèvres de Wein s'étaient retroussées en un sourire. « Très bien. Si vous allez si loin, je peux vous prêter une oreille. Comment allez-vous nous aider ? »

« Dès que nous aurons repris Patura, nous commercerons avec vous selon vos conditions. »

« Hmm. Quelque chose d'autre ? »

« Nous vous fournirons des navires et vous dévoilerons nos techniques de construction navale. Nous pouvons également vous proposer des cours de matelotage. »

« Merveilleux. Et ? »

« Si Natra entre en guerre contre une autre nation et a besoin d'une flotte navale, nous vous viendrons en aide. »

« Oui, oui, je vois..., » Wein acquiesça. « *C'est loin d'être suffisant.* »

Il avait complètement fait taire Felite.

« Un festin de promesses vides, c'est bien et tout, mais vous ne parlez qu'après avoir battu Legul. Vous n'avez pas assez de ressources pour me faire croire à votre victoire. »

C'était un refus froid, mais Felite n'avait pas reculé.

« Je comprends où vous voulez en venir. C'est pourquoi je vais vous faire une dernière offre. »

« Oh, et qu'est-ce que ça peut être ? »

« *L'histoire du Zarif*, » avait-il répondu. « Je vous donnerai tout ce que le Zarif a enregistré sur Patura. »

« Oh ! » Les yeux de Wein s'étaient agrandis. Sa réaction avait encouragé Felite à continuer.

« Si les rumeurs vous concernant sont vraies, vous comprendrez la valeur de mon offre. En vérité, cette bibliothèque est remplie d'informations sur l'île, écrites par les Zarifs, dont votre serviteur. Je vais utiliser ces documents pour faire tomber Legul. »

Felite avait visé le bon endroit.

La famille royale de Natra avait deux cents ans d'histoire accumulée. C'est précisément pourquoi Wein avait compris la valeur d'une telle bénédiction.

« ... Pourquoi nous donner une chose aussi importante ? »

« L'autorité de la Couronne Arc-en-ciel est devenue trop puissante. Elle n'a fait qu'induire en erreur les habitants de l'île — et les Zarifs eux-mêmes. Elle rend ces documents inutiles. Je les ai préservés parce que je crois qu'ils représentent les véritables espoirs des Zarifs. »

Il avait pris une profonde inspiration.

« Eh bien, Wein Salema Arbalest ? Vaisseaux ! Hommes ! Compétences ! Histoire ! Suis-je assez digne pour que vous tentiez votre chance avec moi !? »

La pièce était silencieuse. Apis et Ninym regardèrent leurs maîtres, bouche bée.

Après un moment de silence angoissant, Wein avait pris la parole. « ... J'aimerais savoir ce que vous comptez faire ensuite. »



« J'ai besoin de la Couronne Arc-en-ciel si je veux créer un groupe contre Legul. Pour y parvenir, je vais contacter des *Kelils* à huis clos. Il y a une carte marine détaillée de Patura parmi nos documents, ainsi que des informations sur les *Kelil*. Je m'en servirai pour demander de l'aide et reprendre la Couronne Arc-en-ciel à Rodolphe. »

<https://noveldeglace.com/> Le manuel du prince génial pour sortir une nation de l'endettement - Tome 6 87 / 222

« *Ça ne marchera pas.* » Wein avait mis fin au plan de Felite sur-le-champ. « Il sera déjà trop tard. Pendant qu'on s'embourbera dans la tâche de persuader chaque *Kelil*, Legul prendra ses navires et arrachera la couronne des mains de Rodolphe. »

« Ngh... » Felite était resté sans voix.

Wein se tourna vers son aide. « Ninym, apporte les cartes marines et tous les documents sur les *Kelils* de la bibliothèque. »

« Oui, compris. » Ninym s'était immédiatement levée d'un bond pour quitter la pièce.

« Prince Wein... Qu'est-ce que vous... ? » Felite avait l'air perplexe.

« Vous m'avez montré votre valeur, Sire Felite. » Wein s'était tourné vers l'homme et lui avait souri.

« Maintenant, c'est à mon tour de prouver que je suis un allié digne de vous. »

Partie 3

Dans le futur, Felite Zarif viendra inscrire ce jour dans le livre d'histoire des Zarifs :

En ce jour, dans une petite cachette qui n'attire pas l'attention, j'ai obtenu le plus grand allié du continent.

+++

« — Ils sont en retard ! »

<https://noveldeglace.com/> Le manuel du prince génial pour sortir une nation de l'endettement - Tome 6 88 / 222

Le nord-ouest de l'archipel de Patura.

Dans une pièce d'un manoir construit sur l'une des nombreuses îles éparses, Tolcheila semblait positivement perturbée.

« Malédiction ! Quand est-ce que Prince Wein compte revenir !? »

Tolcheila avait entendu dire qu'il s'était échappé sain et sauf de la forteresse de Legul. Il était tout naturel qu'il cherche refuge auprès d'eux — sauf qu'il n'avait toujours pas montré son visage par ici.

« Voras ! N'as-tu pas dit que la mission de sauvetage était un succès !? » Tolcheila lança un regard noir à côté d'elle, raidissant sa posture.

Un homme nommé Voras était assis avec élégance, tenant un livre en équilibre dans une main. Il était l'un des *Kelil*. Bien qu'il soit âgé, son dos était aussi droit et solide qu'un arbre à feuilles persistantes. Il avait un comportement doux, mais rien en lui n'était sénile.

« Chère demoiselle. C'est en tout cas ce que mes subordonnés m'ont dit, » répondit Voras en baissant les yeux sur son livre. Il ressemblait à un grand-père rejetant les sautes d'humeur de sa petite-fille. « J'imagine qu'ils se cachent sur une petite île quelque part pour échapper à leurs poursuivants. Il y a après tout beaucoup de cachettes de ce genre à travers Patura. »

« Nghhhh... Ce prince et sa petite bande d'adeptes sont hors de contrôle ! Je vais avoir des ennuis si je ne retourne pas rapidement chez moi... ! »

À part les quelques personnes qui étaient allées sauver Wein, presque tous ceux qui avaient accompagné le prince et sa suite personnelle étaient sous le commandement de Tolcheila. Malgré cela, le fait qu'ils aient laissé Wein dans la mer, en donnant la priorité à Tolcheila, ne lui convenait pas. Bien qu'elle ait entendu parler de son évasion réussie, la princesse n'avait pas encore été en mesure de confirmer la sécurité du

souverain de ses propres yeux. Elle vivait dans la peur, sur des charbons ardents, prête à les voir débarquer à tout moment.

« Venez, dame Tolcheila. Je suis sûr qu'ils ont leurs raisons. S'inquiéter ne sert à rien. Pour l'instant, soyons patients. »

« Si je pouvais avoir ne serait-ce qu'une seconde de repos, je ne serais pas si pressée ! D'ailleurs, Voras, vous ne vous sentez pas impuissant dans cette situation, vous aussi !? Comment pouvez-vous être si à l'aise !? »

Legul avait pris le contrôle de l'île centrale. Même Tolcheila savait que son influence grandissait de jour en jour. Voras *aurait dû* être occupé à gérer la situation, mais le vieil homme perdait son temps comme si rien n'était extraordinaire dans cette situation.

« Il y a une tempête qui se prépare au sein de Patura. Quoi qu'il en soit, s'inquiéter ne servira à rien, comme je viens de le dire. Nous attendons tranquillement que la marée change. »

« Et si nous sommes engloutis avant qu'elle ne change !? »

« Alors nous deviendrons des algues, flottant sur les vagues. Pour ceux qui sont nés et ont grandi au bord de la mer, aucune mort n'est plus appropriée. »

« Tch... ! Pas étonnant que vous vous entendiez bien avec mon père... ! »

Tolcheila était sous la protection de Voras en raison de son amitié personnelle avec le roi Gruyère.

Lors d'une des précédentes visites de Gruyère dans les îles, Voras avait été personnellement choisi pour le divertir. Ils semblaient être sur la même longueur d'onde et s'étaient tout de suite entendus. Ensemble, ils avaient commandé leurs flottes et vaincu les pirates des environs tout en

buvant de l'alcool.

« Quoi qu'il arrive, je veillerai à votre fuite, Dame Tolcheila. Vous pouvez être tranquille à cet égard. Si vous êtes encore troublée, pourquoi ne pas lire un livre ? » Voras avait montré celui qu'il tenait dans sa main. « J'aime beaucoup celui-ci. C'est la légende qui raconte comment le dieu de la mer prend sa lance d'or et son bouclier blanc-argent et vainc le dragon qui terrorise les eaux locales. »

« Je n'ai pas le moindre intérêt ! » Tolcheila s'était emportée. Voras esquissa un sourire en coin. « J'en ai assez ! Si c'est comme ça que ça va se passer, je vais cuisiner jusqu'au dernier morceau de nourriture dans nos magasins pour me distraire ! »

« Ha-ha-ha, je suis certain que le roi Gruyère serait jaloux de ma position, traité à votre cuisine, princesse Tolcheila. »

S'éloignant de Voras, Tolcheila s'était dirigée vers la cuisine.

Juste à ce moment-là, un messenger était arrivé en courant.

« Pardonnez-moi ! J'ai un message urgent pour vous, Sire Voras ! »

« Calmez-vous. Il n'y a pas lieu de paniquer... Qu'est-ce que c'est ? »

« Oui, eh bien... »

Tolcheila avait été stupéfaite par la nouvelle.

« Il semblerait, » murmura Voras. « que le vent ait tourné. »

+++

« Viens-tu de dire que tu sais où se trouve la Couronne Arc-en-ciel ? »

Plusieurs jours avaient passé depuis que Felite s'était échappé de sa cellule. Legul avait lancé un large filet de recherche, mais il était resté vide. Il ne pouvait plus cacher sa frustration.

Legul avait sauté sur ses pieds lorsque le subordonné avait donné son rapport.

« Où !? » demanda-t-il. « Où est-ce que c'est !? »

« Oui, enfin, nous n'avons pas encore de localisation exacte. Cependant, il y a de très fortes chances qu'il soit actuellement en possession de Rodolphe. »

« Rodolphe... Ce type... »

L'image de Rodolphe avait flashé dans l'esprit de Legul. Il était l'un des *Kelil* en qui Alois Zarif avait confiance. Leur dernière rencontre avait eu lieu avant que Legul ne soit exilé de Patura. Si Rodolphe était encore en vie, il devait être un vieil homme comme Voras.

« Vous êtes sûr que ce n'est pas Voras ? »

« Oui. Des rumeurs ont circulé selon lesquelles Rodolphe l'aurait caché. Nous avons mené nos investigations et obtenu plusieurs témoignages qui disent avoir vu Rodolphe avec le trésor. » Le messenger poursuit. « Il semble qu'après avoir augmenté le nombre de ses navires, il se soit enfermé dans son manoir, refusant depuis toute apparition publique. Des témoins oculaires disent avoir vu une personne ressemblant à Apis effectuer des opérations à proximité. Elle avait un gros baluchon avec elle. »

« Hmm... »

Compte tenu de la situation actuelle, il n'était pas étrange que quiconque

étende ses forces de combat.

Mais l'apparition d'Apis était un indice clé. Elle était la fidèle collaboratrice de Felite, et Legul n'avait pas pu la trouver pendant le raid. C'était suffisant pour leur faire croire que Felite lui avait confié la Couronne Arc-en-ciel.

Il y avait des choses qui ne collaient pas.

« ... Est-ce que Voras a fait quelque chose ? »

« Rien de particulier à signaler pour le moment... »

« Tch. À quoi pense ce grand-père ? »

Legul s'attendait à ce que Felite rejoigne Voras, surtout à cause de ce jeune homme qui s'était échappé avec son frère. Il semblait être un acteur clé de Soljest et s'était enfui presque aussitôt que Legul l'avait attrapé. Apparemment, la société intermédiaire qui devait payer la rançon s'était éclipsée. Si les deux hommes avaient pu agir si rapidement, la fuite devait être l'idée de l'autre homme. Felite n'était qu'un figurant chanceux.

L'homme en fuite se serait dirigé vers le vaisseau de la délégation actuellement amarré chez Voras, et Felite n'aurait pas d'objection à demander l'aide d'un *Kelil*. Une fois qu'il serait sous la protection de Voras, ils tenteraient de récupérer la Couronne Arc-en-ciel.

Legul avait prévu de les arrêter là. Il n'avait jamais imaginé que Rodolphe serait en sa possession !

« Est-ce que Felite a été vu chez Rodolphe ? »

« Cela n'a pas été confirmé. »

« ... »

La Couronne Arc-en-ciel était là. Felite n'y était pas. Il y avait un silence absolu du côté de Rodolphe. Il n'avait même pas lancé d'attaque sur Legul.

S'il prévoyait de m'affronter, il soutiendrait Felite et se présenterait avec la couronne arc-en-ciel. Au lieu de ça, il essaie de garder la couronne secrète... A-t-il tué Felite pour la prendre pour lui ?

C'était possible. Legul n'était pas le seul à avoir des motivations. En fait, il pensait que tout le monde à Patura voulait la Couronne Arc-en-ciel.

Le messenger était prêt à étayer sa théorie. « Nous n'avons pas assez enquêté, mais nous avons remarqué une certaine activité de la part des autres *Kelil*. Ils ont dû recevoir des informations similaires et ont l'intention de s'emparer de la couronne. »

« ... Je suppose que nous n'avons pas de temps à perdre. »

Il y avait quelque chose qui le dérangeait. Les rumeurs selon lesquelles la couronne était avec Rodolphe semblaient suspectes. Peut-être qu'ils essayaient d'obtenir une réaction de sa part.

Qui était derrière tout ça ? Felite, Voras, ou quelqu'un d'autre ? Il y avait réfléchi un instant, mais il s'était immédiatement arrêté. Ce n'était pas comme s'il comprenait tout de Patura, il avait été exilé et n'était revenu que récemment. Naturellement, Legul avait fait des recherches pour son plan, mais certaines informations étaient impossibles à connaître sans expériences vécues. Poser d'autres questions inutiles qui n'avaient pas de réponses serait une perte de temps.

« Peu importe qui c'est, on va tous les écraser. »

Legul devait faire ses preuves. Prouver que lui, l'exilé Legul Zarif, était le souverain absolu des îles Patura. Une fois que Legul aurait la Couronne Arc-en-ciel, il détruirait tous les *Kelil* fidèles à Alois. Et tout le monde se

rendrait compte que le bannir avait été une terrible erreur !

« Préparez les vaisseaux, » aboya Legul. « Je vais anéantir Rodolphe et mettre la main sur la Couronne Arc-en-ciel ! »

Partie 4

C'était comme si un arc-en-ciel avait été enfermé dans un coquillage.

Rouge. Bleu. Jaune. Vert. Des morceaux d'arc-en-ciel dispersés dans la coquille en spirale, des éclats de lumière colorés se chevauchant et clignotant à l'intérieur. Tout le monde en avait eu le souffle coupé.

Même la pièce sombre n'avait pas pu ternir son éclat.

La Couronne Arc-en-ciel. Chaque citoyen de cet archipel la considérait comme un trésor national.

Même les bêtes avaient retenu leur souffle à la vue de la couronne. Elle possédait une certaine magie.

« Comme c'est beau... »

Ivre de sa beauté, un homme se tenait près de la Couronne Arc-en-ciel comme s'il était en servitude.

Rodolphe. Il était l'un des six *Kelils* et le détenteur de la couronne arc-en-ciel.

« C'est à moi... Ce rayonnement est enfin le mien. »

Rodolphe avait vu la Couronne Arc-en-ciel pour la première fois quand il était enfant. C'était un pirate à l'époque. Ses parents l'avaient abandonné, et il était au bord de la famine lorsque les pirates l'avaient pris comme apprenti.

Ils étaient vulgaires et violents, mais de bons camarades et le traitaient bien. Pour un orphelin comme Rodolphe, les pirates avaient été une famille. Il avait cru qu'il se battrait à leurs côtés pour toujours et vivrait de folles aventures.

En fin de compte, cependant, il avait détruit cet avenir par lui-même.

Quand il avait été capturé par la flotte de Patura qui était arrivée pour réprimer les pirates, le *Ladu* l'avait emmené.

C'est alors que Rodolphe avait vu la Couronne Arc-en-ciel.

Il s'était senti électriqué. Même s'il essayait de détourner les yeux, ça l'attirait de nouveau.

« À partir d'aujourd'hui, » lui avait dit le *Ladu*, « la Couronne Arc-en-ciel est ton maître. Sers-la, assiste-la et consacre-toi à elle. »

Il avait essayé de refuser, mais il ne pouvait pas faire de bruit. La Couronne Arc-en-ciel semblait devenir plus brillante. C'était comme si la lumière était vivante, se frayant un chemin jusqu'à ses yeux. Sa lueur inondait son cerveau, chuchotant à son oreille.

« — Vends tes amis. »

Rodolphe s'était retrouvé à révéler l'emplacement de sa famille de pirates.

Ils avaient tous été capturés et exécutés, et il avait été exilé pendant un certain temps.

Rodolphe, cependant, ne ressentait ni tristesse ni regret. Après tout, il avait fait ce que son maître souhaitait.

Après cela, il avait perfectionné ses compétences de marin comme s'il les possédait depuis le départ jusqu'à devenir un *Kelil*. Il n'avait ni loyauté

envers les anciens ni amour pour son pays. Il l'avait fait uniquement pour servir son maître.

Lorsqu'Alois était mort subitement et qu'Apis était venue voir Rodolphe avec la Couronne Arc-en-ciel, la voix colorée lui avait parlé à nouveau.

« — *Prends le contrôle de tout.* »

Rodolphe n'avait aucune objection.

« Je ne la céderai à personne. Elle sera à moi pour toujours... » murmura-t-il en caressant le trésor. Il ne montra rien de la perspicacité qui avait soutenu l'ancien *Ladu*. Il n'était plus nécessaire de faire semblant.

« Monsieur Rodolphe ! »

La porte s'était ouverte avec un bruit sourd. Un subordonné était entré en trombe.

« ... Je me souviens avoir dit que personne ne devait venir ici. »

Le regard de Rodolphe lui avait glacé le sang. L'homme avait instinctivement tressailli.

« Je suis terriblement désolé. Nous avons reçu un rapport indiquant que la flotte de Legul se dirige vers cette île... ! »

« ... Alors, il est là. »

Le visage de Rodolphe s'était détendu. Il savait que la nouvelle qu'il avait la Couronne Arc-en-ciel ne tarderait pas à se répandre. Il avait secrètement prévu d'utiliser le trésor pour mener un groupe contre Legul. Il semblait, cependant, qu'il était trop tard.

« La flotte est-elle prête ? »

« Oui. Nous sommes prêts à partir à tout moment. »

« Bien. Assurez-vous que tout le monde est à son poste. Je serai là sous peu. »

Le subordonné s'était précipité hors de la pièce.

Seul à nouveau, Rodolphe murmura, agacé. « Ce foutu parvenu... Se prend-il pour un caïd parce qu'il s'est débarrassé d'Alois ? »

Ses yeux s'étaient tournés vers la Couronne Arc-en-ciel. Ce trésor inestimable devait être l'objectif de Legul. Il allait essayer de la voler, même si elle avait choisi Rodolphe !

« Je dois lui donner une leçon. Je serai le prochain souverain de Patura. »

La couronne arc-en-ciel avait continué à briller — soit en célébrant sa victoire, soit en présageant sa destruction.

+++

Une flotte dirigée par Legul. Une autre dirigée par Rodolphe.

Ils s'affrontaient près de l'île-forteresse de Rodolphe. Vingt navires pour Legul. Quinze pour Rodolphe. Pour un spectateur, les trente-cinq navires qui sillonnaient les eaux n'auraient été qu'un spectacle.

« Comme on peut l'attendre d'un *Kelil*. Une force militaire impressionnante, » murmura Legul depuis son vaisseau amiral en observant la formation de combat de son adversaire.

Ce n'était pas tous les vaisseaux de l'arsenal de Legul, mais les autres

Kelil étaient toujours à l'affût de la moindre faille dans ses défenses. Il devait donc laisser quelques vaisseaux derrière lui pour défendre la base. Vingt vaisseaux, c'était le mieux qu'il pouvait faire.

« Sire Legul, la flotte de notre adversaire semble être principalement composée de galères. »

« Il semblerait que ce soit le cas. Eh bien, ce n'est guère surprenant. »

Les navires modernes étaient séparés en deux catégories : les galères et les voiliers. Les premières étaient longues, étroites et semblables à des feuilles, d'une douzaine de mètres de long. Une galère était équipée de trous de chaque côté. C'était un bateau propulsé par l'homme qui pouvait se déplacer librement, les rames sortant des trous tandis que les hommes ramaient de l'intérieur.

D'autre part, les voiliers étaient des navires plus ronds qui utilisaient la force du vent pour pousser les voiles attachées à des mâts élevés. Bien qu'il ne soit pas optimal d'être au gré du vent, il n'est pas nécessaire de ramer. Au lieu de cela, vous pouviez charger des marchandises et des soldats.

Bien sûr, certaines galères utilisaient des voiles et certains voiliers des rameurs, ce n'est donc pas comme s'il s'agissait de races complètement différentes. Les voiliers avaient même des configurations de voile différentes, comme le gréement carré pour maximiser un vent arrière et le gréement avant-arrière pour capter un vent de face et remonter au vent... Mais les navires étaient fondamentalement séparés en galères et en voiliers.

Quant au choix approprié pour s'engager dans une bataille contre Patura...

« Contrairement aux voiliers, les galères à propulsion humaine peuvent prendre des virages serrés. Elles sont rendues immobiles dans les eaux

agitées, mais comme nous sommes près de la terre et que ces eaux sont calmes, elles sont le meilleur choix. »

Alors que Legul avait offert son évaluation objective...

« Il a amené des voiliers ? Quel idiot, » cracha Rodolphe en scrutant la formation de son adversaire depuis la galère qui lui servait de vaisseau amiral. La flotte de Legul était principalement composée de voiliers. Bien que l'ennemi soit plus nombreux, Rodolphe savait que la victoire lui appartenait.

Les avantages des navires à voiles étaient leur capacité de charge et leur vitesse, qui était alimentée par le vent. Ils étaient optimaux en pleine mer — sans aucun obstacle — et non dans le groupe de petites îles de Patura où le vent pouvait les faire s'écraser sur la terre. Cela dit, les vents forts et en rafales ne visitaient pas souvent cette partie de l'océan, et ils ne duraient pas longtemps quand ils le faisaient. La direction du vent, cependant, était imprévisible. Dans un tel environnement, les voiliers n'avaient pas assez de vitesse et étaient difficiles à contrôler.

« Ils doivent être désespérés après avoir échoué à rassembler les bons marins, » commenta un subordonné.

« D'accord. Il n'aurait pas pu réunir assez d'équipages ayant les compétences pour faire fonctionner ses galères, » répondit Rodolphe en hochant la tête.

Pour que les galères à propulsion humaine puissent manœuvrer avec précision, il est essentiel que les rameurs soient en phase les uns avec les autres. Cela signifie que des rameurs qualifiés étaient indispensables, mais qu'ils étaient très difficiles à trouver. Comme les voiliers avaient besoin de moins de personnes pour les faire fonctionner, quelques marins suffisaient à assurer l'équipage du navire.

« À en juger par cela, il n'a pu battre Alois et prendre le contrôle de l'île principale qu'en lançant une attaque-surprise. C'est triste qu'on l'ait appelé autrefois un enfant prodige. »

Rodolphe avait levé la main.

« Que tous les vaisseaux se préparent à attaquer ! Donnons un enterrement en mer approprié à ces fous qui apportent le chaos à Patura ! »

« Sire Legul, l'ennemi a commencé à bouger. »

« Je peux voir ça. »

Quinze galères se dirigeaient vers eux. Legul les avait regardées et avait ricané.

« Hmph. Stupide vieil homme. Il a été aveuglé par la Couronne Arc-en-ciel. » Legul avait laissé échapper un rire arrogant. « Permettez-moi, fils béni de la mer, et mes hommes entraînés, de vous mettre en place de force. »

Les flottes de Legul et Rodolphe. Cette bataille sera appelée plus tard la guerre navale de Patura, prélude au grand conflit.

Le rideau se lève. Faites entrer les joueurs.

+++

« Sommes-nous déjà arrivés ? Sommes-nous arrivés ? » Tolcheila répétait, donnant des coups de pied à la proue du navire tout en regardant l'horizon.

« Allons, allons, il ne faut pas se précipiter, » répondit Voras, faisant office de capitaine du navire, qui se trouvait à côté d'elle. « L'océan sera toujours là, que nous avancions vite ou lentement. »

Sa réprimande, cependant, avait été perdue pour elle.

« La mer sera peut-être toujours là, mais nous pourrions manquer le point culminant ! Si c'est le cas, tous nos efforts pour venir la voir n'auront servi à rien ! »

« Bonté divine. Je ne pensais pas que vous suggèreriez de regarder une bataille navale. Vous êtes comme le roi Gruyère. »

Tolcheila se trouvait actuellement sur un navire qui se dirigeait vers la partie de l'océan où se déroulait la bataille entre Legul et Rodolphe. Comme Voras l'avait dit, leur but était d'observer.

Ils n'avaient pas l'intention d'intervenir. La structure légère de leur vaisseau discret leur permettrait de s'échapper rapidement si nécessaire.

« ... Hm !? » Tolcheila avait repéré une ombre semblable à un navire à l'horizon. Elle avait passé le cou par-dessus le bord. « Est-ce que c'est ça ? »

« C'est ce qu'il semble... Qu'avons-nous là ? »

« Pouvez-vous dire qui gagne !? »

Voras hocha la tête. « — Rodolphe semble avoir un désavantage. »

« Ce n'est pas possible... »

Rodolphe avait été stupéfait par le cours de la bataille.

Vingt voiliers ennemis. Quinze galères de son côté. Il avait une équipe de marins entraînés et les navires les plus maniables. Même s'il lui manquait cinq bateaux, il devrait les mener à la victoire...

Et pourtant...

« Le bateau numéro trois a chaviré ! »

« Vaisseau Sept ! Il a été frappé et il a été rendu inopérant ! »

« Les rames du vaisseau dix et du vaisseau douze ont été cassées ! Il leur est impossible de bouger ! Ils demandent des renforts ! »

« Sire Rodolphe ! Nous sommes dans une situation désespérée ! »

Les rapports étaient à l'opposé de ce qu'il attendait.

« C'est... »

Les techniques de base de la bataille navale disaient qu'une bataille à longue distance n'était pas la solution.

Pour les navires ballottés par le vent et les vagues, il était presque impossible de blesser mortellement les marins adverses avec des flèches. Même s'ils essayaient d'enflammer les navires ennemis avec des flèches de feu, les coques étaient en principe ignifugées et recouvertes de diverses peintures pour éviter la pourriture.

Par conséquent, une bataille navale consistait à s'assurer des endroits où le vent était le plus fort, à se frapper mutuellement avec des béliers navals en métal et à faire en sorte que les marins s'engagent dans un combat rapproché.

Rodolphe avait choisi d'ignorer la direction du vent et de frapper son adversaire avec des béliers navals. Cet objet qui se fixait à l'avant d'un navire était une arme destructrice qui profitait de l'élan du navire. De cette façon, il pouvait pilonner le navire ennemi pour percer son corps et l'empêcher de bouger.

Mais les choses ne se passaient pas bien.

Bien que la flotte de Rodolphe puisse effectuer des virages serrés, elle ne parvenait pas à rattraper les voiliers. De plus, ses navires étaient frappés par des béliers navals. Ces armes n'étaient pas propres aux galères, et il n'avait pas échappé à Rodolphe que toute la flotte de Legul en possédait.

Comme les voiliers dépendaient du vent, ils devaient avoir beaucoup plus de mal à atteindre leurs cibles que les galères.

Comment parvenaient-ils à repousser les navires de Rodolphe ?

Il n'y avait qu'une seule réponse à cette question.

« Ce n'est pas possible... ! » Les lèvres de Rodolphe avaient tremblé.

« Il lit dans le vent... ! »

Partie 5

« Qui serait à mes côtés si je n'y arrivais pas ? » demanda Legul en affichant un sourire effronté sur son navire amiral. « Ces eaux sont complexes, le vent souffle dans toutes les directions. Si tu sais lire ça comme le dos de ta main, même un voilier peut manœuvrer aussi bien que n'importe quelle galère. »

Bien sûr, un tel exploit n'était pas simple. La capacité de lire les subtilités du vent et des vagues exigeait soit un immense talent, soit un long entraînement. Legul possédait ce don, mais on ne pouvait pas en dire

autant des autres commandants. Il avait dû les former lui-même, ce qui n'avait pas été facile, mais Legul avait réussi. Il avait transmis une partie de ses capacités naturelles à ses subordonnés.

« Cela fait une douzaine d'années que j'ai été exilé. Pensaient-ils que je dormais pendant tout ce temps ? »

Il détestait Patura, les îles qui l'avaient banni. De sombres motivations l'avaient aidé sur le chemin douloureux qu'il avait enduré.

« Eh bien, je pense qu'il est temps d'en finir. — À tribord ! »

La proue du vaisseau amiral avait changé de cap.

Devant, il y avait le bateau qui contenait Rodolphe.

« Sire Rodolphe ! Nous avons pris contact avec le vaisseau amiral ennemi ! »

« Ngh... ! »

Le navire qui transportait Legul se rapprochait de lui. Il semblait confiant, comme le roi des mers.

« Ce satané néophyte... ! »

Rodolphe avait refusé de perdre. La Couronne Arc-en-ciel était enfin entre ses mains. Il ne laisserait jamais quelqu'un la lui prendre, peu importe qui.

« En avant toute vers le vaisseau amiral ennemi ! Nous allons passer devant et les attaquer par-derrière ! »

Les rames de la galère ramaient en synchronisation.

Les cuirassés de Legul et de Rodolphe. Les deux s'étaient affrontés, se précipitant pour réduire la distance qui les séparait.

Pas encore. Plus près...

Il était désavantagé par le poids de son vaisseau. S'ils entraient en collision frontale, son vaisseau serait celui qui subirait le plus de dommages. Ainsi, il devait s'assurer d'éviter la charge de l'ennemi, même si c'était d'un cheveu.

Ceci, bien sûr, n'était pas non plus perdu pour son ennemi. Que Rodolphe choisisse bâbord ou tribord, le navire ennemi allait tourner sa proue dans la même direction pour lui foncer dedans.

Et donc il avait attendu. Le vaisseau avançait. Le cœur de Rodolphe avait l'impression qu'il allait éclater dans sa poitrine.

« Pas encore. Pas encore. Pas encore, pas-encore — non-encore —. »

« — MAINTENANT ! À BÂBORD ! ARRÊTEZ DE RAMER ! »

Les marins aux rames avaient instantanément obéi à ses ordres. Les rames de bâbord s'arrêtèrent en plein vol. Seules celles de droite continuèrent à faire avancer le bateau, le laissant s'éloigner de la gauche et frôler de peu le flanc droit du navire amiral ennemi.

Les yeux de Rodolphe s'étaient ouverts en grand. Le vaisseau ennemi s'était arrêté devant lui comme par magie.

Comment — ? Les voiles !

Cette vision avait rempli le regard de Rodolphe. Avant qu'il ne s'en rende compte, les voiles du navire ennemi avaient été repliées. Si elles n'étaient pas déployées, il ne serait pas propulsé vers l'avant.

A-t-il lu dans mes pensées ?

La galère donnait au navire ennemi une vue ininterrompue de sa coque. S'il était frappé par un bélier maintenant, la galère n'aurait aucune chance.

... Il était encore temps.

Ce n'est pas encore fini ! Maintenant qu'ils ont fermé leurs voiles, ils sont des canards assis jusqu'à ce qu'ils puissent attraper le vent à nouveau !

Le navire de Rodolphe, composé de deux niveaux, était équipé de plus de rames que les autres, et il pouvait libérer des quantités massives de puissance. Il y avait une chance qu'il puisse mettre de la distance entre eux avant que le voilier n'ait la possibilité de se déplacer à nouveau.

L'ennemi s'en était rendu compte et s'était mis en action pour ouvrir à nouveau ses voiles. Mais avant qu'il ne puisse reprendre le vent, Rodolphe donna ses ordres à la vitesse de l'éclair — .

« Idiot. »

Cette voix.

Il aurait dû disparaître dans le bruit des vagues qui s'écrasaient, mais Rodolphe l'avait certainement entendu venant de la proue du vaisseau amiral ennemi.

Legul était resté là.

« Ne sais-tu pas que *je connais les moindres détails des vents de cette mer ?* »

Un instant plus tard, une violente rafale frappa Rodolphe au visage...

... et cela avait capté par les voiles du navire ennemi.

Legul avait enfoncé son bélier naval dans le flanc du navire amiral de <https://noveldeglace.com/> Le manuel du prince génial pour sortir une nation de l'endettement - Tome 6 107 / 222

Rodolphe.

« On dirait qu'on en a fini ici, » marmonna Legul en regardant la galère qui coule, la coque béante avec un trou de la taille d'un bélier.

Le vaisseau de son ennemi avait été détruit. Les autres n'avaient plus la volonté de continuer — soit ils fuyaient la scène, soit ils se rendaient sur place.

« Il ne reste plus qu'à localiser Rodolphe... »

L'océan en dessous était rempli de galériens s'acharnant sur le navire. Il serait difficile, même pour Legul, de reconnaître le visage d'un homme qu'il n'avait pas vu depuis plus de dix ans.

Il avait aperçu un seul bateau qui sortait de l'ombre de la galère. Deux rameurs et un passager. Un visage lui semblait familier.

« Abandonner ses subordonnés pour se sauver, hein ? Et il ose se faire appeler un *Kelil*. »

« Sire Legul, les marins ennemis demandent de l'aide. Que devons-nous faire ? »

« Laissez-les. Un enterrement en mer est approprié pour des pions de marins. Poursuivez ce bateau. »

Après que Legul ait donné des ordres à ses subordonnés, son expression s'était soudainement dégradée.

« ... Tch. Plus rapide que je ne le pensais. »

Droit devant, sur l'horizon lointain, il avait vu les ombres de deux flottes de navires.

« Ce sont... les drapeaux de deux *Kelils*, Emelance et Sandia ! »

C'est ça, Legul avait approuvé sans mot dire.

Seuls les *Kelils* agiraient dans cette situation. Bien sûr, ils s'étaient précipités à l'aide de leur camarade *Kelil* Rodolphe.

— Ou pas. Ce qu'ils cherchaient, c'était la Couronne Arc-en-ciel.

« Sire Legul, nous avons assez de puissance et de moral pour affronter une autre bataille. »

« ... Non, nous allons battre en retraite. »

Legul savait que la tragédie s'était abattue sur Rodolphe à cause de son ego démesuré.

Les deux autres *Kelils* avaient dû observer leur combat et avaient remarqué que le voilier de Legul se déplaçait avec dextérité. Il ne pensait pas perdre, mais il risquait de subir des dégâts inattendus.

« Nous allons assiéger l'île où Rodolphe a son fief tout en gardant une distance de sécurité avec les autres flottes. Elles ne sont évidemment pas là pour nous prêter main-forte, mais je doute qu'elles tentent de faire couler le sang. »

« Compris. »

Le subordonné avait fait signe aux autres navires, et la flotte de Legul avait lentement commencé à partir vers d'autres eaux.

+++

« Une bataille unilatérale, hein ? » Tolcheila observa depuis leur navire caché dans l'ombre d'une île. Ses yeux suivaient Legul qui quittait les lieux. « Legul est une vraie affaire. »

« Il sait certainement comment manier un vaisseau. Bonté divine, c'était une surprise. »

Voras avait hoché la tête en signe d'admiration. Même si un camarade *Kelil* venait d'être battu à plate couture, cela ne semblait pas l'affecter.

« Alors, Voras, que pensez-vous qu'il va se passer ensuite ? »

« Je présume qu'ils seront dans une impasse pendant un certain temps, » répondit-il. « Je ne sais pas ce qu'est devenu Rodolphe, mais j'imagine qu'il s'est échappé. Cet homme est plutôt tenace, après tout. Je suppose qu'il va se terrer dans son manoir pour l'instant. »

« Mais il mourra de faim s'il est encerclé. Rodolphe n'aura nulle part où aller. Si Legul envoie son équipage à terre pour le torturer, il pourrait craquer bien avant. »

« Il n'y a aucune crainte que cela se produise. Après tout, les *Kelils* qui se sont rapprochés à la fin de la bataille retourneraient sans aucun doute leurs armes contre Legul. »

« Vous voulez dire Emelance et Sandia ? C'était rusé de leur part de faire une apparition alors que la bataille était déjà décidée. »

Tolcheila et Voras avaient regardé les deux flottes entrer dans la bataille de Rodolphe et Legul. Rester hors de vue avait été le bon choix pour la princesse et son gardien temporaire.

« Les forces de Legul sont indéniablement puissantes — quand elles sont parmi les navires et les mers. Mais pour une guerre terrestre et une marche directe sur le manoir, elles ne sont pas beaucoup plus fortes que

vos soldats moyens, » remarqua Voras.

« Je vois, c'est donc l'océan qui leur donne de la force. Si ces deux *Kelil* font un pas sur l'île, les soldats de Legul *leur* planteront des couteaux dans le dos. Ils ne peuvent pas être imprudents. C'est une impasse. Rodolphe acceptera-t-il de l'aide ou se rendra-t-il ? »

Voras secoua la tête. « J'en doute fort. Maintenant qu'il a été captivé par la couronne arc-en-ciel, il n'acceptera jamais de s'en séparer. »

« Peut-être que les deux autres vont conspirer pour attaquer Rodolphe ? »

« Ce serait difficile. Ce ne sont pas des alliés, mais des rivaux, tous deux visant la couronne arc-en-ciel. S'ils prenaient le temps de négocier, les deux pourraient temporairement unir leurs forces, mais Legul appellera des renforts à la forteresse avant. »

« Hmm, je vois. Donc l'impasse durera jusqu'à ce que Legul demande une aide supplémentaire. Que Rodolphe se cache dans son manoir ou que les deux *Kelils attendent leur* chance pour frapper, nous devons agir avant. »

Tolcheila avait l'air stupéfaite, mais se détestait pour cela.

« Tout s'est passé *comme il l'a dit*. »

« En effet, c'est le cas. »

L'attitude douce de Voras avait été touchée par la peur.

« C'est un type redoutable, ce Prince Wein. »

Partie 6

Rodolphe allait emporter la Couronne Arc-en-ciel loin de l'île.

Des jours s'étaient écoulés depuis que sa flotte navale avait sombré dans <https://noveldeglace.com/> Le manuel du prince génial pour sortir une nation de l'endettement - Tome 6 111 / 222

la mer. N'ayant nulle part où aller — ne pouvant même pas s'enfermer dans son manoir — c'était son dernier recours.

« Monsieur Rodolphe, nous sommes prêts. »

« C'est vrai... »

Il allait prendre un itinéraire de secours qu'il avait préparé au cas où quelque chose tournerait mal. C'était une grotte qui menait à l'océan. Un petit bateau de secours flottait dans les eaux devant lui.

Ce serait son ticket de sortie.

« Sacré Legul... Je n'oublierai pas ça... ! » murmure Rodolphe en montant dans la barque.

C'était humiliant. Il avait perdu des années de puissance militaire accumulée et, essentiellement, son titre. Sa situation semblait sombre maintenant que sa fortune était perdue.

La seule chose qui l'empêchait de perdre tout espoir était la précieuse Couronne Arc-en-ciel dans la boîte qu'il tenait.

Avec ça, je peux recommencer... même si je perds tout le reste.

Il avait serré avec force la boîte. Cette Couronne Arc-en-ciel avait fait vibrer le cœur de Rodolphe, bien qu'il n'ait rien. Elle avait agi comme une ultime bouée de sauvetage.

« Allons-y. »

Le bateau était lentement parti.

La grotte menait au secteur sud-ouest de l'île. Les eaux ici étaient peu profondes, et tout grand navire assez lourd pour s'enfoncer profondément dans l'eau ne pouvait pas passer. Il y avait de nombreux récifs, et tout

navire qui tentait d'y pénétrer à l'improviste était presque assuré de s'échouer. Même Legul et les deux *Kelils* ne pouvaient s'en approcher. Tenter de naviguer dans ces eaux par une nuit nuageuse et sans étoiles relevait du suicide.

Et c'est ainsi que Rodolphe avait pris ce chemin.

Je connais cet endroit comme le fond de ma poche. Mes hommes aussi. Même s'il n'y a pas d'étoiles, nous pourrions naviguer sur le récif avec notre expérience et le phare.

Ils sortirent de la grotte et entrèrent dans le récif comme il s'y attendait, passant sans incident. Ils devaient rester vigilants et se méfier des patrouilles ennemies. Comment le groupe pourrait-il les éviter ?

Même un blocus a des limites. Si nous pouvons nous faufiler entre les gardes et passer à travers — .

L'esprit de Rodolphe s'emballa.

« ... Hmm ? »

Quelque chose dans la vue qu'il avait devant lui était étrange.

« Quoi... ? »

C'était étrange. Tout se passait comme prévu, mais quelque chose clochait. Il ne savait pas trop pourquoi, mais son expérience de marin déclenchait des sonneries d'alarme dans sa tête.

Rodolphe avait regardé autour de lui. L'océan d'encre. Un ciel nuageux. La lueur du phare visible de l'autre côté de la mer. Tout passait dans son champ de vision — jusqu'à ce qu'il remarque la chose qu'il redoutait.

« Arrêtez le bateau ! Maintenant ! » avait-il aboyé.

Le marin qui contrôle le bateau avait tressailli.

Un moment plus tard, quelque chose avait secoué le bateau.

« GWAGH — !? »

Presque tout le monde dans le bateau avait été projeté vers l'avant, plongeant directement dans la mer. Rodolphe s'était accroché au bateau, serrant de toutes ses forces la boîte contenant la Couronne Arc-en-ciel.

Puis il avait vu que le bateau était en l'air, un rocher déchiqueté perçant le plancher.

« Un récif ? Pourquoi est-ce là !? » s'écria un des marins, angoissé.

Ils avaient traversé ces eaux plus de fois qu'ils ne pouvaient les compter. Les marins avaient tous juré que le récif n'avait jamais été là auparavant.

« C'est le phare... »

Rodolphe connaissait la réponse, et sa voix tremblait. Il regarda la lumière au-delà de l'obscurité. « Il y a quelque chose de différent dans la lumière qui vient du phare... ! »

Ses subordonnés marins s'étaient tournés vers elle, réalisant que ce que leur maître avait dit était vrai. La lumière n'était pas à son emplacement habituel.

Le phare était une boussole cruciale qui permettait de traverser l'obscurité en toute sécurité. Ce n'était pas quelque chose dont ceux qui voyageaient souvent dans ces eaux doutaient. Et c'était la raison pour laquelle ils s'étaient échoués.

Il y avait la question de savoir si tout cela faisait partie du plan de quelqu'un.

Un vaisseau de taille moyenne s'était glissé sans bruit devant eux dans la nuit. Il connaissait la personne qui se tenait à son bord.

« Maître... Felite... !? »

« Ça fait un moment, Rodolphe. »

Felite Zarif avait fait face à l'homme stupéfait et lui avait offert un petit sourire.

+++

« Nous n'avons pas assez de monde, » commença Wein en expliquant son plan. « Je doute fort que Rodolphe nous remette la Couronne Arc-en-ciel si nous lui rendons visite, et nous n'avons pas la puissance militaire pour la lui arracher des mains. — Nous allons donc répandre la rumeur dans tout Patura qu'il la détient. »

Il avait fait une pause, puis avait poursuivi.

« Dès que Legul l'apprendra, il confirmera si les rumeurs sont vraies. Après tout, si Rodolphe n'a pas la couronne ou ne sait pas où elle se trouve, Legul devra recommencer à zéro. »

« Même si Legul charge l'un de ses subordonnés de cette tâche, il devra assumer le risque qu'ils gardent la Couronne Arc-en-ciel pour eux. Legul prendra sa flotte et ira directement à lui, » répondit Felite. « Mais si Legul vainc Rodolphe et prend la couronne ? »

« Nous ferions intervenir un autre *Kelil*, » répondit Wein. « Rodolphe en est un depuis longtemps, non ? Si même lui a volé la couronne, il devrait y en avoir au moins deux ou trois autres avec le même objectif. »

Wein fit signe à l'un des documents qu'il avait en main. Il venait de la bibliothèque et contenait toutes sortes d'informations sur les *Kelil*.

« D'après ces papiers, Emelance, Sandia et Corvino semblent avoir leurs propres plans en tête. Faisons-les se battre pour la Couronne Arc-en-ciel et créons une impasse. »

« "Créer une impasse"... ? Et comment ferions-nous cela ? » demanda Felite.

« On va laisser Rodolphe s'échapper. Avec la couronne. » Wein avait montré une autre feuille de papier. « Il y a un récif dans la partie sud-ouest de l'île où Rodolphe a sa forteresse. Une fois son île encerclée, j'imagine qu'il tentera de s'en échapper à la faveur de la nuit. C'est là que nous l'attraperons. Même s'il meurt dans la bataille ou est assassiné, quelqu'un d'autre essaiera de s'échapper de ces îles avec le trésor. Enfin, si la magie de la Couronne Arc-en-ciel est bien réelle. »

« ... En effet. Maintenant qu'il est en sa possession, j'imagine mal Rodolphe s'en dessaisir au profit de quiconque, même au prix de sa vie. S'il y a un moyen de s'échapper, il le prendra. Serons-nous en mesure de l'attraper ? Les eaux sont dangereuses la nuit. Rodolphe est confiant dans sa capacité à naviguer là-bas avec son équipage. »

« C'est pourquoi nous allons les faire foncer vers le rivage. Nous allons altérer leur phare. »

« Quoi... ? »

Altérer leur phare ?

Felite n'avait jamais envisagé une telle idée auparavant. Il déploya immédiatement la carte marine devant eux. Après avoir confirmé la position des îles et des phares environnants, il comprit ce que le prince suggérait. Cela pourrait probablement fonctionner.

« Ça va probablement désorienter Legul et aussi les patrouilleurs des *Kelil*. Tout ce qu'il nous reste à faire, c'est nous faufiler entre les gardes et le récif, capturer Rodolphe, et nous échapper secrètement. Le prochain leader de Patura devrait être capable de faire ça dans son sommeil. Pas vrai ? »

« Vous donnez l'impression que c'est si facile... mais je vais le faire. »

Ils avaient beaucoup à faire. Cela allait être un pont dangereux à traverser. Malgré tout, Felite pensait que le plan de Wein serait plus efficace que son propre plan visant à convaincre chaque *Kelil* individuellement.

« Hum... J'ai une question. » Apis avait levé la main. « Je crois que nous avons des relations sur chaque île que nous pouvons contacter pour répandre des rumeurs. Cependant, vous aurez besoin d'une assistance et de matériaux appropriés si vous voulez faire quelque chose au phare... »

« C'est vrai. Nous devons entrer en contact avec l'un des *Kelil*. En dehors de la mobilisation des flottes, nous devrions pouvoir nous arranger s'ils sont prêts à nous prêter du matériel et des hommes. Nous pourrions les dédommager plus tard. »

« Y a-t-il un *Kelil* en qui nous pouvons avoir confiance ? Il serait imprudent de se décider sur la base des informations contenues dans ces documents. Je veux dire, même Sire Rodolphe nous a trahis pour la Couronne Arc-en-ciel, » ajouta Felite.

« C'est à ça que servent les rumeurs. »

Apis avait penché la tête en signe de confusion.

Felite avait semblé comprendre. « Vous avez l'intention de tester leur loyauté en voyant s'ils vont rejoindre la mêlée... !? »

Wein acquiesça. « Il y aura ceux qui planifieront de prendre Patura pour eux-mêmes en entendant les rumeurs. Et il y aura ceux qui n'offriront aucune réaction — parce qu'ils n'ont aucune ambition, aucun courage, ou aucun intérêt. Je vais convaincre ces derniers en un rien de temps. »

Il ne bluffait pas. Wein semblait certain qu'il pouvait faire de ce projet une réalité.

« En haut de ma liste, » poursuit Wein, « se trouve Voras, le type qui héberge la princesse Tolcheila. S'il ne prévoit pas de se joindre à la mêlée, nous pouvons discuter. Je ferais mieux de le voir en personne. » Il avait regardé Felite. « Qu'en pensez-vous ? D'après vos documents, c'est ce que j'ai pu trouver de mieux. »

« ... Pour être honnête, une partie de moi pense que c'est impossible à réaliser. Mais je suis stupéfait par vos idées. De penser que vous êtes capable de concocter ce plan à partir de ces papiers... Si nous pouvons le faire, ce sera extrêmement satisfaisant. »

« Vous avez un vrai flair sinistre. » Wein avait tendu la main à Felite. « Venez. Soyons de mauvais loups ensemble. »

+++

J'ai entendu les rumeurs, mais c'est autre chose...

Felite n'avait jamais imaginé que le prince serait capable de formuler un tel plan juste en parcourant quelques papiers. Même lui était frappé d'admiration.

Wein, bien sûr, avait proposé plus d'une intrigue — et il avait aussi calculé une myriade d'autres scénarios. On pourrait dire que le prince

était obligé de trouver une idée gagnante après en avoir examiné autant, mais la vérité est qu'il n'avait suggéré les autres plans que pour mettre Felite et Apis à l'aise. Depuis le début, il savait que ce plan serait le meilleur de tous.

Je croyais que nous pensions tous les deux que l'histoire et le savoir n'avaient pas de prix. Je n'avais pas tort, mais il se dote de ces connaissances bien mieux que je n'ai réussi à le faire !

Felite jeta un coup d'œil à côté de lui, regardant Wein et Ninym, qui l'accompagnaient à bord du navire. Le prince était bien le Dragon du Nord. Il était plus fiable que cent soldats. Peut-être même mille de ses meilleurs hommes.

Même si tout se passe comme prévu, il n'exprime aucune joie, restant stoïquement calme... C'est comme s'il s'attendait à ce résultat, pensa Felite.

Wein était aussi dans un conflit intérieur. *Urp. Je n'aurais pas dû venir. Je vais vomir si ce vaisseau n'arrête pas de tanguer.* Il faisait de son mieux pour garder un visage impassible.

Non pas que Felite puisse lire dans ses pensées.

« Rendez-vous, Rodolphe, » avait chuchoté Felite à l'homme. « Votre vaisseau ne peut plus faire le voyage. Même si vous débattiez, il n'y a pas d'échappatoire possible ici. Si vous vous rendez pacifiquement, nous promettons d'épargner votre vie et celle de votre équipage. »

C'était une décision magnanime, Rodolphe avait volé la Couronne Arc-en-ciel, un symbole d'autorité. Personne ne blâmerait Felite s'il se lançait dans une folie meurtrière.

L'équipage entourant Rodolphe l'avait compris. Ils savaient qu'ils étaient extrêmement désavantagés. Ils s'étaient regardés d'un commun accord

avant de se tourner nerveusement vers Rodolphe.

« ... » Rodolphe avait levé les yeux sur Felite, puis les avait baissés sur la boîte dans ses bras. S'il se rendait, il perdait la Couronne Arc-en-ciel. Son visage se tordit d'amertume.

« ... Je suppose qu'il n'y a pas d'autre moyen. Apis, » dit Felite, réalisant qu'ils n'arrivaient à rien.

« Bien. »

Mené par Apis, un équipage de marins, chacun armé d'une épée, monta à bord du bateau de Rodolphe.

« Sire Rodolphe, remettez-le, s'il vous plaît, » demanda Apis en pointant la pointe de son épée sur lui.

Il l'avait trahie. S'il résistait, elle le tuerait.

« ... Vous me dites de rendre ça ? »

Felite avait hoché la tête. « Oui. La Couronne Arc-en-ciel n'est pas à vous. »

« Mais... ! »

« C'est vous qui m'avez appris à naviguer. Je ne souhaite pas entacher ce souvenir avec du sang. »

Felite suppliait Rodolphe de ne pas lui faire lever son épée. Pour lui, les *Kelil* étaient des aides proches qui avaient soutenu son père. Et ce n'était pas seulement Rodolphe. Chaque personne sur le navire de Rodolphe était digne d'honneur. Felite ne voulait pas leur faire du mal s'il pouvait l'éviter.

« ... »

Comme si Felite avait réussi à le convaincre, Rodolphe avait lentement passé la boîte à Apis, les mains tremblantes après une longue période de délibération angoissante.

« ... Vous avez fait le bon choix. » Felite avait regardé la boîte dans les mains d'Apis et avait poussé un soupir de soulagement. « Mettez-les en sécurité sur le vaisseau. Nous allons bientôt partir. »

Ses propres marins et l'équipage adverse étaient montés à bord. Par mesure de sécurité, la bande de Rodolphe avait été attachée avec des cordes.

Apis avait présenté la boîte à Felite. « Veuillez vérifier son contenu, Maître Felite. »

Elle avait ouvert la boîte d'un coup sec. La lumière avait jailli de l'obscurité. Felite avait instinctivement plissé ses yeux. Dans la boîte se trouvait un coquillage multicolore qui émettait un éclat mystérieux.

« ... C'est réel. »

Ils avaient récupéré le symbole de l'autorité. Leur mission était accomplie, mais Felite ne ressentait aucune joie. En fait, cela lui faisait mal de regarder la Couronne Arc-en-ciel.

« Apis, enferme cette boîte dans la soute du vaisseau et place-la sous haute sécurité. »

« Compris. » Elle avait tourné les talons, emportant le trésor avec elle.

« — Ah, je le savais. Je ne peux pas la prendre. »

Quelque chose s'était brouillé dans le coin de la vision de Felite. Avant même qu'il n'ait eu la chance de le percevoir, Rodolphe avait saisi l'épée d'un marin proche et courait vers Apis.

« Apis ! » Felite avait crié, la poussant hors du chemin.

« La Couronne Arc-en-ciel est à moi ! » Rodolphe s'était précipité avec la férocité d'une bête.

« Pardonne-moi, Rodolphe... ! »

Un moment avait passé. La lame dégainée de Felite avait tranché proprement le corps de Rodolphe.

« Gah — !? » L'homme avait craché du sang et s'était effondré à genoux.

Le front de Felite s'était plissé de regret, mais avant qu'il ne puisse pleinement réfléchir à ses actions, il avait entendu un autre cri.

« La boîte ! »

Felite avait vu la boîte glisser sur le pont. Elle avait dû tomber des bras d'Apis quand il l'avait poussée. Elle se traînait sur le bord, sur le point de tomber dans l'océan — .

« — Hup ! » Wein avait dérapé, s'était penché sur le vaisseau et avait attrapé la boîte de justesse.

« Votre Altesse ! »

« Prince Wein ! »

« Ne me félicitez pas encore ! Ninym ! Aide-moi à m'en sortir ! Je suis sur le point de tomber en même temps qu'elle. »

Krck. Au moment où Wein avait appelé des renforts, le couvercle de la boîte s'était détaché de ses charnières.

« Ah. »

La Couronne Arc-en-ciel avait plongé sous le navire. On aurait dit que quelque chose s'était brisé.

« « ... » »

Tout le monde sur le navire avait retenu son souffle. Ninym fit un pas en avant et vérifia tranquillement les eaux en dessous. Elle y vit le navire de Rodolphe, qui s'était échoué auparavant.

« Je ne sais pas comment dire ça, » dit Ninym nerveusement, en regardant les éclats d'arc-en-ciel éparpillés sur le pont. « Je m'excuse d'être le porteur de mauvaises nouvelles — mais la Couronne Arc-en-ciel est détruite. »

Wein et Felite s'étaient regardés.

Chapitre 4 : La perte des légendes

Partie 1

Une somptueuse chambre d'amis dans le manoir de Voras accueillait Wein et Ninym, les visages assombris.

« À propos de ce que Felite a dit..., » Wein avait rompu le silence. « N'avait-il pas besoin de la Couronne Arc-en-ciel parce qu'il ne pouvait pas unifier Patura tout seul ? »

« Uh-huh. »

« Et maintenant, ce trésor est en pièces. »

« Uh-huh. »

« ... Que penses-tu de notre situation ? »

Ninym avait fait un petit signe de tête. « Je dirais que c'est échec et mat. »

« VVRAIMMMMENT !? » Wein se griffa la tête avec ses mains.

Le groupe était arrivé chez Voras plus tôt dans la matinée. L'équipage du vaisseau avait été placé sous un ordre de silence. Ils avaient tous besoin d'un peu de repos, mais Voras ne tarderait pas à l'apprendre. Après tout, la plupart des marins avaient été prêtés par l'homme lui-même.

S'ils ne faisaient pas quelque chose, la vérité allait atteindre tous les coins de Patura.

« Si cela arrive, Legul va gagner. »

À l'heure actuelle, Legul disposait de la plus puissante force navale dans ces régions. Le groupe de Wein avait besoin de s'allier aux chefs des îles pour le vaincre, mais maintenant ils avaient perdu leur influence.

« Je me demande ce que nous devrions faire..., » Ninym avait croisé les bras.

Le symbole était en miettes. Elle pensait qu'ils pourraient trouver un remplaçant adéquat, mais elle n'avait rien trouvé jusqu'à présent qui puisse remplir un tel rôle.

« Felite s'est enfermé dans sa chambre, hein... ? Je suppose qu'il est dévasté. »

« Mais nous ne pouvons pas nous permettre de perdre notre temps ici. Nous devons garder à l'esprit que nous devons peut-être nous en laver les mains et les abandonner. »

« Je suppose que oui. »

Wein était un outsider. L'influence de sa délégation était limitée

puisqu'ils n'avaient pas de racines ici, mais cela signifiait aussi qu'ils pouvaient s'échapper rapidement si nécessaire.

« Mais Legul a peut-être déjà découvert mon identité... Et s'il gagne, notre relation avec Patura sera —, » commença Wein.

« Le Nord et le Sud n'ont jamais vraiment interagi l'un avec l'autre. Nous pouvons les laisser se débrouiller tout seuls si nécessaire. »

Ninym avait raison, mais Wein se sentait un peu compatissant. De plus... ce n'est pas comme si Wein n'avait pas un plan pour retourner la situation.

« Prince Wein ! Vous êtes de retour ! »

Les portes s'étaient ouvertes pour révéler Tolcheila. Elle était revenue de ses observations navales et le regardait maintenant avec le plus grand des sourires.

« Je m'excuse de ne pas avoir pu être là pour vous accueillir, » dit-elle. « Je n'ai pas pu m'empêcher de participer au festin organisé pour célébrer votre victoire. Vous savez, je n'en attendais pas moins de vous, Prince Wein ! Prédire les marées changeantes de la bataille est tout simplement incroyable ! Je vois maintenant comment vous avez vaincu mon père... Hmm ? »

Tolcheila s'était arrêtée au milieu de sa phrase, remarquant l'expression tendue de Wein.

« Pourquoi avez-vous l'air si déprimé ? Y a-t-il un problème ? Vous avez la couronne arc-en-ciel, n'est-ce pas ? »

« Oui, bien, oui, nous l'avons, » Wein avait en quelque sorte hoché la tête.

La nouvelle de sa démolition n'était pas encore parvenue à ses oreilles, semble-t-il.

« Dans ce cas, tout va bien. Ah oui, où est Sire Felite ? »

C'était Ninym qui avait répondu. « Sire Felite nous a informés qu'il avait beaucoup à considérer et s'est retiré dans sa chambre. Il peut... y rester un certain temps. »

« Je vois. Eh bien, je suppose que c'est tout à fait naturel, étant donné les événements récents, » répondit-elle, n'ayant aucune idée de sa situation misérable. « S'il y a du temps supplémentaire avant notre prochain plan, c'est parfait. Il y a quelque chose dont je voudrais discuter avec vous, Prince Wein. J'imagine que vous devez être épuisé, mais puis-je avoir un moment de votre temps ? »

Quelque chose à discuter ? Wein avait hoché la tête, se demandant ce que cela pouvait bien être.

« Vous avez dit du bien de nous à Sire Voras, après tout. Cela ne me dérange pas. »

Après avoir confirmé que Voras n'avait pas sauté sur les rumeurs de Rodolphe possédant la Couronne Arc-en-ciel, Wein avait contacté l'homme, demandant le soutien du *Kelil*. Tolcheila l'avait vraiment soutenu.

« Alors, allons-y. J'ai déjà préparé le lieu. »

« Compris. Allons-nous converser dans votre chambre, Princesse Tolcheila ? »

Elle avait secoué la tête, en lui souriant.

« Non. Nous allons à la plage. »

+++

La mer bleue profonde. Des nuages blancs. Du sable cuisant sous le soleil.

Tolcheila avait tout absorbé. « Un temps parfait pour une discussion privée ! »

« “Une discussion privée”... ? »

« Pourquoi avez-vous l’air si perplexe, Prince Wein ? Regardez autour de nous. Il n’y a personne d’autre sur cette plage. Mieux vaut être ici que dans une pièce avec des témoins cachés. »

« Je suis d’accord, mais j’ai une question. »

« Qu’est-ce que ça peut être ? »

« Pourquoi est-on habillés comme ça ? »

Wein et Tolcheila étaient en maillot de bain.

« Nous avons dit aux autres que vous vous détendiez sur la plage. Ne serait-il pas étrange que nous ne soyons pas en maillot de bain ? »

Serait-il vraiment si étrange ? Wein avait des soupçons, mais Tolcheila s’était rapprochée de lui, essayant de dissiper ces sentiments.

« D’ailleurs, Prince Wein ! N’avez-vous rien à dire sur ma silhouette ? »

Wein avait regardé sa tenue de haut en bas. « C’est plat. »

« *Coup de pied de la princesse !* »

Elle lui avait donné un coup de pied.

« Vous ne comprenez pas ! Pas le moins du monde ! Mon corps est en pleine croissance ! Un jour, j'arriverai à maturité ! Écoutez bien. Ma silhouette n'est pas enfantine, elle est simplement en construction ! Une pierre précieuse non polie, pleine de possibilités ! Mon corps a inventé le mot "précieux". Je vous accorde une dernière chance de vous racheter ! »

« Comme c'est petit. »

« *Coup de poing de la princesse !* »

Elle avait porté son coup.

« U-um..., » avait appelé une voix nerveuse.

« Puis-je remettre mes vêtements normaux... ? » demanda Ninym en recouvrant son corps d'une longue bande de tissu.

Elle était recroquevillée sur elle-même, rouge jusqu'au bout des oreilles, ce qui était rare chez elle.

« C'est quoi ce tissu ? Jetez cette chose grossière. Même mes propres serviteurs sont fiers de porter leur propre maillot de bain. »

Comme Tolcheila l'avait indiqué, ils se tenaient tous au garde-à-vous à proximité dans leur propre maillot de bain.

Ninym avait refusé d'y renoncer. « Ah, eh bien, c'est juste que... m'exposer en public est... »

« Hmm ? Ah, oui, il neige toujours à Natra. Je suppose que votre peuple ne montre pas sa peau, en dehors des bains, et encore moins devant son seigneur. »

« O-Oui. Et donc... »

« Eh bien, c'est l'occasion rêvée de s'y habituer ! Striptease ! »

Ninym se demandait quand cette fille allait s'arrêter un jour.

« Ah, attendez s'il vous plaît, Princesse Tolcheila. »

C'est là que Wein était finalement intervenu.

« Ninym fait office de garde. Elle doit être préparée à faire face aux urgences. »

« O-Oui, » avait lâché l'assistante. « Alors... »

« Mais j'adore la voir hors de son élément ! Bien joué ! »

« Vous comprenez, Prince Wein ! » Tolcheila avait crié.

Un jour, Ninym allait les tuer tous les deux.

« Venez ! Ne nous rejetez plus ! »

« Attendez, att — ! »

Les autres serviteurs avaient arraché son tissu, révélant une peau pâle et un maillot de bain noir.

« Oh là là ! Cela vous va bien, je dois l'admettre. Non pas que vous puissiez me battre ! »

Tolcheila semblait satisfaite, mais Ninym n'était pas d'humeur à l'entendre. Sa peau d'albâtre était teintée de cramoisi alors qu'elle se serrait dans un effort pour dissimuler sa silhouette.

« Qu'est-ce qui vous embarrasse ? Vous avez déjà entendu dire que tous ceux qui sont agréables à regarder vivent une vie digne, non ? Vous n'avez pas besoin de vous recroqueviller dans la honte, » avait insisté la princesse. « Faites face au soleil et montrez votre poitrine. »

Ninym s'était retirée dans son monologue intérieur, où elle pouvait engueuler Tolcheila. Alors qu'elle se préparait au combat pour protéger son corps, Ninym remarqua que Wein la fixait.

Son regard était doux. Alors qu'elle était sur le point d'exploser d'embarras, il était comme la surface vitreuse d'une mer sans vent.

Soudain, elle avait ressenti un éclair de colère. Comment pouvait-il être si calme alors qu'elle faisait une mini crise cardiaque ?

Désespérant de détourner l'attention sur autre chose, elle avait décidé de remuer ses eaux calmes avec un peu de vent.

Elle s'était retournée contre lui. « ... Pourquoi ne dis-tu pas quelque chose ? »

Le simple fait de prononcer ces mots l'avait presque fait s'évanouir. Qu'est-ce qui se passe ? Pourquoi faisait-elle la moue pour attirer l'attention, cachait-elle ses mains derrière elle et détournait-elle le regard ? N'était-elle pas prête à s'engager dans une guerre totale ?

« Hum, oublie ça... » Ninym avait essayé de faire marche arrière, mais elle ne semblait pas pouvoir trouver de mots à dire.

Wein avait finalement répondu. « Ça te va très bien, Ninym. »



« — »

Son cœur avait failli exploser. Il lui était impossible de le regarder directement. Elle ne voulait certainement pas non plus imaginer à quoi ressemblait son propre visage. Mais elle savait que son expression tendue s'était transformée en un sourire. Si elle se détournait maintenant, cela reviendrait à admettre sa défaite. Non pas que ce soit une compétition ou autre chose !

— *Agh, assez !*

C'est la faute du soleil. Et l'océan et le sable. Ouais. C'était ça.

Ninym était heureuse que Wein et Tolcheila soient les seules personnes présentes. Si ses amis de l'époque de l'école l'avaient vue, elle ne pouvait qu'imaginer le remue-ménage qu'ils auraient fait.

Se disant qu'il y avait toujours un côté positif, elle avait fait en sorte que son cœur battant la chamade s'arrête.

Partie 2

« Ack ! »

« Quelque chose ne va pas, princesse Lowellmina ? »

« J'ai l'impression de passer à côté de quelque chose de très important... ! Quelque chose qui me donne matière à plaisanterie pour les dix prochaines années ! »

« Je suis sûre que vous avez attrapé un rhume, Votre Altesse... »

« N-Non ! Je suis en parfaite santé ! Hé ! Pourquoi appelez-vous le médecin !? Ce n'est pas nécessaire ! Ah ! Attendez ! Ne me faites pas prendre ce médicament amer — *Blergh* !? »

+++

« Venons-en au sujet qui nous occupe, » dit Tolcheila pour lancer le débat.

Ninym s'était calmée, reprenant son rôle d'aide de Wein avec des joues légèrement rougissantes.

La princesse s'était étalée sur un lit tissé d'écorce d'arbre. « Pendant que <https://noveldeglace.com/> Le manuel du prince génial pour sortir une nation de l'endettement - Tome 6 132 / 222

vous vous occupiez de vos affaires, j'ai moi-même examiné la situation. J'ai fait des recherches sur le passé de Legul et j'ai confirmé quelque chose de fascinant. »

« Qu'est-ce que ça peut être ? »

« Il est soutenu par Vanhelio. »

Même Wein avait été surpris.

Vanhelio était une nation située dans la partie sud-ouest du continent, comparable à la nation nordique de Soljest pour deux raisons.

Elle avait à peu près la même puissance militaire, et Vanhelio avait Steel comme Sainte Élite, tout comme Soljest avait le roi Gruyère.

« Vous voulez dire la Sainte Élite Steel Lozzo... L'artiste duc de Vanhelio ? »

Wein avait rencontré Steel pendant le Festival de l'Esprit. Son impression était qu'il ne voulait pas être près de lui.

« Je ne peux pas dire si Steel a un lien direct avec Legul, mais il ne fait aucun doute qu'il a le soutien de Vanhelio, et ce sont eux qui entretiennent sa flotte. Pouvez-vous deviner, Prince Wein, ce que Vanhelio recherche et pourquoi ils soutiennent Legul ? »

Certainement pas par pitié pour le fils banni. Legul avait dû offrir quelque chose d'aussi avantageux.

« “Établir Patura comme tête de pont et envahir l'empire.” »

Les voix de Wein et de Tolcheila se chevauchèrent parfaitement.

« Il semble que nous soyons tous deux arrivés à la même conclusion, » avait-elle déclaré.

« C'est la seule raison plausible. Bien que Patura penche légèrement à l'ouest, elle est restée neutre. Si elle s'aligne sur cette partie du continent, elle perturbera l'équilibre des forces dans le Sud. »

« Il est peu probable que les insulaires se battent. Après tout, ils ont de mauvaises relations avec l'empire. »

L'empire avait lancé de nombreuses tentatives de colonisation de Patura. Les Zarifs avaient établi des politiques de défense non agressives, ne favorisant ni l'Est ni l'Ouest, mais Patura considérait l'empire comme une menace pour sa liberté.

« ... Si l'empire était stable, l'Ouest n'aurait aucune chance, même avec la marine de Patura à ses côtés. N'est-ce pas ? » demanda Wein.

« Correct. Cependant, ce n'est pas le cas en ce moment. Les princes impériaux se battent toujours pour le trône. Si le plan de Steel et Legul réussit, ils pourront s'infiltrer dans les profondeurs de l'empire. »

Wein était d'accord avec cette évaluation. En fait, il pensait que c'était extrêmement probable.

« Bien, maintenant que ce point est réglé, nous pouvons continuer notre conversation en secret. » Les lèvres de Tolcheila s'étaient ouvertes sur un grand sourire. « Alors, que diriez-vous de *tuer Felite et de rejoindre Legul* ? »

« — »

On aurait dit qu'un vent glacial soufflait sur la plage cuite.

Wein et Tolcheila s'étaient regardés dans les yeux. La tension était palpable.

« Princesse Tolcheila, je suppose que je peux prendre vos paroles pour argent comptant ? »

« En effet. Je vous invite à abandonner l'empire et à rejoindre l'Occident. »

Elle avait dit ça comme si ce n'était rien.

Ninym et les serviteurs de Tolcheila avaient scruté la zone. Ils ne pouvaient pas se permettre que quelqu'un surprenne cette conversation.

Personne d'autre n'était sur la plage vide. C'est pourquoi Tolcheila avait choisi cet endroit.

« Je sais que Natra avait besoin de la protection de l'empire il y a encore quelques années. Mais les circonstances du royaume ont changé, » avait-elle expliqué. « Vous avez pris la mine d'or de Marden, gagné une guerre contre Cavarin, annexé l'ancien territoire de Marden, et formé des alliances amicales avec Soljest et Delunio. Natra n'est plus une petite nation. Tout le monde peut voir maintenant qu'il ne faut pas la sous-estimer. »

« Je dois dire que c'est embarrassant de vous entendre parler si bien de nous. » Wein haussa les épaules en plaisantant, mais ses yeux ne semblaient pas sourire.

« Je ne serais pas trop enthousiaste. Je dis que les jours d'opportunisme de Natra, où elle s'asseyait sur la barrière, sont terminés. » Tolcheila continua. « Vous avez une alliance avec une nation orientale et vous avez noué des liens d'amitié avec deux nations occidentales. Ce serait bien dans un monde pacifique, mais nous sommes en guerre. Inévitablement, vous devrez choisir entre l'Est et l'Ouest un jour. »

Sa déclaration n'était pas exagérée. Wein y avait lui-même pensé. En fait, il semblait que le jour du jugement ne soit pas loin.

« En tant que princesse de Soljest, je vous propose de choisir l'Ouest. Je suis consciente de vos obligations envers l'empire, mais je sais aussi qu'il

est pris dans son propre pétrin. Avez-vous une raison de rester sur ce bateau en perdition, Prince Wein ? Non. Si vous unissiez vos forces à celles de mon père et lanciez une invasion depuis Patura, je crois que vous pourriez arracher vos crocs à la gorge de l'empire. »

Tolcheila avait fait une pause pendant un moment. Elle fixa intensément Wein, jugeant sa réaction. Elle était plutôt charmante, et Wein avait souri avant de répondre.

« J'ai deux choses à vous dire, princesse Tolcheila. »

« Écoutons-la. » Tolcheila avait hoché la tête.

« J'ai étudié dans l'empire à une occasion antérieure. En prenant en compte mes expériences, je dois dire que vous êtes trop optimiste si vous pensez que vous pouvez faire tomber l'Empire. »

« Vous voulez dire qu'ils ont encore de l'influence malgré leur apparence désastreuse ? »

« La preuve en est faite. Après tout, il est encore en vie. Nombreux sont ceux qui refusent de s'impliquer dans la lutte pour le pouvoir entre les bureaucrates et les princes. Au lieu de cela, ils attendent tranquillement dans l'ombre et concentrent leur énergie à maintenir la nation en vie. Si l'Occident attaquait, ils s'uniraient et se soulèveraient. »

« Hmm... »

L'expression de Tolcheila indiquait qu'elle était réticente à accepter cela. Comme elle n'avait jamais mis les pieds dans l'empire, elle devait avoir du mal à croire qu'il pouvait avoir de telles personnes tout en épuisant ses ressources dans la lutte pour la succession.

Wein, cependant, ne le savait que trop bien. Il avait vu l'empire de ses propres yeux. Ses dignitaires étaient des vrais. Le pays n'était pas à

prendre à la légère en raison de sa situation actuelle.

« ... Très bien. Oubliez mon plan imprudent et pardonnez-moi d'avoir agi dans mon propre intérêt. Je voulais simplement vous voir, vous et mon père, côte à côte sur le champ de bataille. »

« Je ne suis pas d'une grande aide quand il s'agit de combattre. »

« Ne dites pas ça. N'est-ce pas romantique pour mon mari de se battre aux côtés de mon père ? »



« Eh bien, j'ai peur de ne pas savoir grand-chose à ce sujet. Attendez — Mari ? »

« Oui. Si vous prévoyez d'attaquer l'Est avec mon père, nous devons conclure une alliance par le mariage. Ah, mais ne vous inquiétez pas. J'autoriserai les maîtresses. » Tolcheila avait jeté un regard à Ninym.

L'assistante avait détourné son regard avec un air indescriptible sur son visage.

Elle poursuit. « Ah, bien, mettons cette question de côté pour le moment. En tout cas, êtes-vous sûr de ne pas vouloir rejoindre Legul ? Après tout, le sang ne serait versé que dans l'empire et au Vanhelio. Natra peut ne pas s'impliquer, mais j'imagine que l'empire pourrait essayer de former une alliance avec vous, en vous apportant une offre à laquelle vous ne pourriez pas résister, si les choses se gâtent dans le Sud. »

« C'est lié à un autre sujet de discussion. » Le ton de Wein avait baissé. « Je souhaite confirmer cela à l'avance : comment comptez-vous procéder pour un partenariat entre Legul et moi ? »

« Apportez-lui juste la tête de Felite et la couronne arc-en-ciel. J'imagine qu'une personne travaillant avec Vanhelio fera de son mieux pour accommoder la princesse de Soljest. »

« Ah... Oui, eh bien, je suppose que c'est vrai. »

« Pourquoi être si méfiant ? Quelque chose vous inquiète ? »

Wein et Ninym avaient échangé un regard. Elle avait fait un signe de tête et avait quitté les lieux.

Tolcheila avait incliné la tête.

« Je déteste dire ça, mais la Couronne Arc-en-ciel... s'est cassée quand on a essayé de la récupérer. »

« Pardon ? » Tolcheila avait eu les yeux grands ouverts. Elle était restée silencieuse un moment avant de demander nerveusement plus d'informations. « Vous devez vouloir dire qu'elle a été un peu ébréchée sur les bords, non... ? »

« C'est probablement mieux que je vous montre... »

Juste à ce moment, Ninym était revenue, tenant des fruits. Elle en avait sorti un juteux — et l'avait écrasé en morceaux juste devant Tolcheila.

« Comme ça. »

« Eeeeeeeep !? » Tolcheila avait crié. « Que s'est-il passé ? N'aviez-vous pas dit que vous l'aviez ramené !? »

« Nous l'avons ramené. En morceaux. »

« Vous voulez dire que vous ne pouvez pas le remonter !? »

« Nous avons rassemblé autant de fragments que possible, mais je suppose que Legul ne le voudrait pas de cette façon, hein ? »

« Il deviendrait évidemment fou et couperait toutes les têtes en vue, y compris la vôtre et la mienne — ! »

Wein avait grimacé. Il pouvait le voir.

« Je — je ne peux pas croire que cela arrive... ! Oh non ! Si l'on révèle que j'ai participé à cela, nos relations diplomatiques avec Vanhelio pourraient être mises en péril... ! Je dois faire tout ce qui est en mon pouvoir pour que mon implication ne soit jamais connue ! »

« Je suis vraiment désolé. »

« Comment osez-vous vous excuser sans sourciller... !? » Tolcheila s'était pris la tête entre les mains et avait jeté un regard furieux à Wein. « Alors, que comptez-vous faire, Prince Wein ? Felite n'a aucune chance sans la Couronne Arc-en-ciel ! »

« Quelles que soient ses chances, nous n'arriverons à rien si Sire Felite refuse de quitter sa chambre, c'est le moins que l'on puisse dire. J'aimerais qu'il nous rejoigne dès que possible, mais... »

À ce moment-là, Wein avait aperçu une ombre humaine qui se glissait vers eux depuis le cœur de l'île. C'était le serviteur de Felite, Apis.

« Pardonnez-moi, » dit Apis en s'agenouillant devant eux. « Maître Felite souhaite parler au Prince Wein. Je m'excuse, mais je vous demande de vous rendre dans sa chambre. »

« Dites-lui que j'arrive tout de suite. »

Wein s'était tourné vers Ninym, lui chuchotant à l'oreille.

« On dirait que les choses pourraient après tout avancer. »

Partie 3

Devant lui se trouvait la boîte qui contenait les morceaux brisés de la Couronne Arc-en-ciel. Felite ne pouvait détacher son regard de cette boîte alors qu'il repensait à son passé.

C'était un souvenir qu'il avait revisité maintes et maintes fois.

Un père puissant. Une mère gentille. Un grand frère qu'il vénérât tant.

Une famille heureuse et parfaite, déchirée douze ans auparavant.

« *Pourquoi personne ne veut-il m'obéir ?* »

Le souvenir commençait toujours par les cris de son frère.

Son frère était un génie naturel — un enfant miracle qui avait compris les subtilités de la mer depuis le jour de sa naissance. Tous étaient convaincus qu'il ouvrirait un chemin d'or vers leur avenir.

Cependant, son talent avait progressivement créé des frictions avec son entourage.

« Tous les autres sont des déchets comparés à moi ! Pourquoi ne me reconnaissent-ils pas pour ce que je suis ? Regardez-moi ! C'est moi qui devrais me tenir au-dessus de vous tous ! »

Il était dans son propre petit monde. Pour les gens normaux, sa complexité émotionnelle était invisible, indécélable, incompréhensible, et cela le frustrait de vivre ainsi. Il trouvait des défauts à tout le monde et devenait incontrôlable — passant d'« enfant prodige » à « dissident ». L'admiration s'était transformée en mépris.

Felite s'était toujours demandé si leur avenir aurait été différent s'il avait été capable de sauver ne serait-ce que le plus petit fragment du cœur de son frère à l'époque.

Le souvenir n'offrait aucune réponse.

Il y avait eu une terrible tempête ce jour-là.

« Arrête, Legul ! » cria leur mère, le cœur brisé.

Alors que le vent faisait rage et que la pluie tombait à verse, Felite avait couru dans le couloir.

« Que comptes-tu faire en emportant ça avec toi !? »

« N'est-ce pas évident ? Je vais faire en sorte que tout le monde reconnaisse ma vraie valeur ! »

Une dispute entre mère et fils. Ses mots étaient tombés dans l'oreille d'un sourd.

La panique avait secoué tout le corps de Felite alors qu'il s'élançait du sol pour les trouver.

« Je vauX plus que quiconque, mais personne ne peut le voir ! Alors je n'ai pas d'autre choix que de leur faire comprendre avec le pouvoir de ce trésor ! »

« Legul, il ne faut pas te tromper ! Même sans ça, tu seras accepté par tous ! Il suffit de le supporter encore un peu... ! »

« J'en ai marre d'attendre ! Si tu te mets sur mon chemin, je ne serai pas gentil, maman ! »

« Legul ! »

Le tonnerre avait frappé. Le monde avait été inondé de blanc.

Felite s'était glissé dans la pièce où il avait entendu les voix.

« — »

Il s'était figé sur place. Devant lui se trouvaient sa mère effondrée et son frère immobile. Le corps de sa mère était vidé de son sang, et une lame trempée de sang gisait sur le sol à proximité.

Dans la main levée de son frère brillait la lueur sinistre de la couronne arc-en-ciel.

« Oui... Maintenant, tout est à moi. »

Felite avait regardé son frère soulever le trésor sans même un regard pour leur mère tombée.

C'est le moment où nos chemins de frères ont divergé — .

Les gardes s'étaient précipités pour capturer son frère. Leur père, découragé par la perte de sa femme, l'avait banni. Alois ne pouvait se résoudre à exécuter son propre enfant, alors que Legul avait assassiné sa femme.

Legul, cependant, n'avait pas tenu compte de l'angoisse de son père.

« Je reviendrai ! Je garantis que je reviendrai sur cette terre une fois de plus ! La Couronne Arc-en-ciel est à moi ! »

Avec cette dernière malédiction, Legul avait disparu de Patura. Felite avait la nette impression qu'ils s'affronteraient à nouveau dans le futur.

Douze ans plus tard, son frère avait tenu sa promesse. Leurs chemins brisés se rencontraient à un ultime carrefour, et il était temps pour l'un d'eux de prendre fin.

Et quel chemin serait coupé — celui de son frère ou le sien ?

+++

« Maître Felite, j'ai amené le Prince Wein. »

La voix de l'autre côté de la porte avait réveillé Felite de sa mer de souvenirs.

« Entrez. »

Apis était entrée dans la pièce avec Wein et Ninym.

« Je m'excuse de vous avoir fait venir ici, Prince Wein. »

« Aucun problème, » avait répondu Wein.

Felite le regarda et inclina la tête. « Oh... Vous avez pris le soleil ? »

« Nous étions justes à l'extérieur. »

« Le temps est agréable. Pas la moindre rafale. C'est rare que nous ayons l'occasion de prendre le soleil à cette période de l'année. »

Il avait été trop pris dans ses pensées pour le remarquer. Les rayons passaient à travers les fenêtres. Si ce n'était de leur situation, il aurait été lui-même en train de profiter du soleil.

« On dirait que vous faites la tête. Est-ce parce que nous avons perdu la Couronne Arc-en-ciel ? » demanda Wein en prenant un siège.

Felite avait secoué la tête. « Non, je me rappelais juste un souvenir désagréable. La perte de la Couronne Arc-en-ciel causera des problèmes à l'avenir, mais je suis en fait... »

« Soulagé ? »

« ... Pouvez-vous le dire ? »

« J'ai compris que vous détestiez ça, Sire Felite. »

Wein avait apparemment vu clair dans son jeu. Felite n'était même plus surpris, voyant que le prince pouvait comprendre tant de choses à partir de si peu.

« J'ai seulement vu l'objet avant qu'il ne tombe dans le bateau, mais... Je vois parfaitement comment son éclat pourrait tenter les gens. »

« Oui. On pourrait dire que c'est le mal incarné. Il y a même des traces de

l'histoire sanglante qui a suivi les Zarifs pour avoir poursuivi la Couronne Arc-en-ciel. »

« Cette lumière absorbe-t-elle la force vitale des gens ? »

« Peut-être... J'ai souhaité sa destruction pendant de nombreuses années. Malgré tout, cela s'est passé si vite que j'ai eu besoin de temps pour calmer mon cœur qui bat. » Felite eut un petit rire ironique. « Bien sûr, puisque nous avons perdu un outil vital pour l'ensemble de la situation, je réalise que je ne peux pas me permettre d'être heureux. Par conséquent, je souhaite que vous me prêtiez votre sagesse une fois de plus, Prince Wein. »

« Vous n'avez pas l'intention d'abandonner ? »

« Pas le moins du monde, » déclara Felite. Il semblait indomptable — maintenant qu'il était libéré de l'obligation d'utiliser la Couronne Arc-en-ciel qu'il détestait tant.

« Très bien. Dans ce cas, j'ai un plan dans ma manche. Cependant, Sire Felite, vous devrez être résolu et savoir jouer la comédie. »

« Cela me convient parfaitement. »

Wein avait souri. « D'abord, ramenons tous les *Kelil* ici le plus vite possible. »

+++

Legul n'avait pas pu cacher son irritation.

Rodolphe s'était caché sur la terre ferme, entouré de Legul et de deux
<https://noveldeglace.com/> Le manuel du prince génial pour sortir une
nation de l'endettement - Tome 6 146 / 222

Kelils — Emelance et Sandia. Ils avaient montré leurs crocs vis-à-vis de la Couronne Arc-en-ciel et ils avaient créé une sorte d'équilibre de pouvoir, mais Legul avait détruit cet équilibre délicat lorsqu'il avait appelé une flotte supplémentaire depuis l'île centrale.

Alors qu'il envoyait une partie de ses soldats sur terre pour attaquer le manoir de Rodolphe, Legul utilisa son armée principale et ses renforts pour tenir Emelance et Sandia en échec. En fin de compte, ils avaient tous deux été contraints de battre en retraite.

Finalement, la faction de Legul avait pris le contrôle du domaine de Rodolphe.

« Où est ce fichu homme... !? »

Ni la Couronne Arc-en-ciel ni Rodolphe n'avaient été retrouvés. Selon les témoins oculaires appréhendés, Rodolphe avait disparu peu après avoir été encerclé par les trois flottes, laissant derrière lui ses subordonnés. Ils n'étaient pas prêts à se battre, mais ils n'arrivaient pas à se mettre d'accord sur la personne à qui ils voulaient se rendre, et Legul avait lancé son attaque avant qu'ils ne puissent prendre une décision.

Après quelques recherches, il avait appris qu'il existait un chemin secret partant du manoir et menant aux récifs. Il n'y avait aucun doute que Rodolphe avait utilisé ce chemin pour s'échapper. Sa destination, cependant, était inconnue.

Rodolphe a-t-il demandé de l'aide à un autre Kelil... ? Non. S'il faisait ça, la Couronne Arc-en-ciel lui serait volée. Sans armée ni argent, il n'a aucune chance de revenir par ses propres moyens.

Legul n'avait aucune idée de l'endroit où se trouvait Rodolphe. Mais il n'avait pas l'intention d'abandonner.

Je vais mettre la main sur la couronne arc-en-ciel... et montrer que je suis

le maître des mers !

Legul avait peut-être été loué comme un génie, mais même lui n'avait pas la clairvoyance divine. Il n'avait aucun moyen de savoir que Rodolphe était déjà mort et que Felite était en possession de la Couronne Arc-en-ciel. Et surtout, il ignorait que la Couronne Arc-en-ciel avait été réduite en miettes.

Et donc Legul s'était enflammé, continuant à chercher des signes de Rodolphe.

Pendant tout ce temps, il n'avait jamais réalisé que son jeune frère Felite prenait une décision difficile derrière des portes closes.

Partie 4

Wein et Felite avaient plongé tête baissée afin d'établir des contacts avec les *Kelil* et avaient travaillé dans le secret des coulisses.

Le message était une convocation. Les *Kelil* y avaient réagi différemment, mais au final, ils avaient obtempéré, du moins en apparence, à l'appel au-dessus du nom de Felite. Le fait que l'endroit spécifié soit la maison d'un *Kelil* plus ancien — Voras — avait dû les garder en ligne.

Cinq d'entre eux étaient réunis dans la salle de conférence sombre du domaine de Voras.

Voras. Emelance. Sandia. Corvino. Edgar. Les vrais leaders de l'archipel de Patura.

« Mon Dieu. Les vents de cette année, c'est quelque chose, hein ? »

« Sérieusement. Nous avons un temps plus chaud que d'habitude ce printemps. »

« En venant ici, j'ai vu que les rhododendrons étaient déjà en fleurs. »

Les *Kelil* restaient sur leurs gardes, sondant les véritables motivations des autres tout en engageant une conversation informelle. Ils étaient, bien sûr, tous *Kelil*. Un lapsus ne serait pas si facile.

Ils essayaient de calculer le meilleur adversaire et le meilleur moment pour s'abattre mutuellement. Quelqu'un avait finalement pris la parole après qu'ils aient fait les cent pas les uns autour des autres, évaluant les autres.

« ... En tout cas, je suis plutôt surpris de voir Maître Felite chez vous, Sire Voras. »

C'était Sandia. De tous les membres, il était le plus récent, avec les plus grandes ambitions. La preuve en était qu'il s'était rendu sur l'île de Rodolphe à la recherche de la Couronne Arc-en-ciel.

« Après tout, j'étais certain qu'il serait avec Rodolphe et la Couronne Arc-en-ciel. »

À part Voras, les *Kelil* ne savaient pas que Felite et le trésor s'étaient temporairement séparés. Il était naturel qu'ils supposent que les deux hommes se trouvaient au même endroit.

« ... Rodolphe ne devrait-il pas être ici, Sire Voras ? »

Cette fois, c'était Emelance, refusant d'être dépassé par Sandia. Son objectif était de lever une armée pour voler la Couronne Arc-en-ciel.

Voras avait souri de manière agréable. « Il aurait pu arriver jusqu'ici si vos sièges puérils avaient été encore plus faibles qu'ils ne l'étaient. Je ne crois pas que celui qui a volé la Couronne Arc-en-ciel me rendra visite. »

« Ngh... » Emelance avait eu l'air embarrassé.

Sandia avait haussé les épaules. « Ne souillez pas notre réputation en appelant cela un siège. J'ai simplement envoyé des navires pour essayer de protéger Sire Rodolphe de Legul. Non pas que je puisse parler pour cet homme. »

« Sandia ! Pour qui vous prenez-vous... !? »

Emelance et Sandia s'étaient lancé un regard noir, mais quelqu'un avait pris la parole pour tempérer leur humeur.

« Alors, voulez-vous dire que l'on ignore où se trouve Rodolphe ? »

L'orateur était Edgar, le plus ancien membre à part Voras.

« Oh là là. Il n'a pas la couronne arc-en-ciel ? » avait poursuivi Corvino.

Voras secoua la tête. « Sa localisation n'est pas un problème... Il est mort. »

Tout le monde l'avait regardé, choqué.

Est-ce qu'il bluffait ? Pas du tout. Ce vieil homme ne leur aurait donné des informations précieuses que si c'était la vérité. Mais comment cela s'est-il produit ? Et qu'en est-il de la Couronne Arc-en-ciel ?

« ... J'aimerais entendre une explication, Sire Voras. » Enfin, Sandia avait parlé avec un regard prudent.

Voras secoua une fois de plus la tête. « Malheureusement, ce n'est pas mon devoir. »

« Eh bien, alors, à qui revient le devoir ? »

« La réponse est évidente. Il vient d'arriver. »

Tous les regards s'étaient tournés vers l'entrée de la pièce.

Un seul homme se tenait là.

« Je vous remercie d'être venu. »

Felite Zarif. Fils du défunt Alois Zarif.

« Ah, Maître Felite. Je suis heureux de voir que vous allez bien. »

Corvino avait été le premier à s'incliner. Les autres avaient fait de même, exprimant leur soulagement quant à sa bonne santé. Ce n'était rien d'autre que des paroles en l'air. Après tout, ils savaient tous qu'il avait été capturé et avaient choisi de ne rien faire pour le sauver.

Felite en était lui-même conscient.

« Merci. Moi aussi, je suis heureux de vous voir tous de bonne humeur. »

... *Oh ?* Edgar ne s'attendait pas à la réponse de Felite. Il avait entendu dire que l'homme avait subi des interrogatoires éreintants lors de sa capture. Edgar s'attendait à une série de griefs ou de commentaires sarcastiques, mais Felite les avait regardés directement sans une once de haine. Une attitude aussi digne était admirable.

Il a toujours été un rat de bibliothèque que je n'ai jamais pu cerner... Edgar s'était dit ça. Mais on dirait qu'il est venu ici avec son cœur prêt.

Corvino avait pris la parole. « Alors, Maître Felite. Sire Voras a déjà mentionné le décès de Sire Rodolphe... »

« Je l'ai fait moi-même. »

« — . » Ils ne savaient pas quoi dire.

Felite ne semblait pas perturbé. « J'ai confié la Couronne Arc-en-ciel à Rodolphe pour qu'il se révolte contre Legul, mais il a conspiré pour utiliser son pouvoir à ses propres fins. En tant que personne ayant le sang

des Zarifs qui coule dans ses veines, j'ai transmis sa punition. Y a-t-il des objections ? »

Les *Kelils* s'étaient regardés les uns les autres.

« Nous n'avons pas d'objection, » déclara Voras. « Il est naturel que l'utilisation de la Couronne Arc-en-ciel, le plus grand trésor de notre île, à des fins personnelles mérite d'être exécutée. »

« Je... en effet. Sire Voras a raison. »

« ... Moi aussi, je suis d'accord. »

Corvino et Edgar avaient exprimé leur approbation. À ce rythme, il serait difficile pour Emelance et Sandia de faire marche arrière. Cependant, cela ne voulait pas dire qu'ils allaient reculer.

« Je... Je n'ai aucune objection à l'exécution de Sire Rodolphe. Mais, Maître Felite, s'il a péri de votre main, alors la Couronne Arc-en-ciel est... ? »

« Ici même. » Felite avait levé la main, et Apis était apparue à l'entrée avec une boîte. Elle se tenait à ses côtés et l'ouvrit avec le plus grand respect.

À l'intérieur se trouvait un coquillage qui brillait d'une teinte arc-en-ciel.

« Oh... ! »

« Cette lumière est... ! »

Emelance et Sandia s'étaient instinctivement levés de leurs sièges. Voras et Edgar étaient restés immobiles.

Corvino lui avait jeté un coup d'œil de côté, en inclinant la tête. *Est-ce que ça n'a pas l'air un peu terne... ?*

Il voulait se lever et vérifier par lui-même, mais il était évident que cela était impossible dans la situation actuelle.

En tout cas, la Couronne Arc-en-ciel était en sécurité.

Corvino allait l'examiner de plus près lorsque la réunion serait terminée.

« Bien, alors, allons-nous en venir au sujet qui nous occupe ? »

Felite avait recentré l'attention des *Kelils*. Il était en parfaite santé et possédait la couronne arc-en-ciel — des conditions préalables pour les guider dans la discussion principale.

« Il n'est même pas nécessaire de dire que Legul a semé le désordre à Patura. En tant que successeur de mon père, je dois l'éliminer au plus vite. Pour ce faire, je demande l'aide de tous les *Kelils*. »

Cette fois, les *Kelils* regardèrent Voras. La demande de Felite correspondait bien à leurs attentes, la question était de savoir comment Voras, qui protégeait Felite, allait répondre. Sa décision de rejoindre Felite aurait un impact sur la suite des événements.

Cependant, Voras n'avait pas bougé. Il n'avait fait aucun effort pour observer les réactions des autres et s'était assis en silence. Cela impliquait une distance entre Voras et Felite.

Est-ce que ça va marcher... ? s'était demandé Emelance.

Voras était imprévisible et n'exprimait aucun intérêt pour le pouvoir. S'il n'allait rien faire, quelqu'un pourrait arracher la couronne arc-en-ciel à Felite — et au Zarif.

Quelqu'un va arracher le trésor aux Zarifs. J'imagine que ce seront les Kelils qui gagneront le combat contre Legul. L'esprit de Sandia s'était emballé.

Legul était fort. Sandia pouvait le dire depuis l'escarmouche sur l'île de Rodolphe. Cependant, l'homme n'était ni incomparable ni immortel. Si Sandia pouvait amener les autres *Kelils à s'épuiser mutuellement*, il pourrait tout prendre pour lui à la fin.

La Couronne Arc-en-ciel et la Patura seront à moi. Les choses vont devenir intéressantes... ! Corvino était perdu dans ses rêveries.

Si Voras n'avait pas l'intention de faire quoi que ce soit, alors Edgar était son prochain obstacle, mais Edgar respectait Voras comme étant d'un rang supérieur. Si Voras ne réagissait pas, il ne réagirait pas non plus.

Cela signifiait que les principaux rivaux de Corvino étaient Emelance et Sandia. S'il pouvait juste neutraliser ces deux-là, tous les trésors, toutes les louanges, et la Couronne Arc-en-ciel seraient à lui.

... Ces idiots pensent-ils honnêtement qu'ils peuvent battre Legul ? s'était demandé Edgar.

Il pensait qu'il n'y avait que trois personnes qui ne pouvaient jamais être battues quand il s'agissait de naviguer : Voras, Alois, et Legul. Bien qu'il ait plus de dix ans de moins que les deux autres, Legul avait montré un potentiel étonnant avant son bannissement. Maintenant qu'il était un homme adulte, il était presque impossible d'imaginer les compétences qu'il possédait.

Nous avons 50 % de chances de gagner, même si tous les Kelils travaillent ensemble, mais je pensais que Felite aurait du mal à tous les unir.

Voras était impénétrable. Il savait qu'il serait difficile pour Felite de gérer cette tâche.

Pourquoi le vieil homme ne l'avait-il pas exprimé ? Quels complots cachait-il ? Personne ne pourrait jamais dire ce que Voras pensait.

Il est loyal envers Maître Alois. Voras ne se joindrait jamais à Legul. Mais il n'y a aucune chance que Legul trouve sa fin dans la mer. Il semblerait que la fin soit peu concluante. Edgar avait laissé échapper un petit soupir de résignation.

« Il y a encore une chose que je voudrais vous dire à tous. »

Les yeux des *Kelils* s'étaient tournés vers Felite.

« Je déteste la Couronne Arc-en-ciel depuis que je suis enfant. »

Tout le monde — à part Voras — semblait vraiment confus, les visages relâchés.

Ne leur laissant même pas le temps de mettre de l'ordre dans leurs pensées, Felite continua. « La Couronne Arc-en-ciel donne-t-elle à son possesseur une force physique ? Permet-elle de manier son navire avec plus d'habileté ? Calme-t-elle le vent et les vagues ? Elle ne le fait pas. Ce n'est rien de plus qu'un bijou, » dit-il. « Mais ce simple bijou est un présage de mort. Il a une histoire sordide qui inclut Rodolphe. »

« Attendez, » bégaya Emelance, sentant que quelque chose n'allait pas.

Felite ne lui avait pas prêté attention. « Je me suis dit, c'est une *malédiction*. »

Les *Kelils* avaient déchanté. Ils se doutaient tous que cela pouvait être le cas. La Couronne Arc-en-ciel était une force destructrice qui attirait les gens, c'est pourquoi elle avait un charme auquel il était presque impossible de résister.

« Je suis certain que la Couronne Arc-en-ciel était un cadeau sacré accordé à Malaze par les dieux, mais maintenant elle est trempée dans le sang — ce n'est pas une bénédiction. Même maintenant, cette Couronne Arc-en-ciel donne naissance à la guerre. »

Felite semblait regarder à travers les *Kelils*. Emelance, Sandia et Corvino détournèrent le regard, tandis que Voras et Edgar observaient le moindre mouvement de Felite.

« Avant de venir ici, j'ai fait deux vœux. » Felite avait lentement pris la couronne arc-en-ciel dans la boîte. « Que je vaincrais mon frère et que je restaurerais la paix à Patura. »

Il avait levé le trésor devant les *Kelils*.

« Et... » Il avait fait une pause. « Et que je libérerais les îles de la Couronne Arc-en-ciel ! »

Quelque chose s'était écrasé sur le sol.

C'était la dernière mélodie de la Couronne Arc-en-ciel alors qu'elle était violemment projetée contre le sol.

Les yeux des *Kelils* s'étaient élargis, des fragments multicolores se dispersant devant eux.

Felite avait repris la parole. « Voici ma réponse. »

Partie 5

« Vous devriez considérer la réunion secrète avec les *Kelils* comme vos grands débuts. »

Felite avait incliné la tête. « Mes grands débuts ? »

« C'est vrai, » dit Wein. « Maintenant qu'Alois est parti, vous êtes le prochain sur la liste, mais vous avez été capturé avant de pouvoir officiellement lui succéder. À cause de cela, votre autorité vous a échappé et cela a réveillé les ambitions des *Kelils*. Franchement, ils vous regardent de haut. »

« ... Je ne peux pas dire que je ne suis pas d'accord. »

Comme Legul, les *Kelils* voulaient contrôler Patura. Ils pensaient que Felite était déjà hors jeu, c'est pourquoi ils lui avaient manqué de respect si effrontément.

Wein poursuit. « Même si vous leur demandez de coopérer, il sera difficile de convaincre les *Kelils* de se ranger de votre côté. C'est pourquoi vous devrez réaffirmer votre position devant eux. »

« Je comprends... C'est pour ça qu'on a ça, non ? »

Felite avait regardé l'objet à proximité. C'était la Couronne Arc-en-ciel, recollée avec de la résine d'arbre. Elle avait des éclats et des fissures et avait perdu la plupart de sa gloire d'antan, mais avait réussi à conserver sa forme originale.

« Les *Kelils* finiront par découvrir l'existence de la Couronne Arc-en-ciel. Avant qu'ils ne le fassent, je la détruirai devant eux... Honnêtement, je ne peux pas dire que j'avais imaginé la voir brisée une seconde fois. »

Si ça marchait, les *Kelils* perdraient leur sang-froid. Rien ne pourrait causer plus d'impact.

« Quand ils verront ce symbole du pouvoir en miettes, ils seront possédés par la confusion, la rage, le désespoir, le choc... Nous allons utiliser cela à notre avantage et les persuader. C'est comme ça qu'on se bat. » Wein s'était arrêté un instant. « Pouvez-vous le faire, Felite ? »

Les yeux de Felite s'étaient agrandis de surprise.

Il avait souri au prince. « Allons-y, Wein. »

+++

« Qu-Qu'est-ce que vous faites !? » cria Emelance en premier.

« Agh ! Non... ! » Corvino se laissa tomber à genoux pour ramasser les morceaux à ses pieds.

« Est-ce que vous comprenez ce que vous avez fait !? » s'exclama Sandia en sautant de sa chaise.

Ça a marché, avait pensé Felite.

Ils avaient pris la peine d'ajuster les moindres détails pour empêcher le groupe de détecter tout dommage antérieur subi par la Couronne Arc-en-ciel : les positions de Felite et des *Kelils*, l'angle sous lequel ils regardaient le spectacle, la pénombre de la pièce, la faible visibilité. Pas une seule personne n'avait su qu'elle était déjà brisée avant qu'elle ne soit apportée dans la pièce.

Eh bien, sauf pour une personne qui garde sa bouche fermée...

Voras. Lui seul connaissait la vérité. S'il décidait de la dire aux autres, tout leur plan serait déjoué, c'est pourquoi ils l'avaient approché avant.

« Cela ne me dérange pas. C'est le rôle d'un chef d'aider les jeunes dans leurs moments d'épreuve. Néanmoins, je peux seulement promettre que je ne ferai rien. Si vous souhaitez que je réagisse d'une manière ou d'une autre, montrez-moi que vous pouvez fournir une occasion appropriée. »

Voras n'avait pas cherché à obtenir plus de détails sur leur plan.

La vraie bataille était sur le point de commencer. Wein n'avait aucune suggestion pour aider à ce qui allait suivre. Felite allait devoir utiliser son propre pouvoir pour convaincre Voras et les autres *Kelils* de suivre ses ordres.

La bataille commence — ! Felite avait pris une inspiration.

« Je comprends les implications de mes actions, Sandia. Cela réduira la quantité de sang versé dans notre futur. »

« Est-ce que vous vous entendez ? » L'expression de Sandia disait qu'il était prêt à attraper Felite par le cou à tout moment. « La Couronne Arc-en-ciel était un symbole ! Qui peut prédire le chaos qui va s'abattre sur Patura sans elle !? »

« Il ne se passera rien. » La voix de Felite crépitait comme du feu. « Il n'y aura pas de chaos. Patura a le Zarif. Même sans la couronne arc-en-ciel, nous ne laisserons jamais le chaos s'installer dans les îles. »

« ... Une proclamation audacieuse, » avait contesté Emelance. « Les Zarifs ont perdu leur ancien *Ladu*, Maître Alois, sans parler de leurs soldats et de leurs richesses. Tout ce qui reste, c'est vous et votre petite suite. Comment pouvez-vous parler d'une manière si prétentieuse ? »

« En raison de ce que nous avons déjà réussi à accomplir. »

Ne cède pas. Ne te recroqueville pas. Laisse les vents souffler comme ils veulent. J'ai enduré cet interrogatoire éreintant. Je ne vais pas me plaindre pour quelque chose d'aussi facile que ça.

« Depuis Malaze, les Zarifs ont régné sur Patura. Chaque génération successive a relevé des défis et a guidé notre peuple. En retour, le peuple a accepté les Zarifs comme son *Ladu*. »

« M-Mais ! » Corvino avait essayé de l'interrompre, mais Felite ne l'avait pas laissé faire.

« Nous en avons besoin lorsque Patura essayait de s'unir en une seule nation. Mais maintenant, nous avons des années d'accomplissements accumulés ! Le succès sous les Zarifs ! Regardez notre histoire ! Même

sans la Couronne Arc-en-ciel, nous ne serons pas réduits à néant ! »

Les *Kelils* ne savait pas quoi dire. Même ces hommes qui possédaient chacun plus de dix navires et les marins pour les commander étaient stupéfaits, à bout de souffle devant ce jeune homme qui avait tout perdu.

« À partir de cet instant, je vais poursuivre notre histoire ! Je vaincrai Legul et mènerai cette nation inexpérimentée dépendant de l'autorité divine de la Couronne Arc-en-ciel vers un avenir créé par des mains humaines ! Si vous choisissez toujours de poursuivre l'ombre d'un arc-en-ciel, vous pouvez partir maintenant ! »

La salle de conférence était silencieuse. Seule la respiration irrégulière de Felite était audible.

Une voix avait lentement appelé.

« ... Maître Felite. » C'était Voras. Le vieux vétérane était resté silencieux jusque là, mais il regarda le jeune chef. « Le voyage d'un pionnier qui a perdu les conseils des dieux est sinistre. Si vous vous égarez sur le mauvais chemin, vous entraînez le peuple avec vous. Cette responsabilité sera placée sur vos épaules, et les dieux ne seront pas là pour vous sauver. »

« Toute personne qui ne peut pas assumer cette responsabilité n'est pas digne d'être un *Ladu*, » répondit Felite.

« Hehe... Je suppose que c'était stupide de ma part de vous interroger. » Voras s'était levé de sa chaise et s'était agenouillé devant Felite. « Moi, Voras, je vous offre mon épée et mon casque. »

Voras avait joué son rôle.

Emelance, Sandia, et Corvino le regardaient fixement. Une ombre était descendue, se mettant à genoux à côté de Voras.

« Moi, Edgar, je vous offre mon épée et mon casque. »

Voras avait esquissé un petit sourire. « Je suis surpris que quelqu'un d'aussi têtu que vous soit prêt à jouer les seconds rôles, Edgar. »

« Je pensais que je voudrais vivre ma vie finie à ma façon. »

De tous les *Kelils*, les deux vétérans avaient rejoint la cause de Felite. Il en restait trois.

« ... Eh bien, c'était un rêve éphémère. »

Corvino avait pris la parole et s'était agenouillé devant Felite, voyant qu'il n'avait aucune chance de gagner contre Voras et Edgar. Il avait quitté le navire.

« C'était splendide, Maître Felite. Moi, Corvino, je vous offre mon épée et mon casque. »

Les membres restants, Emelance et Sandia, s'étaient regardés. Ils avaient leurs propres motivations, et ils le savaient tous les deux.

« Devrions-nous suivre l'arc-en-ciel... ? »

« Je ne suis pas assez sénile pour poursuivre des rêves aussi éphémères. »

« Alors, que faisons-nous ? »

« ... L'arc-en-ciel a disparu, mais nous avons maintenant un nouveau chemin. Nous sommes sûrs d'y gagner quelque chose. »

Les deux hommes s'étaient fait un signe de tête et s'étaient agenouillés devant Felite.



« Moi, Emelance, je vous offre mon épée et mon casque. »

« Moi, Sandia, je vous offre mon épée et mon casque. »

Maintenant qu'il avait la loyauté des cinq *Kelils*, Felite leur avait parlé à tous.

« Le serment ici est scellé. Tout le monde, préparez-vous au combat. Nous allons abattre Legul, le meurtrier de mon père, et ramener la stabilité à Patura ! »

« « — Compris ! » »

Partie 6

Les *Kelils* étaient en mouvement.

Du moins, selon les rapports de ses espions sur chaque île.

Il n'avait pas fallu longtemps pour que leur activité atteigne les oreilles de Legul. Il semblerait que son frère soit leur chef.

« Alors Felite a la couronne arc-en-ciel. »

Il ne connaissait pas le déroulement exact des événements, mais il ne pouvait que supposer que c'était ce qui avait conduit à cette situation actuelle.

« ... »

Felite était son petit frère sans talent qui l'avait toujours suivi. Legul avait été agacé par lui lorsqu'ils étaient petits, mais en même temps, cela lui avait fait du bien d'avoir un petit frère qui applaudissait ouvertement ses dons.

Quand est-ce que tout cela a changé ?

Felite avait commencé à regarder Legul avec de l'inquiétude dans les yeux. Chaque fois que Legul se battait avec ceux qui l'entouraient, Felite avait désespérément essayé de servir de médiateur.

C'était nauséabond. Combien de fois avait-il battu son petit frère pour s'être interposé ? Cela aurait été acceptable s'il était rentré dans le rang et avait gardé le silence. Legul ne pardonnerait jamais à Felite d'avoir essayé de lui donner des conseils.

Maintenant, son petit frère essayait de mener les *Kelils* à la révolte contre lui.

« Il me fait chier... » Il y avait une rage débridée dans ces mots.

Le second choix avait été sélectionné comme successeur après le départ de Legul, rien de plus. Pourquoi Felite devenait-il si arrogant ? Legul ne le considérait plus comme son frère. En fait, il l'aurait déchiré membre par membre de ses propres mains.

« — Maître Legul. »

Juste à ce moment-là, un subordonné avait ouvert la porte de la pièce.

« Qu'est-ce qu'il y a ? »

La voix du subordonné avait tremblé alors que Legul le fixait d'un air renfrogné.

« Ah, bien, un invité est arrivé. »

« Un invité ? Qui ? »

« Oui, eh bien... Ah. »

Un autre homme avait poussé le messager dans l'embrasement de la porte.

En regardant l'homme aristocratique et ses traits nobles et beaux, Legul s'était levé de sa chaise.

C'était un duc de Vanhelio et une sainte élite. Un grand défenseur des arts connu sous le nom de Duc Artiste. Legul connaissait bien son nom.

« Steel Lozzo — !? »

« Bonjour à tous. Ça fait un bail, Legul. » Steel avait offert un sourire tendre.

« Pourquoi êtes-vous ici... !? »

« Sans raison. N'est-il pas normal qu'un mécène contrôle ceux à qui il apporte son aide ? »

Steel s'était assis sur une chaise. Legul le regarda avec dégoût, en claquant silencieusement la langue.

C'était une vérité indéniable que Steel était le commanditaire de Legul. Après avoir été banni de Patura, Legul était arrivé à Vanhelio, et dans cette nation tournée vers la mer, il s'était lancé dans la piraterie.

Il avait travaillé pour faire son retour, s'associant à des vauriens sans foi ni loi pour voler des bateaux, attaquer des navires marchands et accumuler un grand pouvoir.

Mais il avait été complètement écrasé... par cet homme nommé Steel juste devant lui.

Le seul fait de s'en souvenir l'humiliait. Cependant, lorsque Legul avait été capturé et amené devant Steel, le duc avait dit. « — *Votre colère a un potentiel artistique.* »

Après cela, Steel lui avait consacré de l'argent et des ressources humaines. Legul n'avait fait aucun effort pour résister. En fait, il ne voyait pas cela comme un prêt. Il avait construit sa puissance avec la ferme intention de détruire l'homme une fois qu'il aurait pris le contrôle de Patura.

Steel savait ce que Legul préparait, mais il n'avait pas ménagé son aide et avait fourni à Legul une flotte de navires.

Legul n'avait aucune idée de ce qui traversait l'esprit de Steel.

La seule chose qu'il savait était ce que l'homme était ici pour le moment.

« Eh bien... il semble que nous soyons en retard sur le programme. »

« ... »

Legul avait dû reconnaître qu'il y avait un retard.

Il était censé avoir pris le contrôle de Patura après avoir mené sa flotte dans l'attaque contre Alois. Avec le pouvoir de la Couronne Arc-en-ciel, Legul aurait pris le contrôle des *Kelils* et se serait emparé des îles à ce moment-là.

Cependant, il n'avait pas réussi à mettre la main sur le trésor. Son frère s'était enfui avant qu'il ne crache sur son emplacement, et les *Kelils* s'étaient unifiés autour de Felite pendant que Legul était occupé à le chercher.

« Ne vous méprenez pas. Je ne vous blâme pas. Après tout, les artistes font leur meilleur travail après la date limite. J'ai l'habitude des retards. En tout cas, est-il vrai que les *Kelils* se sont tous retournés contre vous ? »

« ... Les nouvelles vous parviennent rapidement. »

Legul avait envoyé des rapports, mais Steel avait ses propres sources indépendantes. Il n'y avait aucun doute qu'il s'était précipité parce que Legul perdait et que ses investissements étaient réduits à néant.

... *Qu'ils aillent au diable.* Legul fulmina. Cette colère était toujours avec lui comme un fidèle compagnon.

Ces émotions qu'il n'avait pu contrôler à Patura s'étaient mélangées à la haine née de son bannissement et, ironiquement, lui avaient apporté du sang-froid. Grâce à cela, il avait pu inculquer régulièrement aux subordonnés qui commandaient ses autres vaisseaux le savoir-faire dont ils avaient besoin pour être comme une extension de lui-même.

« J'ai depuis le début prévu d'abattre les *Kelils*. S'ils veulent riposter avec mon stupide frère, ça me va. Ça m'évitera d'avoir à les écraser plus tard. »

« Pouvez-vous vraiment le faire ? »

« Ne me sous-estimez pas, Steel. Personne ne peut s'opposer à moi sur l'océan. »

« Je vois. Il semble que vous ayez confiance en vos capacités. Votre esprit est bien vivant, » dit Steel en hochant la tête. « Dans ce cas, ma question est la suivante : qu'avez-vous l'intention de faire à partir de maintenant ? Éliminer l'ennemi avant qu'il n'ait fini de se préparer ? »

« Non, j'attendrai, » répondit Legul. « Lorsque j'ai éliminé Alois et un *Kelil*, j'ai essayé de prendre le contrôle de Patura en utilisant des méthodes modérées. Certains imbéciles ont vu cela comme une faiblesse et ont semblé s'en servir comme d'une raison pour se révolter contre moi. Pour empêcher quiconque de déjouer mes plans cette fois-ci, je dois m'assurer qu'ils connaissent toute l'étendue de mes pouvoirs. » Il poursuit. « J'attendrai qu'ils soient armés et prêts. Je les écraserai de plein fouet. Tout le monde saura que je suis le roi. »

« ... Je vois. »

« Avez-vous quelque chose à dire ? »

« Pas du tout. Cela vous ressemble beaucoup. Je suis intrigué, » répondit Steel. « Si vous avez besoin d'aide, je ferai tout ce que je peux. J'ai hâte de vous voir expurger ces vieilles habitudes et construire une nouvelle dynastie. Ah, cela fera une belle œuvre d'art. »

Il y avait un sourire sur le visage de Steel, mais son expression était tout à fait monstrueuse.

+++

Pendant ce temps, le camp de Felite et des *Kelils* se préparait à la bataille. Les navires, les équipages, les provisions, les gens — Felite était étourdi par le grand volume de marchandises et de personnes transportées dans les deux sens.

Bien sûr, il ne se serait jamais plaint. Après tout, il connaissait les possibilités que cette ruée signifiait. Legul passerait à l'action s'ils perdaient du temps. Ils devaient s'assurer d'être aussi prêts que possible avant que cela n'arrive.

Cependant, étant donné qu'ils étaient encore humains, le repos était nécessaire. Pendant ces pauses, Felite se rendait toujours à la bibliothèque. Quelques jours auparavant, ils avaient envoyé des gens récupérer les documents dans la cachette et les avaient archivés ici. Ces pauses permettaient à Felite un moment de répit.

Ce jour-là, cependant, il y avait un visiteur qui était arrivé plus tôt.

« Vous faites aussi une pause, Wein ? »

« Ah, Felite. »

Lorsque Felite était entré dans la bibliothèque, il avait aperçu Wein assis parmi des documents étalés tout autour de lui. Wein et Ninym étaient des étrangers, mais ils avaient été chargés de préparer la bataille. Après tout, les hommes de Felite étaient très peu nombreux. Depuis le début, les deux individus avaient apporté leur aide, ainsi que leur délégation et les Flahms de la compagnie Salendina.

« Je viens de terminer une de mes tâches. Je suis sûr que je trouverai une autre chose à faire, mais j'ai pensé que je pourrais tuer le temps en attendant, » avait expliqué Wein.

« Je suis surpris que vous ayez pu terminer toutes ces tâches. Je suis tellement submergé par tout ce qui doit être fait que je suis venu ici juste pour reprendre mon souffle. »

« Juste pour que vous sachiez, il va y avoir beaucoup plus de travail une fois que vous aurez atteint le sommet. »

« ... Je pense que ma décision de me consacrer à Patura a vacillé. »

Wein et Felite s'étaient fendus de petits sourires.

« Qu'est-ce que vous lisez ? » demanda Felite.

« L'histoire de Patura. Je l'ai survolée dans la cachette, alors je me suis dit que je devais vraiment la lire. Je termine une entrée sur Malaze. »

« Oh, un de mes ancêtres ? »

Wein avait demandé, « Est-ce que vous détestez Malaze ? »

« ... C'est compliqué. Si l'on considère la situation de l'époque, la décision <https://noveldeglace.com/> Le manuel du prince génial pour sortir une nation de l'endettement - Tome 6 169 / 222

de Malaze de faire apparaître la Couronne Arc-en-ciel et de rechercher l'autorité était sage. »

Un siècle auparavant, un danger s'était abattu sur Patura. Une autre nation puissante du continent oriental — distincte de l'Empire — l'avait attaquée. À l'époque, chaque île était contrôlée par un clan différent qui servait ses propres intérêts puisqu'il n'était pas unifié.

Déplorant les nations ennemies qui en profitaient pour les envahir lentement, Malaze Zarif avait pris des mesures. Faisant surgir de l'air un joyau multicolore qu'il appela la Couronne Arc-en-ciel et qui lui avait été accordé par Auvert, il unifia les insulaires en tant que messager du dieu. Après avoir banni les forces étrangères, il régna en tant que souverain de Patura et il garda les îles en tant que nation indépendante.

« Sous ce dieu, le groupe est devenu un, après avoir échoué à former une nation par eux-mêmes. On ne peut pas nier ses pouvoirs. Même la forteresse qui nous a retenus prisonniers a été construite et commandée par Malaze, il devait donc avoir un pouvoir considérable. Cependant, la vérité demeure que de telles origines nous ont amenés à cette situation précise. Bien que je pense personnellement que c'est une personne incroyable, il peut être exaspérant par moments. »

Felite avait lancé un sourire sec. « Je pense que c'est quelque part dans ce livre. L'avez-vous déjà lu ? Sur la vraie forme de la Couronne Arc-en-ciel ? »

« Oui, c'est bien là-dedans. C'est juste une coquille. »

La Couronne Arc-en-ciel avait la forme d'un coquillage en spirale. Certains avaient dit qu'elle avait été créée par un artisan habile superposant des couches de gemmes. Quiconque observait de près sa brillance savait que son scintillement indescriptible dépassait la connaissance humaine. Cela accréditait l'idée qu'il s'agissait d'une œuvre d'art divine ayant appartenu à Auvert.

Il y avait cependant une théorie selon laquelle il ressemblait à un coquillage parce que ce *n'était* vraiment qu'un coquillage.

« Il existe un crustacé appelé "anémone" qui vit dans les eaux du continent sud. Il a exactement la même forme que la couronne arc-en-ciel, mais porte un autre nom : "le mangeur de pierres". »

Comme son nom l'indiquait, l'anémone consommait les roches qui l'entouraient, et elle prenait la même couleur que les sédiments digérés pour se cacher des prédateurs.

« En d'autres termes, la Couronne Arc-en-ciel est une anémone qui a grandi en mangeant des gemmes... Un tel régime changerait-il à ce point son apparence ? »

« Certains chercheurs se sont penchés sur la question par le passé, mais il semble que le fait de donner une pierre précieuse de la taille d'un poing ne modifie que légèrement les bords de la coquille pour lui donner un ton de gemme. »

« Dans ce cas, cela doit signifier que Malaze est tombé sur un énorme gisement de pierres précieuses dans l'océan où un tas d'anémones se nourrissaient, à l'abri des prédateurs... ou quelque chose comme ça. N'importe qui penserait que c'est un cadeau des cieux. »

« Absolument. Malaze a dû penser que les dieux le soutenaient... si c'est effectivement une anémone. » Felite avait souri et avait continué. « Malaze a laissé derrière lui une instruction secrète. C'est écrit dans le livre... »

« Oui, je l'ai lu. "*Quand le nouveau corps sera prêt, l'arc-en-ciel qui sommeille dans l'œil artificiel émergera*". »

« Une théorie dit que c'est ici qu'il a trouvé la Couronne Arc-en-ciel. J'aurais aimé qu'il nous dise simplement l'endroit au lieu de nous donner

une énigme. »

« Si votre hypothèse est correcte, elle abrite le dépôt de pierres précieuses. Ne serait-il pas imprudent de nous parler de cette montagne de trésors ? »

« Ha-ha. Vous êtes peut-être sur quelque chose. »

Les deux hommes bavardaient tranquillement, mais des yeux les observaient secrètement depuis l'entrée de la bibliothèque. L'aide de Wein, Ninym, et le serviteur de Felite, Apis.

« Maître Felite a l'air de s'amuser... »

« Ils doivent s'entendre, car ils ont le même âge et le même rang. »

Au départ, elles étaient arrivées prêtes à dire à leurs maîtres de retourner au travail, mais elles avaient décidé d'attendre, laissant les hommes profiter de la conversation.

« ... Ninym, le Prince Wein est-il quelqu'un qui rit souvent ? »

« Hein ? Oui. Plus que lorsqu'il était plus jeune. Ces jours-ci, il est devenu assez expressif. » Ninym acquiesça.

« Maître Felite est le contraire. J'ai vu moins de sourires à mesure qu'il vieillissait. »

Maintenant qu'Apis y pensait, tout remontait à la mort de sa mère. Avant cela, Felite avait été un garçon brillant, son sourire avait presque entièrement disparu le jour où il avait perdu sa mère et son frère. Son père s'était vidé de toutes ses forces après avoir perdu sa femme et son successeur, ne prêtant guère attention à Felite, qui était devenu son nouvel héritier. Peut-être Alois avait-il abandonné son deuxième fils parce que ses talents de marin n'étaient pas comparables à ceux de Legul.

La façon dont Alois traitait Felite créa naturellement une distance entre le garçon et son entourage. Comme son frère avant lui, Felite avait fini par vivre seul. Un nuage sombre planait sur lui.

Cependant, Felite n'avait pas dé péri. Jour après jour, il peaufinait ses compétences en matière de navigation ou étudiait des documents.

Apis avait cru que les efforts de son maître seraient récompensés un jour. Une fois qu'il serait devenu *Ladu*, elle était certaine que les insulaires reconnaîtraient tout le travail qu'il avait accompli. Mais la tempête de Legul avait à nouveau brisé sa vie.

Alois était mort. Felite avait été capturé. Elle s'était échappée pendant que son maître servait d'appât, et elle avait échoué lamentablement, laissant la Couronne Arc-en-ciel hors de sa vue. Elle s'était demandé de nombreuses fois si elle ne devait pas mettre fin à ses jours.

Après de nombreux rebondissements, son maître avait été accepté par les *Kelils*, lui permettant de sourire à nouveau.

« Ah. Je suis heureuse et un peu frustrée. Je voulais être celle qui lui rendrait son sourire. »

Cependant, Apis ne s'en souciait pas tant que ça. Sa rencontre avec Wein était sûrement une bénédiction du Dieu de la Mer.

Pour récompenser Felite pour ses longs et durs efforts. Pour le soutenir dans ses efforts pour créer l'histoire avec des mains humaines.

Un modeste miracle — le premier et le dernier de son genre.

« ... Nos maîtres sont nos soleils, » dit Ninym avec un sourire. « Il est de notre devoir de les soutenir depuis l'ombre et de veiller à ce que leur lumière brille. Il n'y a pas de temps pour être frustré. Faisons toutes les deux de notre mieux pour leur bien. »

« D'accord. »

Apis avait hoché la tête, laissant ses lèvres se recourber en un petit sourire.

Les forces de Felite étaient prêtes pour la bataille.

Les hommes de Legul étaient prêts, positionnés pour approcher l'ennemi.

La bataille finale entre frères était sur le point de commencer.



Chapitre 5 : Au bout de l'arc-en-ciel

Partie 1

« Maître Legul ! Flotte ennemie détectée ! »

« Ils sont enfin là... »

Dans la cabine de son capitaine, Legul avait pris le rapport de son subordonné les yeux fermés et se leva lentement. Il quitta la pièce pour s'avancer sur le pont. L'air salé lui caressa la joue. Il y avait quelques nuages dans le ciel, mais le temps était généralement clair.

Une brise légère soufflait du sud, et les vagues roulaient à la surface de l'eau.

Il regarda autour de lui, des navires en ligne ordonnée, au nombre de soixante-cinq. Chacun était un navire à voiles. Ils représentaient la quasi-totalité de l'arsenal en possession de Legul.

Les yeux de Legul s'enfonçaient dans l'horizon. De minuscules ombres jaillissaient de la mer.

Des bateaux. Tous se dirigeaient vers lui.

« Quarante-cinq... cinquante... Ils ont environ cinquante navires ! Toutes des galères ! »

La flotte ennemie. En d'autres termes, l'armée de Felite.

Ils étaient presque à égalité. D'après les informations glanées lors des enquêtes précédentes, c'était le mieux que les *Kelils* pouvaient faire.

« Pistent-ils qu'ils vont gagner ? »

Le vainqueur de cette bataille prendra le contrôle de l'archipel de Patura. Il n'y aura pas d'égalité. Une flotte atteindrait la gloire, et l'autre mourrait.

« Choisir ce jour pour notre bataille décisive... »

Les jours étaient venteux.

Comme Rodolphe, Felite s'approchait du noyau de voiliers de Legul avec une flotte entière de galères. Son jeune frère serait désavantagé si des vents forts agitaient la mer, ce qui expliquait pourquoi il avait choisi d'organiser leur bataille finale un jour où l'air était relativement calme. Felite avait dû penser qu'il perdrait sa chance de gagner s'il attendait plus longtemps.

« ... Pathétique. Il ne sait même pas ce qui l'attend, » raila Legul. Il avait levé une main.

Les soixante-cinq vaisseaux avaient commencé à bouger, unifiés.



La flotte de Legul était entrée en action.

Felite les avait repérés depuis son vaisseau amiral, tremblant instinctivement.

« Êtes-vous nerveux, Maître Felite ? » demanda Apis à côté de lui.

Felite avait hoché la tête. « Oui. Je le suis. »

Plus d'une centaine de vaisseaux s'écraseraient les uns contre les autres

en une seule bataille décisive. Des batailles d'une telle ampleur n'avaient pas encore existé dans l'histoire de Patura.

« ... Je pensais que je succéderais à mon père après le bannissement de Legul. Cependant, je n'ai jamais eu l'intention de me faire un nom. »

Tout ce que Felite voulait, c'était que son règne soit pacifique, et pourtant il se faisait un nom dans les livres d'histoire.

« Il semble que la vie ne se déroule pas toujours comme prévu, » avait-il noté.

« Je ne pourrais pas être plus d'accords. »

Felite avait fait une grimace. C'était inattendu. S'il était l'un des dieux, il pourrait probablement éviter complètement cette bataille et ramener l'ordre. En tant que simple mortel, cependant, il n'avait d'autre choix que de surmonter l'épreuve qui se présentait à lui.

« Envoyez un message à chacun des *Kelils* : nous suivrons le plan et le mènerons à la victoire. »

□□□

La bataille allait être un combat — avec un léger avantage du côté de Felite.

La stratégie de base n'avait pas changé : frapper les navires avec des béliers navals et s'approcher de l'ennemi pour engager un combat au corps à corps. De plus, le vent et les vagues étaient faibles, ce qui donnait l'avantage aux galères de Felite.

Emelance, Sandia et Voras avaient l'expérience du style de combat de Legul et partageaient des informations entre eux. Les voiliers de l'ennemi ne devaient pas être sous-estimés.

Tout cela les mettait dans une position avantageuse. Malgré tout, leur faible avance pouvait être attribuée au fait que Legul avait privilégié la défense à l'attaque.

« ... Il mène une guerre d'usure, » murmura Emelance en commandant ses vaisseaux.

Il avait supposé que cela pourrait arriver. Si les forces de Felite attaquaient alors que le vent était faible, l'ennemi renforcerait ses défenses et attendrait que le vent change de direction.

Une guerre d'usure sera dure pour les galères.

Comme les galères fonctionnaient à la force du poignet, les marins devaient ramer avec de lourdes rames. Naturellement, les batailles prolongées épuisaient les hommes, émoussant leurs mouvements. La charge imposée aux voiliers était très différente.

À ce rythme, nous devons finir la bataille avant que notre fatigue n'atteigne son maximum.

Même s'il était minuscule, un avantage était un avantage. L'ennemi subissait des dommages, bien que lentement. Les forces de Felite gagneraient si cela continuait.

Cela dit, Legul ne se contenterait pas d'encaisser les coups. Emelance s'était demandé ce que l'homme pouvait bien faire.

« Le champ de bataille..., » avait-il observé, « se déplace vers le sud. »

« L'Armada 5 subit des dégâts ! »

« La flotte de Voras est à proximité de l'Armada 11. Ils ne peuvent pas bouger ! »

« Les vaisseaux ennemis ne ralentissent pas ! »

Legul avait été bombardé de rapports de chaque armada levant des drapeaux de détresse. Presque toutes avaient signalé qu'elles étaient repoussées. Cependant, il n'était pas le moins du monde intimidé.

Ils n'avaient même pas encore perdu dix navires. Cela s'expliquait par le fait que les forces de Legul s'étaient concentrées sur le maintien d'une distance sûre avec l'ennemi, l'évitement de ses attaques et le maintien d'une position défensive.

Si cent navires s'agglutinaient, ils finiraient par être immobiles. La mer deviendrait un fouillis congestionné et se transformerait temporairement en un puzzle de navires. Si cela se produisait, les armées s'engageraient dans un combat rapproché, et même Legul ne serait pas en mesure de dire de quel côté pencherait la bataille.

Legul s'était donc assuré que ses vaisseaux gardent leurs distances. Cela minimiserait les dommages qu'ils subissent et lui donnerait la possibilité de changer de cap si nécessaire. Cela signifiait, bien sûr, que les forces de Felite subiraient encore moins de dommages — mais les détruire n'était pas l'objectif de Legul.

« C'est presque l'heure. »

Lorsque Legul avait ordonné à ses navires de maintenir leur distance, il leur avait donné un autre ordre : avancer vers le sud, en prétendant qu'ils le faisaient pour éviter les attaques de l'ennemi.

« Ils ont dû comprendre que c'est trop tard maintenant. »

Legul avait remarqué quelque chose avant le début de la bataille. Après tout, le vent et les vagues lui avaient parlé.

Quelque chose avait été transporté par les vents du sud. Des nuages sombres et lourds étaient apparus.

Tout comme quand il avait fait tomber Alois.

« Tu as perdu, Felite. »

Une tempête du dragon.

La tempête saisonnière était arrivée sur le champ de bataille navale.



Le cours de la bataille avait changé en un instant. La tempête du dragon avait fait tomber une pluie battante, et les vents déchaînés avaient soulevé des vagues violentes et fracassantes.

Les galères ne s'en sortaient pas bien dans les eaux agitées. Une surface lisse permettait aux marins de synchroniser leurs rames. Lorsque les vagues tournaient et que l'eau de mer éclaboussait les ports des rames, cela perturbait leur élan vers l'avant.

« Sire Edgar ! Les navires alliés signalent par des drapeaux qu'ils sont incapables d'avancer ! »

« Avec le vent et les vagues, il ne faudra pas longtemps avant que notre propre navire subisse le même sort ! »

« Calmez-vous ! On va faire tout ce qu'on peut pour s'en sortir ! » Edgar fit claquer sa langue en réprimandant ses subordonnés qui faiblissaient. « Des vents violents sont difficiles pour naviguer même pour un voilier, mais... »

Si les deux camps avaient des flottes composées uniquement de galères, ils auraient battu en retraite pour réessayer plus tard. Cependant, la flotte de voiliers de Legul avait utilisé ce vent pour percuter les galères de Felite. Comme ses forces le voyaient, les bateaux immobiles étaient des cibles de choix. Les rôles d'attaque et de défense étaient inversés, et les navires de Felite avaient commencé à couler sans même pouvoir se protéger.

« Oh, comme il nous méprise... ! »

Le vaisseau amiral de Legul n'était pas le seul à se déplacer dans la tempête, sa flotte de partisans avait retourné la situation à leur avantage. Quelle quantité de génie avait-il accumulée, et comment formait-il ses subordonnés ? La seule chose claire était qu'il détestait Patura.

« Tu nous as sous-estimés, Legul ! Notre nouveau *Ladu* va totalement te désarmer — ! »

C'est étrange, pensa Legul.

La tempête lui avait donné l'avantage. Cela faisait partie du plan.

La réponse de son adversaire, cependant, avait été beaucoup plus rapide que prévu. L'ennemi n'avait pas semblé faiblir, il s'était obstiné. C'était comme si les forces de Felite avaient su depuis le début que la tempête arrivait.

Ridicule. C'est impossible.

Prédire le temps à partir du vent et des vagues n'était pas une compétence inhabituelle chez les marins. Personne sur cette terre, cependant, n'avait réussi à le faire avec le même niveau de précision que lui.

Sans compter que personne ne défierait ce type de tempête, connaissant la météo. Aucun des navires ennemis n'a de voiles ou de mâts. Ils doivent avoir réalisé qu'ils n'ont aucun moyen de capter le vent.

Il y avait des galères avec des mâts et des voiles qui leur permettaient de se déplacer au gré du vent. Les navires de Felite, cependant, étaient entièrement dirigés par des avirons. L'absence de poids supplémentaire dû aux mâts permettait aux bateaux d'être agiles.

C'est pourquoi je ne pense pas qu'ils ont prédit la tempête du dragon. C'est pourquoi j'avais prévu de gagner cette guerre en tenant bon jusqu'à son arrivée. Mais si l'ennemi l'a vu venir...

Son adversaire aurait pu intentionnellement renoncer aux voiles et aux mâts pour faire croire à Legul qu'il n'était pas au courant de la tempête du dragon et l'entraîner plus loin sur le champ de bataille.

« — »

C'était idiot. Impossible. Il était impossible que l'ennemi ait quelqu'un qui puisse lire le vent aussi bien. De plus, leurs efforts étaient inutiles. Les navires de Felite devraient être engloutis par le vent et se retrouver en position désavantageuse. Si l'ennemi pouvait prédire la direction du vent, il aurait dû utiliser cette connaissance pour échapper à Legul.

Il était clairement en train de trop réfléchir. Legul avait relevé la tête pour regarder le ciel du sud.

« ... Qu'est-ce que c'est ? »

Il lisait le vent, et son génie naturel lui permettait de repérer une anomalie.

« Quelque chose se prépare... »

Des frissons lui parcouraient l'échine. Le vent soufflait en rafales assez fortes pour déchirer les voiles.

Non, c'était autre chose. C'était une vague, qui menaçait d'engloutir le vaisseau.

Attendez. Ce n'était pas ça non plus.

Quoi que ce soit, c'était presque sur eux.

« Qu'est-ce que c'est... ! »

Il avait regardé le nuage sombre qui se tortillait dans le ciel.

Partie 2

« On va utiliser la tempête du dragon. »

Dans la salle de conférence, Felite avait parlé aux cinq *Kelils* et à Wein, qui était assis en bout de table.

« Legul sera capable de prédire la tempête du dragon, vu qu'il est plein de ressources et qu'il a utilisé cette méthode exacte pour mener à bien ses actes odieux envers mon père. Nous utiliserons cela contre lui. »

« ... J'ai du mal à le croire, » dit Sandia. « La tempête du dragon est un phénomène naturel qui survient sur un coup de tête. Comment le plus grand des marins pourrait-il prévoir une telle chose ? »

« C'est tout à fait possible pour cet homme. Sa capacité à lire le vent est étrange, » répondit Edgar, exprimant son accord avec Felite.

Le reste des *Kelils* savait qu'Edgar n'était pas du genre à exagérer. Ils tremblaient de peur devant la puissance de Legul.

Voras avait posé une question. « Alors, Maître Felite. Si nous utilisons la tempête du dragon contre lui, devons-nous défier Legul au combat le jour où elle se produira ? »

Avant que Felite ait eu l'occasion de répondre, Corvino avait émis une objection. « Attendez. Si notre force principale de galères est prise dans la tempête du dragon, nous serons bloqués sur place. »

« C'est précisément pour cela que nous le faisons, » répondit Voras. « D'après nos nouvelles sources, Vanhelio est derrière Legul, non ? Le temps joue en faveur de l'ennemi. Nous devons leur faire croire que nous entraîner dans une bataille décisive leur apportera une victoire certaine. »

« Je vois... Donc, nous allons engager la bataille le jour de la tempête de dragon exprès et vaincre Legul avant qu'il n'arrive, » dit Emelance avec un hochement de tête.

Edgar avait froncé les sourcils. « J'ai des questions. Premièrement, comment pouvons-nous prédire la tempête du dragon ? Deuxièmement, comment pourrions-nous vaincre Legul avant son arrivée si c'est exactement le contraire de ce qu'il veut ? »

Les amiraux de la mer avaient gémi. La première question était impossible. Le second n'était guère plus réalisable. Cette stratégie ne semblait en aucun cas concevable.

Felite leur avait fait face. « Prédire la tempête du dragon est en effet possible. Deux se sont déjà produites alors que nous nous préparions au combat, et j'ai réussi à les détecter toutes les deux à l'avance. »

« Quoi ? »

« Quand avez-vous appris à faire ça ? »

Felite avait secoué la tête vers les *Kelils*. Il avait sorti une épaisse liasse de papier.

« Il ne s'agit pas d'une question quant à mes propres capacités. En compilant les informations contenues dans ces documents enregistrés par le Zarif, j'ai pu analyser les présages de la tempête du dragon, » avait admis Felite. « En partageant ces documents, de nombreuses personnes seront en mesure de reconnaître les précurseurs de la tempête du dragon. Cela augmentera notre précision et nous permettra de déchiffrer le meilleur moment pour commencer la bataille. »

« Je vois... Même si nous ne pouvons pas nous attaquer à Legul seuls, nous pouvons le faire en groupe, » murmura Voras, admiratif.

Felite acquiesça. « Il y a encore un point à discuter. L'objectif de cette stratégie n'est pas de conclure la bataille avant l'arrivée de la tempête du dragon. Nous terminerons ce combat après avoir surmonté cette tempête spéciale. »

« Surmonter quelle tempête spéciale... ? »

Felite avait sorti une nouvelle série de documents et les avait distribués. « ... C'est le prince Wein qui a découvert et compilé ces documents parmi les archives. Moi aussi, j'ai été surpris. »

Les *Kelils* regardèrent Wein, puis les documents. Ils les feuilletèrent avec précaution, les yeux s'agrandissant au fil des phrases.

« Ce n'est pas possible... »

« Ces choses arrivent-elles vraiment ? »

« Hmm, ah, bien... »

Ils avaient commencé à s'agiter.

« C'est un pari. » Tous les regards se tournèrent vers Wein, qui affichait un sourire hautain. « Si ces informations sont correctes, toutes les conditions pour une tempête spéciale sont réunies. On peut s'attendre à ce qu'elle éclate bientôt. En théorie, du moins, d'après les registres. »

Un pari. Étaient-ils prêts à risquer des centaines — voire des milliers — de vies pour des informations écrites sur des feuilles de papier ?

« Maître Felite, croyez-vous que c'est vrai ? » demanda Edgar humblement.

Felite avait hoché la tête. « Oui, je le crois, » avait-il déclaré. « L'histoire collective des Zarifs est authentique. Et je vais utiliser cette bataille pour le prouver — . »

+++

« Maître Felite ! »

« Je le sais ! »

Regardant le ciel inhabituel depuis son vaisseau amiral, Felite avait serré sa main en un poing serré et nerveux.

« Il existe un type particulier de tempête du dragon qui ne se produit qu'une fois, avant de réapparaître après plusieurs décennies. Les présages de son arrivée comprennent une augmentation inhabituelle des jours de vent, des températures plus élevées et des plantes qui fleurissent

<https://noveldeglace.com/> Le manuel du prince génial pour sortir une nation de l'endettement - Tome 6 187 / 222

plus tôt que les années précédentes. »

« Sire Corvino ! Nos vaisseaux alliés ne peuvent tenir plus longtemps ! »

« Encore un peu ! » Corvino avait répondu à ses subordonnés en regardant le ciel.

« Il y avait quelque chose qui correspond à vos légendes. Auvert utilisa sa lance d'or et son bouclier blanc argent pour terrasser le dragon des mers qui ravageait l'océan. »

« Le bateau d'Emelance n'a pas encore coulé, n'est-ce pas !? »

« Correct, Sire Sandia ! Le vaisseau amiral de l'armada d'Emelance est toujours en bonne forme ! »

En regardant les vaisseaux qui chaviraient, Sandia fit claquer sa langue et laissa échapper un soupir de soulagement.

« Il y a des mythes qui sont fondés sur la vérité. Cela pourrait être le cas pour ces documents ici. Le dragon des mers est une drôle de tempête. La lance d'or est le rayon du soleil qui se déverse du ciel. Le bouclier blanc-argenté est la surface de l'océan qui brille contre le soleil. Tout cela concourt à créer un phénomène étrange. »

« Ce sont les avantages d'une longue vie, » dit Voras avec un petit

sourire. « Je ne peux pas dire que j'aurais pensé être un jour témoin d'un tel spectacle. »

« — *Une accalmie.* »

Le vent s'était calmé.

+++

Pendant un moment, Legul n'avait pas compris ce qui se passait.

Les nuages sombres au-dessus de lui s'étaient dispersés. Il pouvait voir tout cela. Bien que les nuages se soient dissipés, le vent était resté. Tant qu'il l'avait, il avait l'avantage.

Sauf que le vent s'était calmé.

« Bon sang... C'est quoi ce bordel ? »

La surface de l'eau reflétait les rayons du soleil, et la mer auparavant turbulente s'était calmée. C'était comme s'ils étaient soudainement transportés dans un nouveau monde.

Une accalmie. C'était une période où tous les vents s'apaisaient en mer. Même Legul n'aurait pas pu prédire que ce phénomène se produirait après que la tempête du dragon se soit calmée.

Et si Legul ne pouvait pas le percevoir, personne au monde ne le pouvait.

Enfin, c'est ce qu'il pensait.

« Maître Legul ! La flotte ennemie se prépare à attaquer ! »

« Ngh- ! » Legul les avait regardés. Maintenant que la tempête s'était calmée, les galères se dirigeaient vers chacune de ses armadas. Un mouvement aussi audacieux ne lui laissait pas d'autre choix que de supposer qu'elles avaient prédit la période d'immobilité.

S'ils savaient que ça allait arriver, ça explique leurs actions ! Mais comment ? Comment ont-ils compris quelque chose que je n'ai pas compris !?

Legul n'en avait aucune idée. Il n'avait jamais lu les documents transmis par les générations de Zarif. Son talent ne lui donnait aucune raison d'y songer. Il n'avait donc aucun moyen de connaître la vérité : les connaissances glanées dans l'histoire des Zarifs dépassaient de loin ses propres compétences.

— Quoi qu'il en soit, même s'il n'était pas conscient de ce qui se passait, il avait fait face à la situation et avait donné ses ordres.

« Envoyez un drapeau de signalisation ! Tous les navires doivent se retirer de la zone ! »

Legul était un homme suffisant. Sa fierté le faisait réfléchir à deux fois avant de tourner le dos et de fuir l'ennemi. Sa voix de la raison, cependant, étouffait l'envie de se battre jusqu'au bout. Même maintenant, son ressentiment lui donnait une perspective plus large.

« Nous devons nous replier ! Sortez les rames ! Nous allons nous cacher sur les petites îles derrière nous et... »

« Maître Legul ! » s'écria l'un des subordonnés.

« Quoi encore ? » Legul se tourna vers l'homme et remarqua qu'il

regardait derrière eux. Legul jeta un coup d'œil vers l'océan.

Ses yeux s'étaient agrandis.

« Quand est-ce que ça s'est passé... !? »

Dans l'étendue de l'océan, cinq navires portant l'emblème de Natra avaient navigué comme pour leur faire un blocus.

+++

« J'ai peur de ne pouvoir vous laisser aller nulle part. »

Cinq vaisseaux naviguaient sur la mer. À bord du vaisseau amiral, Wein esquissa un sourire insolent et fixa la flotte de Legul.

« De penser que le champ de bataille se déplacerait aussi loin en mer, » murmura Ninym, surprise, à côté de lui.

Les cinq navires sous le commandement de Wein avaient contourné la zone de l'océan depuis avant le début de la bataille. La flotte était secrètement stationnée dans la zone pour empêcher Legul et ses forces de s'échapper.

« La tempête du dragon souffle toujours du sud vers le haut. Ce qui signifie que l'ennemi essaiera de nous coincer sur le champ de bataille pour que nous soyons touchés par la tempête en premier. Si c'est comme ça, nous devons juste prévoir quand elle nous frappera et nous mettre à l'abri pour résister à la tempête. »

Wein avait fait en sorte que cela semble si facile, mais Ninym savait que ce n'était pas si simple.

Il devait calculer à quelle vitesse toutes les forces allaient se déplacer sur l'ensemble du champ de bataille et la progression de la tempête qui se développait. De plus, il devait cacher ses navires dans l'ombre des îles voisines. Elle s'était dit qu'il était un monstre.

« ... Mais si tu en savais autant, j'aurais préféré que tu ne montes pas toi-même à bord et ne sois pas en danger. »

« Ne sois pas comme ça. Je n'ai fait ça que pour aller jusqu'au bout de la bataille. Je ne pense pas que Felite reviendra sur notre accord ou quoi que ce soit, mais je ne suis pas sûr que nous ayons complètement gagné les *Kelils*. C'est pourquoi nous devons leur rappeler de manière évidente que Natra est celle qui est venue à leur secours. »

« Mais tu es d'accord pour sauter sur un bateau de secours s'ils s'approchent de nous, non ? »

« Évidemment, » dit-il. « Il n'y a pas un seul combattant sur ces vaisseaux. »

Les cinq bateaux ne contenaient que le strict minimum de marins — des apprentis qui n'avaient aucune expérience des navires de guerre. Wein leur avait donné l'ordre de fuir si un navire ennemi approchait. Ils n'étaient là que pour contenir Legul et rien de plus.

©Falmaro



« Tu crois qu'ils ont remarqué ? »

« On pourrait le penser. » Wein sourit. « Savoir que tu ne peux pas éviter quelque chose, ça craint vraiment. »

Partie 3

« Calmez-vous ! C'est juste une tactique pour faire peur ! » lança Legul à ses subordonnés en panique. « Si c'était des navires de guerre, ils les auraient mobilisés plus tôt ! Ce ne sont que des voiliers ! Nous n'aurons aucun problème pour passer à côté d'eux ! »

L'équipage s'était calmé, mais sa voix n'avait atteint que le vaisseau à bord duquel il se trouvait. Les autres de la flotte avaient été ébranlées par la vue de l'ennemi soudainement derrière elles, ne parvenant pas à se redresser, et les *Kelils* profitaient de chaque brèche dans leurs défenses.

« Maître Legul ! Nos vaisseaux alliés sont... ! »

Les galères étaient allées attaquer les voiliers qui étaient maintenant à l'arrêt. La flotte de Legul avait quelques rames à bord, mais elles étaient destinées à les aider lorsqu'il n'y avait pas de vent ou qu'ils arrivaient à quai. Les navires n'avaient aucune chance contre une galère en termes de mobilité.

« Grr... ! Dites-leur de tenir bon ! Cette accalmie ne va pas durer longtemps ! »

Les sens de Legul lui indiquaient que le vent allait bientôt revenir, mais l'ennemi devait aussi en être conscient. Est-ce que son camp sera vraiment capable de tenir le coup ?

« Le vaisseau amiral ennemi ! Il se rapproche ! »

Legul avait entendu son subordonné et avait regardé l'océan en sursautant. Il y avait vu une seule galère qui se rapprochait féroce-ment.

« Felite... ! »

Felite voyait-il là une occasion parfaite pour venir chercher l'amiral ennemi ? Maintenant que Legul avait perdu le commandement de ses forces, personne n'était là pour empêcher le passage de Felite.

« Ne crois pas que cela signifie que tu peux me sous-estimer ! »

Un vent soufflerait bientôt de l'arrière gauche. Un seul vent arrière.

Il y arriverait à temps. Le vent remplira les voiles, et il pourra tout juste éviter que la galère ne le percute de plein fouet. Après ça, il n'aura qu'à utiliser cette même rafale pour reculer.

Encore cinq secondes !

Legul avait commencé à compter. Le bateau arrivait. Encore un peu de temps...

Le vent avait commencé à souffler.

« À tribord ! »

Le navire avait tourné à droite, et chaque voile avait été gonflée par le vent.

Nous l'avons fait.

Puis, sous ses yeux, la galère avait tourné sa proue vers lui, comme si elle avait prévu ce mouvement depuis le début.

« Ce n'est pas comme ça que je voulais te rattraper, mon frère — ! »

La galère de Felite avait percuté le côté du voilier de Legul.

+++

On l'a seulement effleuré — !

La charge avait été parfaitement chronométrée, mais, soit par le caprice du vent et des vagues, soit par l'entêtement de Legul, le bélier naval de Felite n'avait pas réussi à percer la coque du voilier de Legul, mais avait plutôt découpé son extérieur.

Selon toute vraisemblance, le flanc se briserait bien assez tôt, et le navire coulerait. Mais connaissant les compétences de Legul, il y avait une chance qu'il se retire du champ de bataille avant que cela n'arrive.

On n'y a pas le temps pour mettre de la distance entre nous et charger à nouveau ! Il va s'échapper à moins que je ne l'achève ici !

Déterminant rapidement que c'était le cas, Felite s'était retourné et avait appelé son équipage.

« Lancez les grappins ! On va s'attacher à leur bateau et se mettre à côté ! »

« "RAAAAAH !" »

Les marins avaient jeté les crochets par-dessus bord du navire de Legul. L'équipage ennemi avait essayé de couper les cordes et de les secouer, mais l'assaut était si écrasant qu'il avait rendu leurs mouvements léthargiques. Les deux navires s'étaient retrouvés côte à côte.

« Tout le monde, dégainez vos épées ! » cria Felite. « Abordez le vaisseau <https://noveldeglace.com/> Le manuel du prince génial pour sortir une nation de l'endettement - Tome 6 196 / 222

ennemi ! »

Les hommes dégainèrent leurs armes, traversèrent le pont en courant et montèrent à bord du navire adverse.

« Apis, reste ici et prends les choses en main ! »

« Attendez, Maître Felite !? » Apis était restée derrière, déconcertée, alors que Felite sautait sur le vaisseau de Legul.

« Où est-il... !? » s'insurgea Felite.

Les marins avaient déjà commencé à se battre autour de lui, les épées s'entrechoquant. Felite avait capté ces sons alors qu'il était allé à la recherche de sa cible — .

« Je suis là. »

Dès que Felite s'était retourné vers la voix, une lame nue avait effleuré le bout de son nez.

« Ngh... ! » Felite avait instinctivement fait un bond en arrière, le prenant à revers. La silhouette de son frère aîné, Legul, se tenait juste là. « Frère... »

« C'était quelque chose, Felite. Je n'arrive pas à croire qu'un coup de chance ait pu conduire mon vaisseau dans un coin. »

Même après tout ce qui s'était passé, Legul n'allait pas revenir sur son choix d'aller jusqu'au bout. Il avait jeté un regard furieux à Felite.

« Es-tu monté à bord de mon vaisseau pour essayer de me retenir ici ? C'était une sacrée idée ! »

Legul avait quitté le pont d'un coup de pied. Malgré le balancement du navire, son pied était solide, et il avait balancé son épée vers Felite.

« Penses-tu sérieusement que tu peux m'arrêter !? »

« Gah !? » Felite avait encaissé le poids de l'attaque de Legul avec sa propre épée.

Les deux lames s'entrechoquèrent, des étincelles jaillirent de la friction.

« Qu'est-ce qui ne va pas, Felite !? Tu viens vers moi !? — Prends ça ! »

Un coup puissant avait envoyé Felite voler, avec sa lame. Il était tombé sur le pont. Quand il s'était relevé en titubant, il avait vu du sang couler de sa poitrine. Il avait été blessé.

« ... C'est vrai que mon maniement de l'épée n'est pas comparable au tien, mon frère, » avait-il admis. « Tu as toujours été meilleur que moi. »

La coupure avait piqué, mais elle n'était pas profonde. Cela dit, Felite perdrait si le combat se poursuivait plus longtemps. Après avoir diagnostiqué la gravité de son entaille, il avait saisi son épée. « Cependant, je ne cherche pas seulement à te garder ici. Je suis venu pour régler les choses de ma propre main, mon frère. »

« Tu vas finir par mourir ici pour rien. C'est pathétique. » Legul avait souri avec mépris.

Felite avait haleté pour reprendre son souffle. « ... Ne penses-tu pas que c'est toi qui es pathétique ? Crois-tu honnêtement que tu puisses fuir les *Kelils* ? Tu refuses toujours d'abandonner ? »

« Évidemment ! » répondit fièrement Legul. « Crois-tu qu'on peut en finir ici ? Que ma rancune va disparaître !? Je reviendrai, à chaque fois ! Et alors Patura et la Couronne Arc-en-ciel seront à moi ! »

« ... » Felite semblait faire le deuil de Legul. Il ouvrit la bouche, ne disant rien, puis la referma. « Frère... il y a une chose que je dois te dire. »

« Quoi ? »

« J'ai moi-même *cassé la Couronne Arc-en-ciel*. »

Legul avait arrêté de bouger.

Ils pouvaient entendre la bataille se poursuivre autour d'eux, mais les deux hommes se regardaient comme s'ils étaient les seules personnes au monde.

« Qu'est-ce... que... tu... as... dit... ? »

« Il n'y a plus rien de ce que tu désires dans ce pays — ou continent. »

« ... Quel enfer ! Pourquoi la Couronne Arc-en-ciel se fracturerait-elle ? C'est de Patura lui-même, transmis par les dieux ! »

« Ce n'est pas le cas ! C'est juste une coquille normale ! D'ailleurs, personne n'en a plus besoin ! S'il te plaît, ouvre les yeux ! L'ancien toi avait les yeux fixés sur un avenir meilleur ! »

« Ferme-la ! Ferme-la ! Ferme-la ! J'en ai assez ! Parler avec toi me fait perdre mon temps ! Tout ce que j'ai à faire, c'est te tuer et découvrir la Couronne Arc-en-ciel ! »

Legul avait préparé son épée. Cette situation avait glacé son sang.

Felite pouvait sentir une rage meurtrière irradier de son corps.

Les mots n'atteindraient plus son frère. Felite s'était renforcé, stabilisant son épée.

La tension était montée. Ils n'avaient pas rompu le contact visuel ou respiré, attendant le moment parfait. Et puis... le côté grinçant du bateau qui avait pris le gros de l'attaque avait commencé à se fendre.

Les deux hommes s'étaient élancés du pont simultanément.

Le corps du vaisseau avait explosé.

Les embruns des vagues pleuvaient entre eux.

Deux ombres humaines, deux épées, s'étaient approchées plus vite que le vent pour prendre la vie, et — .

« “ — ” »

Il y eut à ce moment-là une illusion momentanée née de la brume et du soleil.

Les yeux de Legul avaient aperçu l'arc-en-ciel. Les yeux de Felite avaient regardé au-delà.

L'épée de Felite avait tranché proprement le corps de Legul.

+++

Legul avait regardé l'épée qui le transperçait avec des yeux sans émotion.

Il avait l'impression que la blessure était en feu, ses bras et ses jambes perdant toute chaleur.

Je suis en train de mourir, pensa-t-il. Son épée lui avait glissé des mains.

Quand il avait levé les yeux, l'arc-en-ciel était toujours là. Il avait tendu le bras pour l'attraper, mais il avait disparu avant que ses doigts ne puissent

le toucher.

Maintenant que j'y pense... Il a fait la même chose quand il était petit.

Il y a combien de temps ? Legul se souvenait avoir grondé son frère et lui avoir dit d'arrêter de faire des choses aussi stupides.

Puis un souvenir de cette époque avait éclaté dans son esprit comme une bulle.

« Tu détestes les arcs-en-ciel, mon frère ? »

« Uh-huh. Je ne pardonnerai jamais aux arcs-en-ciel — ou à la couronne arc-en-ciel — d'avoir détourné l'attention de moi. Quand je serai le souverain de Patura, je réduirai ce trésor en pièces. »

« Mais tout le monde va se mettre en colère ! »

« Tout ce que je dois faire, c'est devenir un homme qui vaut plus que la Couronne Arc-en-ciel. Attends un peu, Felite. Je ne m'arrêterai pas à Patura, je contrôlerai toutes les masses d'eau du continent et je verrai ce qui se trouve au bout de l'océan ! »

Les yeux de Felite avaient brillé alors qu'il faisait des bonds. *« S'il te plaît, emmène-moi ! »*

« Seuls moi et les meilleurs des meilleurs peuvent naviguer sur mon navire. Penses-tu sérieusement que je te laisserais monter à bord ? »

« Alors je deviendrai aussi le meilleur ! Je serai un grand marin digne de ton navire ! »

« Hmph. Tu n'as aucune chance. » Legul se moqua de lui, puis baissa la voix pour chuchoter. *« Eh bien, si cela se produit, je pense que je vais y réfléchir. »*

La mémoire n'allait pas plus loin — juste une bobine insignifiante du passé.

Après tout, leurs chemins s'étaient séparés il y a longtemps.

« Maître Felite ! Veuillez revenir ici rapidement ! »

La subordonnée de son frère criait quelque chose. L'eau de mer avait commencé à se déverser dans la blessure béante du bateau. Il allait bientôt couler.

« Frère... » Felite avait levé la tête.

Ses joues étaient-elles mouillées par les projections d'eau de mer ?

Ça n'avait pas vraiment d'importance.

« Crois-tu vraiment que tu m'as rattrapé ? » Legul avait attrapé la nuque de Felite. Sa main s'était enfoncée dans sa peau. « — Espèce d'idiot. Tu vas devoir t'entraîner pendant un autre siècle avant de pouvoir mettre le pied sur *mon* vaisseau. »

« Frère — . »

Le corps de Felite était passé par-dessus bord.

Au même moment, le voilier avait commencé à couler. Les guerriers des galères avaient sauté en masse vers leur navire.

Legul Zarif avait sombré avec le navire, et il n'était jamais remonté des eaux.

En fin de compte, les forces de Felite Zarif avaient été les vainqueurs de la bataille navale qui avait vu la mobilisation de plus de cent navires, et il

s'était occupé de toute résistance restante, travaillant côte à côte avec les *Kelils*.

Felite Zarif avait repris le contrôle de l'île centrale, régnant en tant que chef de l'archipel de Patura.

Épilogue

Deux semaines s'étaient écoulées depuis la guerre navale de Patura.

Felite était dans la forteresse qui l'avait autrefois retenu prisonnier — pas dans une cellule de prison, mais dans la salle de commandement. La même que son frère utilisait.

Il avait une montagne de travail à accomplir : rétablir les relations publiques pour encourager d'autres personnes que les *Kelils* à l'accepter comme le nouveau *Ladu*, relancer le commerce avec les nations étrangères, indemniser les victimes du pillage effréné, supprimer la résistance qui se poursuivait même après la défaite de Legul, et d'autres questions inévitables qui lui faisaient mal à la tête.

On avait frappé à la porte.

« Désolé de vous déranger. »

C'était Wein. Felite avait souri à l'ami qu'il avait rencontré par un étrange coup du sort.

« Ah, Wein. Que puis-je faire pour vous ? »

« Ce n'est pas grand-chose. Je voulais juste vous faire savoir que nous avons presque tout préparé et que nous sommes prêts à rentrer chez nous, » répondit Wein. « Je dois retourner dans mon pays. Ce fut un long voyage, mais maintenant nous avons fait ce que nous devons faire. »

« Je vois... Je ne vous remercierai jamais assez. Je jure de tenir notre promesse un jour. »

« Merci. J'apprécie... Pouvez-vous venir avec moi une seconde ? Il y a quelque chose que je veux vous montrer. »

« Qu'est-ce que ça peut être ? » Felite inclina la tête et il suit docilement Wein hors de la pièce.

« Votre ancêtre Malaze a fait cette forteresse, non ? »

« Oui. Un port militaire à grande échelle est devenu nécessaire lorsqu'il a semé le trouble chez les autres nations. On pourrait dire que, d'une certaine manière, c'est un symbole d'unité. Mais qu'en est-il ? »

« Vous le saurez bien assez tôt. »

Ils se dirigèrent vers la sortie de la forteresse et arrivèrent finalement à une cour de stockage de marchandises. Ninym était là.

« Nous vous attendions, Votre Altesse. »

« C'est par là ? »

« Oui. Je l'ai confirmé plus tôt. »

Wein avait fait signe vers un vieux puits inutilisé. Ce n'était pas pour l'eau potable. Felite se souvenait qu'il avait été creusé pour l'eau de mer afin d'être utilisé lors des feux de cour. L'eau, cependant, ne s'était pas accumulée dans le forage, et il avait été abandonné depuis.

Quoi que Wein ait voulu lui montrer, ça semblait être là-dedans.

« Allons-y. »

« Attendez. Qu'est-ce qu'il y a là-dedans ? »

Wein avait retourné une question pour une question. « Felite, qu'est-ce qu'il y a au sommet d'une colonne vertébrale ? »

« Hein ? »

Wein descendit dans le puits avec une échelle que Ninym avait préparée. Felite l'avait regardé, et elle avait fait un geste — *après vous* — pour l'inciter à descendre.

« ... OK, c'est parti ! »

Il ne pouvait pas dire qu'il ne faisait pas confiance à ce couple hétéroclite. Felite était entré dans le puits.

Il y avait des torches fixées aux murs, donc l'intérieur n'était pas complètement noir. Ninym avait aussi dû les préparer.

Cela n'avait fait qu'ajouter à la confusion de Felite. Bizarrement, Wein avait disparu.

« Euh, Wein — ? »

« Par ici. » Une main avait surgi du mur.

Enfin, pas exactement le mur. Bien que presque invisible, il y avait un étroit chemin pour les gens qui marchaient au fond du puits.

« Qu'est-ce que c'est que ça... ? »

Arrivé à la base, Felite avait lâché l'échelle avec surprise. *Splsh*. Il atterrit dans une flaque d'eau de mer sur le sol.

« Vous comprendrez une fois que vous aurez résolu l'énigme que je viens de vous donner. » Wein avait pris une torche sur le mur et commença à descendre le long du passage.

L'esprit de Felite s'emballa alors qu'il le suivait.

Cette énigme.

« *Qu'y a-t-il au sommet d'une colonne vertébrale ?* »

Au sommet d'une colonne vertébrale... je suppose que ce serait... une tête ?

Felite se frottait le crâne quand un éclair d'inspiration lui était venu.

« C'est — c'est impossible... »

« L'astuce consiste à penser que le "sommet" est quelque chose qui pointe vers le nord. » Wein avait souri. « *"Quand le nouveau corps sera presque terminé, l'arc-en-ciel qui sommeille dans l'œil artificiel émergera."* »

Des mots laissés par l'ancêtre de Felite, Malaze. Il était dit que cette énigme mènerait à l'emplacement du plus grand trésor de Patura.

« "Le nouveau corps" fait référence au corps céleste de la lune. Et "l'achèvement" fait référence à sa croissance et à sa décroissance. Il indique le flux de la marée. »

Ce serait la pleine lune ce soir, ce qui signifiait que la marée était basse. Maintenant que Felite y pensait, les murs et le sol du passage étaient humides. C'était comme s'ils avaient été remplis d'eau peu de temps auparavant.

« "L'œil artificiel". L'œil est dans la tête. Et la tête est au sommet de la colonne vertébrale. En d'autres termes, l'archipel de Patura se trouve au sommet de l'épine dorsale du géant, qui coupe le continent principal en deux parties, l'Est et l'Ouest. C'est la tête : Patura. »

Le cœur de Felite battait à cent à l'heure. Ils approchaient de la fin du <https://noveldeglace.com/> Le manuel du prince génial pour sortir une nation de l'endettement - Tome 6 206 / 222

sentier.

Est-ce que ça pouvait vraiment être le cas ? Était-il vraiment ici ?

« Et “l’œil artificiel” désigne un objet fabriqué par l’homme, situé exactement à l’endroit où se trouvent les yeux sur la tête. Comme cette forteresse, par exemple. »

Malaze avait ordonné la construction du port militaire. S’il y avait une autre raison pour sa création... Si la forteresse était destinée à masquer ce qui était enterré en dessous...

« — Nous sommes arrivés. »

Leur destination remplissait la vision de Felite.

Une pièce remplie du sol au plafond de dépôts de pierres précieuses qui scintillaient à la lumière de la torche.

« ... Je n’arrive pas à y croire. »

Chaque once de force l’avait quitté. Il était tombé sur ses genoux. Ils étaient humides à cause de l’eau de mer, mais il s’en fichait.

« Legul, ce que vous vouliez tant était là depuis le début... »

Les coquillages bougeaient dans l’eau. Anemone.

Leurs coquilles brillaient dans les couleurs de l’arc-en-ciel. Peut-être que Malaze avait apporté et élevé de jeunes coquillages ici, ou peut-être qu’ils avaient trouvé leur chemin et étaient venus vivre paisiblement dans cette pièce dépourvue de prédateurs naturels. Felite ne connaissait pas la réponse, mais cela ne semblait pas vraiment avoir d’importance.

« Qu’allez-vous faire ? » Wein avait ramassé l’un des mollusques à ses pieds, et il s’était refermé sur lui-même. Il l’avait poussé avec son doigt. «

<https://noveldeglace.com/> Le manuel du prince génial pour sortir une nation de l’endettement - Tome 6 207 / 222

Vous êtes dans une lutte d'après-guerre pour la domination, non ? Avec ceci, ce pouvoir peut être le vôtre. »

Wein avait raison. Si Felite avait la Couronne Arc-en-ciel, il serait facile de convaincre les gens de le suivre.

En fait, ce serait trop facile. Cependant...

« Je ne suis pas devenue le *Ladu* pour choisir la facilité. »

C'était la réponse de Felite.

« Je vois. » Wein avait doucement remis le coquillage dans l'eau.

« Je sais que je vous ai déjà beaucoup demandé, mais j'ai une autre requête, » dit Felite.

« Vous voulez que je garde le silence sur cet endroit, c'est ça ? Bien sûr. Patura n'est pas mon pays, après tout. »

« ... Merci. » Il s'était incliné. « Scellons cet endroit pour que ni moi ni personne d'autre ne puisse obtenir la Couronne Arc-en-ciel. Si mon cœur vacille, je ne doute pas que je tenterai de recourir à ses pouvoirs. »

Wein ne déclara rien. Sa tâche étant accomplie, il avait fait un signe de tête satisfait et avait tourné les talons.

« Bon, on rentre ? »

Derrière lui, Felite avait appelé, « S'il vous plaît, attendez, Wein. Il y a quelque chose que je voulais vous demander. C'est le moment idéal. »

« Qu'est-ce que c'est ? »

« — Avez-vous cassé exprès la Couronne Arc-en-ciel ? »

C'était un accident. À l'époque, il en était si sûr. Mais Felite se demandait si c'était vraiment une coïncidence.

« Vous pensiez que la couronne arc-en-ciel ne suffirait pas à persuader les *Kelils*, » poursuivit-il. « Même moi, je ne serais pas pardonné si je détruisais la couronne. Vous aviez prévu que le bateau de Rodolphe serait en dessous de nous. Si vous l'aviez jetée dans l'océan, j'aurais plongé après elle. »

« ... »

« La perte de la Couronne Arc-en-ciel m'a obligé à prendre une décision. Je crois que j'ai grandi en tant que personne. Peut-être l'aviez-vous prévu, vous aussi. »

« ... Si c'était le cas, cela poserait-il un problème ? »

Felite avait secoué sa tête. « Pas du tout. C'est juste une chose de plus que je vous dois. »

Wein avait hoché la tête. « C'est terminé. Vous n'allez plus courir après les ombres de l'arc-en-ciel, n'est-ce pas ? »

Felite avait gloussé. « ... Non. Rentrons. Il y a encore beaucoup à faire. »

Quelques jours plus tard, Wein était parti pour Natra avec des adieux en grande pompe.

Dès lors, le royaume de Natra et l'archipel de Patura allaient entretenir une longue amitié qui s'étendrait sur plusieurs générations.

Seuls les historiens futurs sauront combien de temps leurs liens allaient durer et quelle aura été la profondeur de leurs relations.

+++

Un homme était assis dans une pièce faiblement éclairée. Une toile était devant lui, ses mains tenaient un pinceau et une palette. Il caressa lentement le pinceau, laissant la toile blanche se teinter de couleur. Le pinceau avait commencé à s'accélérer, et — .

« Pourquoi ? » Il avait frappé le pinceau et la toile au sol avec colère.

« Pourquoi je n'arrive pas à peindre ? J'ai été touché au plus profond de moi-même ! Le génie naturel n'a rien gagné et a subi la défaite aux mains du jeune frère moqué ! C'était de la pure poésie ! »

L'homme avait piétiné la toile avant de lever les yeux au plafond.

« Oh Seigneur ! Pourquoi m'empêchez-vous de devenir un artiste !? Si vous me permettiez ne serait-ce qu'un seul tableau — un simple tableau — que je suis le seul à pouvoir créer, alors je serais sauvé par votre grâce ! »

Dieu n'avait pas répondu à ses supplications. Au lieu de cela, une petite voix était venue de derrière l'homme.

« Il semble que votre souhait n'ait pas été exaucé, Sire Steel. »

Une lumière délicate s'était glissée dans l'obscurité. Là, était assise une femme drapée dans des robes.

« Ah... Dame Caldmellia. » L'homme — la Sainte Élite Steel Lozzo — reprit son souffle et fit face à la femme. « Je suis embarrassé de m'être montré dans un tel état de décomposition. »

« N'y pensez pas. En effet, il n'y a aucune honte à exprimer sa souffrance. Après tout, la plupart des réponses ne viennent pas de l'intérieur de soi,

mais de l'extérieur. »

« Je vois. Je suis sûr que c'est vrai, » dit Steel avec un sourire sans vie.

« Alors, qu'allez-vous faire ? À propos de Patura, bien sûr, » avait précisé Caldmellia.

« Malheureusement, Felite Zarif a complètement pris le pouvoir. Il semble qu'il soit en bons termes avec les *Kelils*, il faudra du temps pour les déchirer. » Steel continua. « D'après les impressions de mon messenger, il prévoit de suivre les traces de ses prédécesseurs et de rester neutre dans les relations entre les régions Est et Ouest du continent. Pour être franc, on pourrait qualifier ce plan d'échec. »

Le royaume de Vanhelio, où vivait Steel, avait mis au point un plan pour conquérir en douceur les îles Patura en soutenant Legul et en levant les armes contre toute nation opposée. Le seul problème était que Legul avait été vaincu et que l'aide de Vanhelio n'avait servi à rien.

« C'est troublant..., » fit remarquer Caldmellia avec un soupir mélancolique. « Natra au nord, Mealtars au centre, Patura au sud... Trois nations qui soutiennent la route principale reliant l'Est et l'Ouest. Le chaos ne se propagera jamais de la sorte. »

Steel acquiesça. « Natra a montré des progrès fulgurants. Même le roi Gruyère admet que le prince Wein est puissant. »

« Oui... Je développe un certain nombre de plans, dont certains impliquent cette nation. Cependant, le Prince Wein est très perspicace, et je suis curieuse de savoir combien il en sagera. C'est vexant. »

« Vous dites cela, Lady Caldmellia, mais vous semblez plutôt vous amuser. »

« Oh, mon Dieu. » Caldmellia avait passé une main sur sa joue rougie. «

Je suis gênée de faire preuve d'une étourderie de jeune fille qui dépasse mon âge. Je dois m'appliquer correctement et concevoir un plan qui fasse tout perdre aux habitants du continent. »

« La perte est une méthode pour libérer les émotions humaines. Je vous aiderai dans toute la mesure de mes moyens. »

« Très bien. Il semble que des troubles se préparent à l'Est, alors faisons de notre mieux ensemble pour attiser les flammes de la guerre — . »

Dans l'obscurité, les deux monstres avaient semé les graines de la tragédie.

Personne ne savait à quel moment cette fleur sombre allait éclore.

+++

« Nous sommes à la maison. »

Le palais de Willeron dans le royaume de Natra.

Wein soupira en s'asseyant sur sa chaise de bureau familière. Le voyage avait commencé par une réunion visant à conclure un accord commercial, mais au lieu de cela, il avait eu droit à une série de rebondissements. Il avait gagné quelque chose dans le processus, mais il n'était toujours pas habitué à voyager par la mer et avait besoin d'une sérieuse pause.

Je vais m'occuper de la plupart de ces documents avant de prendre un peu de temps libre.

Wein avait baissé les yeux sur ses propres genoux.

« — Et qu'est-ce que tu pourrais bien faire, Falanya ? »

Sa petite sœur était perchée sur lui.

« Ne fais pas attention à moi. Je suis juste assise ici. »

« Euh, eh bien, c'est difficile de *ne pas* faire attention. »

« Ne t'inquiète pas pour ça. »

« Ok. »

Falanya semblait fâchée de ne pas avoir été incluse dans ce long voyage. En tant que grand frère, Wein devait se comporter au mieux.

« Alors, Wein, comment s'est passé ton voyage ? »

« Hein ? Oui, c'était assez intéressant. »

« Hmph. »

Attends. Ce *hmph* signifiait qu'elle était de mauvaise humeur. Wein avait immédiatement réalisé son erreur.

« Eh bien, pourquoi ne pas faire un voyage tous les deux la prochaine fois ? » avait lâché Wein pour l'apaiser, mais Falanya l'avait regardé avec méfiance.

« ... Le représentant de notre royaume va partir en voyage avec moi ? Juste tous les deux ? »

« Ha-ha-ha. Aie confiance en ton grand frère, Falanya. »

« ... »

Zut. Elle n'en avait pas cru un mot.

Une Falanya plus jeune aurait pu se laisser prendre à ses mots doux. Il avait deviné que cela parlait de sa maturité. En parlant de ça, il pouvait dire qu'elle était devenue plus lourde.

« Wein, viens-tu de penser quelque chose d'incroyablement grossier ? »

« N-Non ! Je suis toujours ton grand frère parfait ! »

« Hmph. »

Sa capacité à lire ces signes subtils semblait s'être accrue. Wein frissonna en réalisant cela. Sa petite sœur était devenue quelqu'un à ne pas prendre à la légère.

« ... Eh bien, c'est bon. Je suis juste heureuse que tu sois rentré sain et sauf. »

« Falanya... »

« Au fait, où est Tolcheila ? J'ai l'impression de ne pas l'avoir vue depuis ton retour. »

« Oh, elle est allée faire son rapport au roi Gruyère. Il semble qu'elle y sera pour un moment. »

« En d'autres termes, je peux t'avoir pour moi toute seule. » L'humeur de Falanya s'était instantanément éclaircie et elle s'était mise à sourire. « Dis-moi tout ce qui s'est passé sur les îles. »

« T-Tout ? »

« Oui. Connaissant Tolcheila, j'imagine que je vais devoir l'entendre se vanter de chaque détail. Alors, laisse-moi prendre de l'avance sur elle et m'informer à l'avance... ! »

Sa sœur semblait énervée. Un regard indescriptible s'était dessiné sur le <https://noveldeglace.com/> Le manuel du prince génial pour sortir une nation de l'endettement - Tome 6 214 / 222

visage de Wein.

Si cela pouvait la rendre heureuse, il pensait que c'était une tâche assez facile.

« Vas-y, Wein. »

« Il y a beaucoup de choses à couvrir. Par exemple, j'ai été en prison. »

« Hein ? »

« J'ai augmenté ma propre rançon à deux cent mille pièces d'or. »

« Quoi ? »

« J'ai brisé le trésor le plus précieux de Patura. »

« Que diable as-tu fait, Wein... !? »

« Plein de trucs. Alors, je vais m'assurer de ne pas oublier un seul détail. »

Comme on pouvait s'y attendre, il avait fallu beaucoup de temps pour tout couvrir. Wein avait finalement eu un peu de temps pour se détendre, et il était heureux de pouvoir le passer avec sa petite sœur.

On avait frappé à la porte du bureau.

« Pardonnez-moi, Votre Altesse. » Ninym avait présenté une missive à Wein. « Nous avons récemment reçu des nouvelles de nos espions dans l'empire. »

« ... J'ai un mauvais pressentiment. »

« Pareil, » avait dit Falanya.

Si cela concernait l'empire, il ne pouvait pas l'ignorer. Wein avait ouvert la lettre, Falanya jetant un coup d'œil à son contenu.

Sa mâchoire s'était relâchée sous l'effet de la surprise.

« — Ils organisent une cérémonie de couronnement dans l'empire ? »



+++

Une nouvelle année avait marqué le début d'une nouvelle amitié entre le royaume de Natra et l'archipel de Patura après une série d'événements compliqués.

Il ne faudra pas longtemps avant que le continent de Varno se retrouve mêlé à de nouveaux problèmes...

Illustrations







**“Well,
Wein
Salema
Arbalest?
Am I
worthy
enough
for you
to take
your
chances
on me?!”**

New Head of the Zarif Stronghold

Felite



©Falmaro

Fin du tome.